

Université de Montréal

PASTORALE DE CROISSANCE
POUR PERSONNES AGEES

par

Marie-Marthe Bouchard

Faculté de théologie

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès arts (M.A.)
en théologie - études pastorales

octobre 1987

© Marie-Marthe Bouchard, 1987



Mise en garde/Advice

Afin de rendre accessible au plus grand nombre le résultat des travaux de recherche menés par ses étudiants gradués et dans l'esprit des règles qui régissent le dépôt et la diffusion des mémoires et thèses produits dans cette Institution, **l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** est fière de rendre accessible une version complète et gratuite de cette œuvre.

Motivated by a desire to make the results of its graduate students' research accessible to all, and in accordance with the rules governing the acceptance and diffusion of dissertations and theses in this Institution, the **Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)** is proud to make a complete version of this work available at no cost to the reader.

L'auteur conserve néanmoins la propriété du droit d'auteur qui protège ce mémoire ou cette thèse. Ni le mémoire ou la thèse ni des extraits substantiels de ceux-ci ne peuvent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

The author retains ownership of the copyright of this dissertation or thesis. Neither the dissertation or thesis, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

AVANT-PROPOS

Depuis deux ans, nous accompagnons un groupe de l'Ordre franciscain, dans un centre d'accueil d'hébergement public de la région de Chicoutimi. Cet établissement moderne, éloigné du centre-ville, situé dans un environnement de logements multiples accentuant l'impression de dépaysement, d'exil, reçoit des bénéficiaires issus de divers milieux. Cette vingtaine de tertiaires, atteignant une moyenne de plus de 78 ans, hommes et femmes, s'est sensibilisée à la dimension de la libération dans le quotidien, en développant des attitudes plus évangéliques. Lors d'une évaluation des rencontres et des activités annuelles, une recommandation des membres de la direction et du comité des bénéficiaires est formulée pour la poursuite de cette expérience de pastorale. Mais, nous nous trouvons face à une difficulté majeure, soit l'absence d'un instrument efficace pour intervenir dans le milieu. Comment trouver la clé, les voies d'accès à leur expérience humaine et chrétienne?

Afin de répondre adéquatement, nous sentons le besoin d'investir nos énergies dans une recherche systématique, partant du postulat qu'il est d'une importance capitale de découvrir le secret qui nous permettra de les accompagner, en tenant compte du processus de croissance. Notre objectif vise l'élaboration d'un mode d'accompagnement de personnes âgées autonomes, en institution ou non, dans un cheminement propre à cet âge et respectueux de la croissance personnelle.

Un regard rétrospectif nous permet d'évaluer notre insertion, dans ce milieu d'hébergement, comme laborieuse. Nous nous sommes butée à la méfiance, à la peur et au mutisme. Durant plusieurs mois, en effet, nous avons été perçue comme mandatée pour exercer un certain pouvoir, afin de leur enlever une partie de leur liberté et de leur autonomie. Tout est changé maintenant, car au cours des rencontres, petit à petit, des barrières se sont ouvertes sur des

avenues évocatrices d'accueil, d'écoute et de confiance réciproques. C'est avec leur collaboration que nous montons un Dossier pour les aider à se prendre en charge, à développer leur créativité, à se sensibiliser à l'expérience religieuse et à se laisser transformer par la Parole de Dieu qui donne sens à la vie.

Il convient de souligner l'ouverture d'esprit du personnel du Centre d'accueil Mgr Victor-Tremblay, en particulier de la directrice des services cliniques et de l'animatrice de vie quotidienne qui n'épargnent rien, pour nous faciliter les contacts individuels et d'équipe avec les bénéficiaires.

C'est en toute simplicité et avec beaucoup d'égards que nous présentons ce travail fruit d'une longue recherche. Nous n'avons pas la prétention de régler le drame de l'isolement vécu par certaines personnes âgées, mais de tracer certaines pistes pour améliorer la qualité de vie des aînés.

M.-M. B.

SOMMAIRE

Un certain nombre de personnes âgées se sentent frustrées sur le plan des relations interpersonnelles et de la communication, car l'institution est perçue comme un lieu d'isolement, de dépendance, d'irresponsabilité, de perte d'identité et du goût de vivre.

Cette situation catastrophique de nos devanciers a été traitée selon une approche psycho-socio-culturelle-éthique. En perdant la référence vitale à leur milieu naturel et familial, ces personnes qui ne retrouvent pas dans l'institution un lieu de signification à leur vécu, vivent le drame d'une rupture par rapport à ce vécu et par rapport à elles-mêmes.

Ce problème psychologique détecté devient aussi un problème pastoral en ce sens qu'il n'y a pas de cheminement de foi possible en dehors d'une relation interpersonnelle filiale et fraternelle.

A partir de différentes sources, nous avons tenté d'évaluer théologiquement l'angoisse existentielle vécue en cherchant un éclairage du côté des témoins bibliques et fixé notre attention sur Job, l'angoissé-révolté. Nous avons aussi questionné l'expérience multiforme de foi de l'Eglise et finalement, nous nous sommes appliqués à rechercher les éléments les plus significatifs ordonnés à la résolution possible de cette dramatique.

Nous avons pu repérer les points les plus défectueux ou les plus faibles de la pratique pastorale pour ce groupe d'âge et proposer des aménagements qui pourraient éventuellement permettre d'avancer une hypothèse de travail. L'attitude filiale vécue dans un accueil filial et fraternel aura des effets positifs sur la joie de vivre, le sens de la vie, la réduction de la peur, l'accroissement de la confiance... Toute la vie chrétienne pourrait se nourrir, trouver son inspiration, son soutien, son dynamisme dans un rapport interpersonnel affectif. "Religion du coeur" qui passe de la conversion de la loi à l'amour filial et fraternel.

Les constats nous ont permis de reconnaître la pertinence de l'orientation que nous avions adoptée. Et nous sommes maintenant en mesure de suggérer quelques recommandations concernant un accompagnement pastoral des aînés.

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	ii
SOMMAIRE	iv
TABLE DES MATIERES	v
BIBLIOGRAPHIE	viii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I: <u>Observation du milieu</u>	
1.1 Objectifs et méthode	6
1.2 Champ d'observation systématique	8
1.3 Vocation de ce centre	9
1.4 Profil psycho-sociologique	10
1.5 Description sommaire du centre et son ouverture sur l'extérieur	11
1.6 Traits particuliers positifs	15
1.7 Traits négatifs	15
1.8 Monde en conflits	18
1.9 Concordances avec des âgés à domicile	23
CHAPITRE II: <u>Convergences des données de l'observation</u>	
Introduction	27
2.1 Réactions affectives positives et négatives	28
2.2 Significations à leur vécu positives et négatives	29
2.3 Réactions comportementales positives et négatives	30
2.4 Grandes pointes de l'observation	31
Conclusion	31
CHAPITRE III: <u>Problématique d'interprétation factuelle</u>	
Introduction	33
3.1 Approfondissement psychologique	34
3.2 Approche socio-culturelle	41
3.3 Aspect éthique	48
3.4 Compréhension générale	51
Conclusion	52

CHAPITRE IV: Interprétation théologique

Introduction	55
4.1 Parallèle entre Job et la personne âgée	57
4.2 Compréhension de l'expérience de Job:	
4.2.1 Fausses solutions	61
4.2.2 Résolution du drame	66
4.3 Ce que nous enseigne l'expérience de Job	67
4.4 Compréhension du problème, à partir d'une expérience multiforme de l'Eglise	70
4.4.1 Expérience du Dieu de Jésus Christ	71
4.4.2 Eglise, sacrements et prière	73
4.4.3 Expérience de la formation chrétienne	81
4.4.4 Ce que nous enseigne l'expérience de l'Eglise	82
4.5 Hypothèse de travail	85
Conclusion	87

CHAPITRE V: Réalisation du projet: intervention

Introduction	89
5.1 Relation interpersonnelle	91
5.2 Modèle opérationnel	92
5.3 Voies d'accès	95
5.4 Instrument d'accompagnement	96
5.5 Moyens de constater des résultats	97
5.6 Groupes impliqués	98
5.7 Equipe d'intervenants	98
5.8 Déroulement	99
5.9 Constatations	102
Conclusion	103

CHAPITRE VI: Constats et prospective

6.1 Pratique pastorale

6.1.1	Notre lecture de Job et notre option pour le psycho-sociologique	106
6.1.2	Notre compréhension des sacrements	109
6.1.3	Notre compréhension de l'expérience religieuse des personnes âgées	110
6.1.4	Notre conviction sur la communauté de communion	111
6.1.5	Notre compréhension de la croissance personnelle même chez les âgés	112
6.2	Prospective	113
6.3	Evaluation de ce travail de maîtrise	116
 CONCLUSION	 .	119
 APPENDICES	 A. Résumé de la règle de l'O.F.S.	123
	B. Territoires 02 A Chicoutimi	124
	C. Organigramme	125
	D. Carte de relations des bénéficiaires	126
	E. Sphère sociale des âgés à domicile	127
	F-1 Implications avant et après l'entrée	128
	F-2 Participation aux activités	129
	F-3 Voies d'accès	131
	F-4 Clergé - animateurs	135
	F-5 Prière personnelle	136
	F-6 Univers de la vie en Eglise	138
	G. Théorie des besoins (Maslow)	139
	H. Ordre des opérations pédagogiques	140
	I. Cahier d'animation "A la poursuite de la Vie!"	

BIBLIOGRAPHIE

1. Volumes:

Albert & Simon, Interractions humaines, Agence d'Arc, Montréal, 1972.

Auger, L., Communication et épanouissement personnel, Editions de l'Homme, Montréal, 1972.

Beauvoir, S. de, La vieillesse, Gallimard, Paris, 1970.

Bernier, B., Guide de présentation d'un travail de recherche, Presses de l'Université du Québec, Montréal, 2e éd., 1983.

Bible de Jérusalem, Cerf, Paris, 1955.

Boisvert & Beaudry, S'affirmer et communiquer, Editions de l'Homme, Montréal, 1979, pp. 46-154.

Bon, M., Le dialogue et les dialogues, coll. "Approches", Centurion, Paris, 1967.

Colin, M., Vieillir sans vieillir, Editions Mille Roches, St-Jean, 1981.

Côté, Y., Sur le chemin. La foi chrétienne présentée aux adultes, Fides, 2 vol., 1970.

Couvreur, A.-M., L'oblation du soir, Centurion, Paris, 1966.

Couvreur, A.-M., Tu nourriras mon grand âge, Beauchesne, Paris, 1964.

Delbrêl, M., Communautés selon l'Evangile, Seuil, Paris, 1983.

Dumont, F. & al., L'Eglise du Québec: un héritage, un projet, Fides, Montréal, 1971.

Evely, L., Une religion pour notre temps, Fleurus, Paris, 1962.

Evely, L., Notre Père, aux sources de notre fraternité, Fleurus, Paris, 1956.

Evely, L., Vivre en fraternité, Pro manuscription, Bruxelles, 1956.

Galot, J., La prière, intimité filiale, Desclée, Belgique, 1965.

- Giard, A., Animation spirituelle des personnes âgées, Novalis, Ottawa, 1965.
- Girard, R. & al., Co-éducation de la foi chez les adultes, Ateliers de productions didactiques, Université du Québec, Chicoutimi, 1981.
- Gordon, R., Enseignants efficaces, Editions du Jour, Montréal, 1979.
- Gouvernement du Québec, Un nouvel âge à partager, 1985.
- Grand'maison, J., Au mitan de la vie, Leméac Inc., Ottawa, 1976.
- Hamelin, L., La réconciliation en Eglise, coll. "Liturgie vivante", Fides, Montréal, 1977.
- Hubault, M., Christ, notre bonheur, Fayard, Paris, 1986.
- Hubault, M., La voie franciscaine, Desclée, Paris, 1983.
- Jean-Paul II, Le Rédempteur de l'homme, Editions Paulines, Montréal, 1979.
- Lafrance, J., La puissance de la prière, Abbaye Ste-Scholastique, France, 1979.
- MacDonald, S., Une retraite pleine de vie, Novalis, Ottawa, 1983.
- Manaranche, A., Ceci est mon corps, Seuil, Paris, 1975.
- Mascolo, A., La fraternité chrétienne chez les religieux et les religieuses, coll. "Vita evangelica", no 5, Notre-Dame, Québec, 1975.
- Muchielli, R., Les relations interpersonnelles dans la vie professionnelle, Editions Moderne, Paris, 1971, pp. 41-46.
- Muchielli, R., Introduction à la psychologie structurelle, Dessard, Bruxelles, 1968.
- Michaud, R., La littérature de sagesse, t. 1, ch. 11, "Le livre de Job", Cerf, Paris, 1984, pp. 100-180.
- Nemo, P., Job et l'excès du mal, Grasset, Paris, 1978.
- O.C.Q., Célébrons ses merveilles, doc. pour l'éducateur, Pédagogia, Québec, 1970.
- O.C.Q., La force des rencontres, Homme et femme il les créa, Fides, Montréal, 1970.
- O.C.Q., Un sens au voyage, Réflexion sur la rupture, doc. pour l'éducateur, Fides, Montréal, 1969.

- Parent, M., Expérience de Dieu, Editions Paulines, Montréal, 1983.
- Paré, S., Le bonheur que tu promets, Editions Anne Sigier, Lac Beauport, 2e tr., 1982.
- Pelletier, M., 4e Age... Déchéance ou Apothéose? Editions Anne Sigier, Lac Beauport, 2e tr. 1982.
- Puyo & Mnermet, Aujourd'hui l'Evangile, Fleurus, Paris, 1969.
- Saint-Germain, G., Psychothérapie et vie spirituelle, coll. "Psychologie actuelle", Fides, Montréal, 1979.
- Vanier, J., Homme et femme il les fit, Fleurus, Paris, 1984.
- Vanier, J., La Communauté: lieu de pardon et de fête, Fleurus, Paris, 1979.

11. Articles:

Bacon, R., "Pour éclairer nos vies baptisées et confirmées", La vie des communautés religieuses, vol. 44 (sept.-oct. 1986), pp. 195-214.

Balier, D., "La solitude, dénuement ou plénitude?" Gérontologie, no 10 (mars 1973), pp. 5-10.

Beauchamp, A., "Pastorale des personnes âgées", Communauté chrétienne, no 127 (janv.-févr. 1983), pp. 77-87.

Documentation catholique, Maison de la Bonne Presse, Paris, (21 décembre 1980) pp. 1166-1169; (19 octobre 1970), pp. 918-919; (20 juin 1976), pp. 565-569.

Dufour, S., "Le baptême, sceau de la foi", Parabole, Socabi, vol. 4, no 4 (mars-avril 1982), p. 4.

Gauthier, R., "Toucher du doigt la bonté de Dieu", Notre-Dame-du-Cap, (janv.-févr. 1984), pp. 21-24.

Gélinas, J.-P., "Le troisième âge: le temps des méprises", Temps de vivre, (juill.-août 1980), p. 7.

Hendrix, J., "Perspectives et problèmes du troisième âge", Concilium, Supplément no 60 (décembre 1970), pp. 129-140.

Kruk, H., "Solitude et hospitalisation", Gérontologie, no 10 (mars 1973), pp. 26-30.

Labarge, M., "L'agir pastoral auprès des personnes âgées". Vie chrétienne et santé, pp. 4-9.

Lamarre, M., "Le droit des personnes âgées dans les Centres d'accueil", Temps de vivre, no 6 (février 1984), p. 22.

Marier, G., "Le troisième âge l'aurore du monde", L'Eglise canadienne, vol. 20, no 19 (4 juin 1987), pp. 589-591.

Paris, R., "Vivre en Centre d'accueil", Appoint (janv.-févr. 1982), pp. 21-23.

Ravinel, H., "Le vieillard dans l'Eglise, 40e priorité", Maintenant, no 105 (avril 1971), pp. 121-124.

Rondet, M., "La croissance spirituelle, lois et étapes", La vie des communautés religieuses, vol. 45 (mai-juin 1987), pp. 151-163.

Rouch, M. T., "Le vieillissement psychologique et son aboutissement", Soins, nos 13/14 (5-20 juillet 1979), pp. 7-11.

III. Rapports, mémoires et thèses:

A.Q.G., Rapport du colloque "A l'écoute de la personne âgée" (printemps 1984).

Béland, F., "Les principaux résultats de l'analyse des désirs d'hébergement de trois échantillons de personnes âgées au Québec", M.A.S., (avril 1982).

Delisle, C., "Les personnes âgées tiennent un colloque", Progrès-Dimanche, (avril 1984).

Gagnon, P. & al., "Profil des besoins chez les âgés", Rapport synthèse (juillet 1983).

Girard, R., "La fonction de transcendance dans l'expérience religieuse", Université Laval, 1980.

Guay, R., "L'expérience religieuse de la personne âgée dans une société en mutation", Université Laval, 1975.

Horizon 3e âge, "Recherche sur les besoins des personnes âgées des villes de Chicoutimi et de Jonquière", 1979.

Lachance, R., "Recherche sur l'isolement des personnes âgées en situation de retraite", UQAC, 1985.

Loutsch, C. & al., "Recherche sur la situation socio-économique des personnes âgées, villes de Chicoutimi, Chicoutimi-Nord, UQAC, 1983.

O.N.U., "Les personnes âgées, un problème de société", 1981.

Rowan, R., "Une personne âgée sur quatre s'adapte difficilement à la vie en hébergement", Le Devoir (6 mars 1985).

INTRODUCTION

Un certain nombre de personnes âgées confrontées à des pertes successives dont la mise à la retraite, le changement de statut social, la diminution des ressources financières, l'abandon d'un quartier ou d'une résidence, le départ d'êtres chers, perdent le goût de vivre.

L'affaiblissement de l'organisme et le déclin des fonctions psychiques liés à une carence affective et sécuritaire du milieu environnant poussent des personnes à envisager un réaménagement total de leur mode d'existence. Cette nécessité d'un placement est vécue, très souvent, de façon dramatique, car elle signifie une rupture brutale avec son "chez-soi", dernière trace de son insertion sociale. D'ailleurs, c'est l'ultime solution envisagée, alors que toutes les autres se sont avérées inefficaces. Avec un sentiment d'amertume, fréquemment de résignation, pour ne pas être une surcharge pour leurs proches, des personnes âgées échangent leur liberté pour la sécurité et se condamnent à une vie commune.

Déracinées de leur terreau d'origine, familial, social et paroissial, plusieurs n'arrivent plus à se situer dans un univers aseptisé, réglementé, préparé pour elles, mais sans elles. Conditionnées à vivre en serre-chaude, jusqu'à la fin de leurs jours, elles se sentent marginalisées, se perçoivent comme des êtres inutiles dans un monde qui évolue, qui se construit sans leur apport et qui, de surcroît, les jette au rebut pour une mort presque anticipée. Malgré tout ce que le centre d'hébergement peut offrir de services spécialisés de santé, d'assistance et de sécurité, de réadaptation et de pastorale, certains bénéficiaires passent par un désert humain et spirituel éprouvant.

Institutionnalisées ou non, les personnes âgées ont à surmonter des défis de taille, tels le poids de l'isolement et la perte d'importance au sein de leurs communautés civiles et religieuses.

Cette situation déplorable et inacceptable de marginalité et de perte du sens de la vie interpelle l'Eglise-communauté qui a reçu de son Fondateur la mission d'accompagner les croyants, dans leur relation de communion au Père et aux autres. Nous espérons apporter notre contribution, à la prise en charge de leur devenir par elles-mêmes, en ce sens qu'elles puissent s'épanouir en fils et en filles de Dieu, dans la communion fraternelle. Une pastorale de vie, voilà le projet que nous caressons, que nous mettons en marche.

Pour rendre possible ce projet élaboré avec et pour les personnes âgées, nous posons dans les cadres d'un essai praxéologique, l'objectif fondamental suivant:

Favoriser, chez les personnes âgées, la poursuite d'un cheminement de foi chrétienne établi, à la fois, sur la relation interpersonnelle à laquelle convie le Père et sur les capacités de croissance possibles à cette étape de la vie.

Trois objectifs généraux sont énoncés, pour la réalisation de l'objectif fondamental, à savoir:

1. Comprendre leur cheminement de foi, pour mieux saisir l'adéquation ou l'écart entre d'une part, leurs besoins et leurs attentes et, d'autre part, la praxis pastorale actuelle.
2. Penser, avec ces mêmes personnes en situation de recherche, une animation davantage adaptée à leur cheminement de foi.
3. Saisir à même cette praxis les éléments de réflexion, ouvrant à la fois sur une piste théologique, en direction de leur expérience de foi, ainsi qu'à un rajeunissement de la pastorale d'accompagnement de cette même expérience.

Afin d'améliorer la qualité des relations des personnes âgées, aux prises avec l'isolement, la perte de l'identité personnelle, ainsi qu'un degré considérable de dépendance et de non-responsabilité, nous projetons l'élaboration d'un Dossier de recherche en praxéologie pastorale. Il sera construit, à partir des coordonnées de ce modèle, à savoir: observation, interprétation, intervention et prospective.

Cet instrument d'accompagnement que nous projetons s'adresse à des retraités autonomes, c'est-à-dire jouissant, malgré une diminution de résistance physique et psychique, de la faculté de s'intéresser et de participer à des activités socio-culturelles, de création, de pastorale et de vie chrétienne.

Le premier chapitre de cet essai concernera l'observation. L'objectif de notre observation visera les points suivants: milieux physiques et structurels, caractéristiques des personnes, besoins et aspirations, sources de tension ou de conflits, pratiques d'intervenants et évaluation, de même que notre insertion personnelle dans l'institution.

Dans le deuxième chapitre, nous évoquerons la situation du point de vue des bénéficiaires: rupture de leurs milieux d'origine et de leur insertion sociale, absence de communication et de participation. Nous verrons aussi, les effets que provoquent ces coupures du réel sur la personnalité et la signification du vécu et qui sont causes de besoins non comblés, par exemple d'amour et du sens de l'appartenance. Du point de vue de la pastorale, nous essaierons de découvrir les attitudes de la communauté chrétienne, les pratiques des agents ou personnes-ressources, la présence ou l'absence d'instruments d'intervention adaptés et efficaces.

Le troisième chapitre nous permettra d'approfondir leur situation dramatique, avec tous ses enjeux. Un éclairage sur les aspects psychologiques, socio-culturels et éthiques sera de nature à établir des concordances avec la situation de rupture. Nous essaierons de découvrir la pertinence ou l'inadaptation de la pratique pastorale

actuelle. Nous serons en mesure de formuler une hypothèse de sens susceptible de nous servir, dans l'interprétation et dans la recherche d'une solution à ce problème.

Dans un quatrième chapitre, nous poursuivrons la problématique, en nous situant d'un point de vue théologique. Notre effort consistera à dégager les éléments qui nous permettront, dans les limites de ce travail, de résoudre l'impassé, jusqu'à un certain point. La confrontation de cette situation à la tradition de la Bible et au vécu de l'Eglise, nous permettra de mieux comprendre cette tragédie qu'est l'isolement, et d'évaluer son niveau de besoin d'intervention pastorale. Nous aurons recueilli un nombre suffisant d'éléments pour élaborer une hypothèse de travail, en fonction de la résolution de cette situation problématique.

Un cinquième chapitre sera consacré à une opérationnalisation méthodique de l'intervention qui comprend la visée pastorale et les objectifs particuliers. Ces derniers objectifs contiennent: cheminement de la relation interpersonnelle, justification du modèle opérationnel, identification des voies d'accès à l'expérience des âgés; élaboration d'un instrument d'accompagnement, détermination de la clientèle, formation d'une équipe d'intervenants, retour vers la praxis telle que renouvelée.

Le sixième et dernier chapitre fera état de nos constatations sur la pratique pastorale en vue de son amélioration, en regard de notre lecture de Job, de notre compréhension des sacrements, de l'expérience de foi chrétienne des personnes âgées, de la croissance personnelle. Il concerne aussi notre conviction sur la communauté de communion. Nous élaborerons également, sur notre intuition d'une pastorale de croissance de la relation fraternelle, jusqu'au sommet de la relation filiale.

Nous ouvrirons l'éventail des acquis personnels, au cours de cette étude en termes: habiletés développées, initiation à une méthode, réveil de certaines attitudes, ouvertures insoupçonnées, découverte de solidarités et possibilité d'une nouvelle orientation.

Comme conclusion, nous ferons le point sur la question, dans la mesure où la compréhension de l'expérience renouvelée nous la permettra. Nous dégagerons les éléments forts de cette piste pastorale, dans l'ensemble de la mission de l'Eglise. S'il y a lieu, nous énoncerons de nouvelles avenues à cet axe de recherche qui nous apparaît comme l'une des priorités de notre Eglise diocésaine.

CHAPITRE I

Observation du milieu

- 1.1 Objectifs de notre observation et méthode
- 1.2 Notre champ d'observation systématique
- 1.3 Vocation de ce centre
- 1.4 Profil psycho-sociologique des bénéficiaires
- 1.5 Description sommaire de ce centre et son ouverture sur l'extérieur
- 1.6 Traits particuliers positifs
- 1.7 Traits négatifs
- 1.8 Monde en conflits
- 1.9 Concordance avec des âgés à domicile

CHAPITRE I

Observation du milieu

- ESTIMER notre propre pratique, comme personnalité et ressource, dans un centre d'accueil.
- DEFINIR la vocation et les traits spécifiques de ce centre.
- TRACER le profil psycho-social des bénéficiaires.
- DECRIRE la localisation, l'historique, l'aménagement physique, les structures, l'organisation interne et son ouverture sur l'extérieur.
- IDENTIFIER les besoins et les attentes, les malaises et les résistances.
- DIFFERENCIER les forces présentes d'ordre relationnel, social, politique, structurel, psychologique, pastoral, qui sont sources de tensions ou de conflits.
- ETABLIR des concordances avec les personnes âgées, en milieu naturel, aux niveaux local et régional (1).

1. A. Charron, Notes de cours "Les objectifs des quatre grandes opérations", UQAC, septembre 1984.

1.1 Objectifs et méthode:

L'objectif de notre observation visait, comme points particuliers, le milieu, les personnes, les faits, les forces en présence et les pratiques. Dès l'introduction, nous avons dévoilé l'orientation de notre regard vers une saisie, de l'intérieur, du cheminement de foi des personnes âgées, comme elles la ressentaient d'une part, et comme elles la souhaitaient d'autre part. Afin de brosser un tableau, plus réaliste, de la situation globale dans laquelle se déroulait ce vécu, nous avons exploré le milieu réel. C'est de la façon suivante que nous avons procédé:

Essayer de comprendre le vécu des personnes âgées, dans leur situation "communautaire" et dans leur "expérience de foi", grâce à des informations qu'elles ont bien voulu nous livrer, dans un climat de liberté et en toute confiance.

Viser une analyse holistique, c'est-à-dire la considération globale de leur vécu et de leur identité propre, à l'aide de divers aspects de cette expérience: ressentis, vécu concret, signification, expressions verbales et comportementales; rapports interactionnels entre ces aspects.

1.2 Notre champ d'observation systématique:

C'est comme animatrice d'un groupe de l'Ordre franciscain séculier que s'inscrit notre accompagnement pastoral, auprès d'une vingtaine de membres. Les Franciscains séculiers s'engagent à vivre, dans le monde d'aujourd'hui, l'Evangile, sur les pas de François d'Assise et selon une règle reconnue par l'Eglise (Appendice A). Cette communauté, de frères et de soeurs, se caractérise par son esprit de simplicité, de fraternité, de sens de l'Eglise et d'engagement. Sous l'impulsion de l'Esprit, elle tend à développer des attitudes de joie, de paix et de prière. De nombreux indices nous ont permis d'évaluer, positivement, notre insertion dans ce groupe dont le mandat renouvelé de notre activité caritative. Nous sommes consciente d'être un ferment. Nous sommes perçue, dans ce milieu, comme un élément de croissance humaine et spirituelle.

1.3 Vocation de ce centre:

Selon la Loi sur les services de santé et les services sociaux, "un centre d'accueil reçoit des personnes qui, en raison d'une diminution de leur autonomie physique ou psychique, généralement due à leur âge, doivent séjourner en résidence protégée" (2).

Quant au centre de jour, son utilité est de permettre à des personnes âgées à domicile, de profiter de certains services de santé et des services sociaux sur les plans, à la fois scientifique, humain et social.

Le Centre d'accueil Mgr Victor-Tremblay est un foyer d'hébergement de peu de concentration (50 lits) et de construction récente. Un objectif semble privilégier la bonne entente entre le personnel et les bénéficiaires. Les intervenants du milieu souscrivent aux orientations énoncées par le ministère des Affaires sociales, en ce qui concerne la personne et la communauté:

"le développement ou la restauration de l'autonomie de la personne âgée par la mise en valeur de ses capacités et de ses acquis... l'établissement de conditions qui permettent une véritable qualité de vie" (3).

-
2. Les Centres d'accueil, C.R.S.S.S., Québec, 1985, 2e trim., p. 35.
 3. Un nouvel âge à partager, M.A.S., 1985, p. 33.

1.4 Profil psycho-sociologique des bénéficiaires:

Pour découvrir le profil des bénéficiaires du Centre d'accueil Mgr Victor-Tremblay, nous avons effectué de nombreuses rencontres personnelles, administré des questionnaires de types ouvert, fermé, cafétéria; consulté le personnel de l'Unité des soins de santé et d'assistance et égrené nos souvenirs.

Notre groupe-cible comprenait 42% de l'ensemble des résidents. Cette vingtaine d'aînés, sans distinction de sexe, issus de milieux rural et urbain, possède un statut social peu élevé (secteurs agricole, industriel et de service), et une scolarité relativement faible (4e année primaire). Leur moyenne d'âge se situe à 78,2. Au départ, il nous semble impossible d'établir un profil de ces aînés en tant que couche d'âge, car il existe des différences notoires sur tous les plans de l'être. L'état de vieillissement, chez la personne même, ne marche pas toujours de pair avec son vieillissement psychologique. C'est donc en noir et blanc que nous traçons le portrait psycho-socio-éthique des bénéficiaires sélectionnés. Nous avons décelé des caractéristiques positives et négatives.

La satisfaction du besoin de sécurité a motivé maintes personnes retraitées, à mijoter le placement en institution. Nous avons aussi noté d'autres causes dont la maladie avec sa kyrielle de souffrances, d'inquiétudes et d'ennuis, la diminution de la mobilité qui confine à plus de dépendance, l'affaiblissement des facultés intellectuelles qui menace la santé ou la vie. Une insuffisance de services à domicile ou de secours a accéléré une demande d'admission. Une limitation des ressources matérielles pour recourir à des services professionnels, afin d'assurer la marche normale du foyer, à savoir l'alimentation, l'entretien ménager et les réparations, a également joué un rôle de déclencheur. Les familles restreintes ou éclatées, la surveillance des enfants d'âge pré-scolaire, l'habitation partagée lourde à supporter, l'exiguité des lieux ont provoqué le désir de se libérer.

Que dire des tracasseries, des insinuations malveillantes, des

menaces à peine voilées, de la violence même physique, qui ont fait désirer le départ pour jouir, enfin, de la paix! Une dernière catégorie, riche d'expérience et de sagesse, a jugé tout simplement qu'il était temps de vivre son âge ailleurs. Mais, les personnes âgées n'ont pas toutes cette même vision, car certaines "préfèrent manger de la misère à domicile, plutôt que d'aller vivre en institution" (4), dans une proportion de 9,3 sur 10. Elles invoquent les raisons suivantes: désir de conserver leur autonomie, de profiter de leur liberté et de n'être pas astreintes aux règlements imposés par la vie communautaire.

1.5 Description sommaire de ce centre et ouverture sur l'extérieur:

Pour mieux saisir le "mystère" des personnes âgées, en institution, nous avons opté, dans la région 02-A comprenant la limite du département de santé communautaire (Appendice B), pour un centre d'accueil d'hébergement public, situé dans le quartier Angoulême, à Chicoutimi. Des sources officielles nous ont appris que le service de la ville, via l'urbanisme, émettait, au cours de 1980, le permis de construction évalué au coût de 2\$ millions pour répondre aux besoins de cinquante aînés. Il ouvrait ses portes le 15 juin 1981. Il reçut le nom d'un grand historien, de regrettée mémoire, de notre région: "Centre d'accueil Mgr Victor-Tremblay". Le centre de jour fut aménagé, au cours de février 1981.

L'architecture, du centre d'hébergement, s'inscrit dans la ligne sobre du style moderne. Au premier coup d'oeil, nous remarquons l'éloignement du centre-ville, l'édifice à deux étages, les murs en béton, la petite porte d'entrée et les aires de stationnement. Ce qui ne manque pas de nous étonner, c'est l'environnement immédiat. Des arbres géants

4. C. Loutsch & al., Recherches sur la situation socio-économique des personnes âgées, ville de Chicoutimi, Chicoutimi-Nord, UQAC, 1983, p. 10.

bordent la rue, des plantes ornementales courent sur la pierre, des pelouses, bien entretenues, laissent percer ça et là des bouquets de fleurs odorantes. Nous découvrons des galeries, des chaises de jardin, une balançoire, une allée asphaltée. Ce sentier, d'ombre et de lumière invite à la marche, au repos, à la cueillette des fleurs sauvages ou des petits fruits de la saison. Par contre, de nombreux édifices à logements multiples, tout de gris habillés, s'élèvent fiers et déserts. C'est le spectacle morne et silencieux que rencontrent les regards des résidents dans leur va-et-vient coutumier. Il se dégage de tout cela un effet de dépaysement et de mortel ennui.

En pénétrant dans l'édifice, nous avons l'impression d'une clinique avec son poste de réception, celui de garde, les longs corridors que bordent des rampes de protection, l'éclairage artificiel. Des bénéficiaires déambulent à petits pas, d'autres circulent munis d'orthèses ou en fauteuil roulant. Le plus remarquable et le plus apprécié, c'est le privilège de posséder une chambre individuelle et de pouvoir la décorer à son goût. C'est son chez-soi et l'on sauvegarde, avec jalousie, son intimité. Les couples, en plus de leur chambre, jouissent de l'utilisation d'un joli boudoir. Sur chacun des deux étages se retrouvent des commodités courantes. Une petite pièce, bien orientée et bien éclairée, est munie d'un téléviseur et d'un dépôt de journaux et de revues, alors qu'une autre salle est réservée pour les amateurs de jeux de société. Au sous-sol, deux salons polyvalents sont utilisés comme ateliers d'activités artisanales, de cours, de rencontres sociales, liturgiques et pastorales. Une bibliothèque favorise la culture et la distraction. La cafétéria organisée avec goût et fonctionnelle est le théâtre des joies et des déboires des assidus.

Au niveau des structures, nous remarquons que tous les pouvoirs de l'établissement sont exercés par un conseil d'administration composé selon la Loi sur les services de santé et des services sociaux. Il réunit douze membres dont le directeur général du centre. Un comité de

bénéficiaires sert de lien entre les personnes âgées et le conseil d'administration. Il a pour mission de défendre les intérêts généraux des résidents, de transmettre des recommandations au conseil d'administration et de participer à l'organisation des loisirs. Au niveau du financement, le budget annuel est présenté et approuvé par le Ministère des Affaires sociales. Il est établi en tenant compte des dépenses prévues, financé par les contributions versées par les bénéficiaires, selon une proportion approximative de 30%, le reste étant absorbé directement par le susdit ministère. Au niveau de la contribution mensuelle exigée par le MAS, elle est sujette aux biens et revenus. Elle peut être revisée en tout temps. Cette contribution est payable d'avance. Le bénéficiaire hospitalisé ou en voyage défraie, quand même, le coût de l'hébergement. Un minimum de 100.00\$ est garanti au bénéficiaire recevant le maximum de pension et de sécurité sociales. En ce qui concerne l'organisation de l'institution, la lecture de l'organigramme (Appendice C) nous indique les lignes d'autorité: Corporation, Conseil d'administration, Direction générale, Direction des services administratifs et Direction de services cliniques.

Les conditions de vie sont des plus sécuritaires. Les bénéficiaires sont en droit de recevoir des soins infirmiers qui comprennent les traitements nécessaires, de même que la préparation et la distribution des médicaments, ainsi que des soins de santé, d'assistance et de sécurité. Leur sont également redevables, la thérapie de réadaptation qui incite à la participation à une tâche, à des loisirs organisés, par exemple l'artisanat, l'éducation physique, les activités et visites culturelles et autres rencontres dirigées. La pastorale sacramentelle et l'eucharistie hebdomadaires leur sont offertes. Des réponses aux demandes de visites d'un membre du clergé ou de tout autre agent de pastorale leur sont assurées. Le besoin religieux trouve une réponse dans la rencontre occasionnelle de l'aumônier, dans l'expression de la liturgie, dans la réception des sacrements, dans la prière communautaire et dans la pratique pastorale. L'ouverture sur le monde est caractérisée par l'apport

de groupes socio-culturels qui visent à satisfaire les besoins récréatifs et relationnels. Les activités couvrent un vaste champ comprenant le conditionnement et les sports, les activités socio-culturelles, de création, d'humanisation du milieu, de pastorale et de vie chrétienne.

La famille est perçue comme très importante pour les bénéficiaires et ils ne se sentent pas abandonnés. Bien sûr, depuis leur entrée en institution les visites sont plus rares, car la parenté les considère en sécurité, et parfois se décharge de certaines obligations. Nous avons enregistré des visites hebdomadaires, pour un certain nombre. Quelques-uns se contentent d'une visite annuelle, étant donné la famille éloignée ou éclatée. Même si les visites sont espacées, ils trouvent le moyen d'excuser leurs enfants et petits-enfants et n'avouent jamais être délaissés. Pour faciliter la lecture des réseaux de communications, nous avons esquissé une carte de relations des résidents (Appendice D). Le téléphone est un instrument qu'ils utilisent souvent et qui leur permet de franchir les distances. La correspondance, sur une échelle beaucoup plus faible, établit encore des ponts. Le système de transport, bien organisé par la municipalité, les prend et les dépose à la porte de l'établissement. Ils empruntent rarement ce mode de circulation routière. C'est cependant un moyen d'assurer les besoins de visiteurs et de favoriser les contacts.

1.6 Traits positifs de ce centre:

Nous voyons maintenant les traits positifs décelés par les bénéficiaires eux-mêmes, en regard de leur milieu de vie. Une alimentation saine semble retenir l'attention comme élément important de conservation et de vitalité. Ce besoin de base est perçu par un de nos amis, comme source de plaisir et de compensation:

"Je me demande bien ce qui est beau à notre âge, à part la santé et de bien manger. Il n'y a vraiment que ça qui compte pour moi, car les créatures ne m'intéressent vraiment plus".

Une gamme d'activités qui s'étend du conditionnement physique, en passant par le socio-culturel, la création, à la pastorale permet de répondre à certaines de leurs attentes. Lorsque nos aînés ont compris le bienfait des exercices physiques de relaxation et d'oxygénation, pour leur maintien en bonne forme et comme moyen préventif de la maladie ou de l'infirmité, ils occupent une place dans leur programme de vie quotidienne.

L'intimité de leur chambre et la tranquillité du milieu environnant sont appréciées, de même que la protection de leurs effets personnels et la surveillance médicale à tout instant du jour et de la nuit.

Les bénéficiaires soulignent la bienveillance du personnel-cadre, de même que l'emprissement des divers services à répondre à leurs appels d'assistance, de soins et d'entretien.

1.7 Traits négatifs:

Il serait utopique de penser qu'il n'existe que des traits positifs face au centre d'accueil qui est l'objet de notre recherche. Il ressort que, l'opération à coeur ouvert effectuée lors du transfert de son domicile au foyer a revêtu, pour la majorité, un caractère dramatique. Le temps faisant son oeuvre a adouci les aspérités de l'adaptation au milieu, mais pour un certain nombre la transplantation ne fut pas une réussite. Après deux et même quatre ans, ils persistent dans la phase du rejet.

Des préjugés tenaces circulent à l'intérieur, comme à l'extérieur des murs de l'institution qui est souvent fois perçue comme un hospice:

"On a juste changé le nom "d'hospice" en celui de "centre d'accueil. La réalité reste absolument la même. On passe pour des fous, c'est pas bien plaisant!"

Vivre en institution, c'est renoncer à la bonne cuisine de chez-nous, aux bons petits plats préférés, à la joie de recevoir et de goûter des moments forts d'intimité:

"La nourriture est mal apprêtée. Ça pas de goût, c'est mal assaisonnée. C'est des jeunes qui la préparent. Ils ne tiennent absolument pas compte de nos remarques".

C'est aussi s'astreindre à des règlements de toutes sortes liés même à des besoins élémentaires:

"Ils ne sont pas toujours à l'heure, il faut attendre dans le corridor. On se bouscule, car on veut passer les premiers. Après, on expédie tout ça en quelques minutes".

C'est se plier à des décisions prises par un comité formé du personnel qui a des objectifs différents des bénéficiaires:

"On ne choisit pas ses partenaires à table. Il y a des gens confus, infirmes, atteints lourdement. C'est pas appétissant, c'est vraiment pas plaisant!"

C'est se laisser conduire par d'autres, par des jeunes qui semblent prendre plaisir à nous contrarier:

"Je trouve pas ça juste de nous conduire comme ça. A notre âge, on est encore obligé de faire leurs quatre volontés. J'ai vraiment l'impression qu'on nous prend pour des enfants. J'aime pas ça!"

Vieillir en institution, c'est subir des ennuis de toutes sortes et, pour arriver à composer avec le milieu, à survivre, adopter des comportements de patient:

"Faut pas trop parler, parce qu'on passe pour des chiâleux. On a peur d'être mal vus, puis de se faire refuser des services quand on a besoin d'eux autres".

C'est disposer de peu d'espace pour accueillir, convenablement, les visiteurs et surtout n'avoir pas la liberté de parler "coeur à coeur" de ses secrets de famille et de ses souffrances personnelles:

"J'ai tellement peur de déranger que je préfère ne pas avoir de visite. C'est pas intéressant d'être reçu dans une chambre. Il y a bien le petit salon, mais il y a toujours du monde dedans. J'aimerais ça pouvoir me vider le cœur de temps en temps."

C'est abdiquer sa liberté, renoncer à exercer son sens des responsabilités, alors que pendant 40 ou 50 ans on a endossé la vocation d'être père ou mère, à charge d'une nombreuse famille et exercer un métier qui comportait, en certains cas, d'importantes fonctions:

"A quoi on sert au juste? On aurait des choses à dire, mais personne s'arrête pour nous écouter. On a aucun rôle, alors qu'on a rempli des responsabilités. Oui, on joue un rôle que personne nous envie: nous taire et obéir docilement comme un enfant."

C'est sentir l'indifférence, le mépris même des membres les plus jeunes, après avoir dépensé de l'énergie, du temps, de l'argent et dispensé une large part de tendresse et d'attention:

"J'ai servi de mère à la famille de mon fils. Pour voir les enfants, je suis obligée de payer leurs déplacements. Je m'ennuie à mort d'eux, même si je ne les comprends plus, eux non plus d'ailleurs..."

1.8 Un monde en conflits:

L'institution peut être décrite aussi comme un monde de conflits de tous ordres. Abordons d'abord les forces d'ordre relationnel qui génèrent des tensions. Quitter son milieu familial où tant de liens se sont tissés au cours des années pour émigrer, bien souvent sous pression, en milieu d'hébergement représente un défi de taille. Conditionnés, en plus, par des modifications physiques dues à l'âge ou à la maladie, soumis à une consommation excessive de médicaments. Confrontés à des handicaps sérieux comme la surdité, la cécité ou l'absence de mobilité, les aînés éprouvent de sérieuses difficultés à communiquer. L'ignorance du processus normal du vieillissement qui prend place dans l'existence de tous les humains engendre parfois une première rupture avec leur corps.

Il devient alors pénible d'élaborer des stratégies d'approche des autres qu'ils envisagent avec méfiance. Certains refusent de lier connaissance, afin de n'être pas la cible du commérage ou pour sauvegarder leur intimité qui est sacrée. D'autres traumatisés par la peur de n'être pas acceptés et reconnus dans leur unicité se confinent dans leur chambre et n'en sortent que pour satisfaire leurs besoins élémentaires.

Le veuvage qui touche les deux tiers des femmes marque le vécu solitaire des aînées. Les célibataires qui ont appris à apprivoiser leur solitude semblent s'en tirer plus harmonieusement. Quant à la situation des couples mariés, elle est loin d'être enviée. L'un des deux conjoints étant malade ou handicapé, l'autre doit accepter l'hébergement et ses inconvénients pour ne pas s'en séparer. Les couples âgés ont fait l'apprentissage de l'art d'être parents, avant d'être des partenaires ouverts au dialogue et au partage. Ils se retrouvent, l'un face à l'autre, sans relation interpersonnelle chaleureuse et communicative. Nous avons découvert des penchants à l'alcool, à la violence verbale et physique du côté de l'époux, à l'hésitation de dénoncer du côté de l'épouse des abus de toutes sortes, par peur des représailles.

Il y a dans ce milieu institutionnel, comme dans d'autres lieux

restreints et fermés, des "spécialistes" qui épient les autres, les jugent, les cataloguent et colportent leurs découvertes. Bien des bénéficiaires refusent d'émettre une opinion par crainte d'être mal compris, de blesser, ce qui a pour effet de faire monter, en flèche, leur tension artérielle et de subir une nuit d'insomnie.

Les forces d'ordre social peuvent aussi amener des conflits, car la méconnaissance du vieillissement, par une bonne majorité de nos contemporains, taille peu de place aux retraités. Dans un monde où toute activité est évaluée par le rendement, leur statut social les place dans un état de marginalisation. Ne se contentant pas de les priver d'un rôle valable au profit de la collectivité, elles les rend dépendants de "l'Etat-Providence" qui leur distribue une pension. Elle évalue, avec anxiété, l'impact du vieillissement qui s'échelonnera à 12% de la population totale, au Québec, et à 9,8% dans notre région en l'an 2 001. Le désœuvrement, fruit amer de la cessation de la vie active, accentue l'isolement et la dépréciation de soi:

"Chez les personnes âgées, la perception de soi est souvent orientée uniquement en fonction du vieillissement. Cette perception est facilitée par le fait que la société marginalise les personnes âgées, par exemple, en les considérant comme des consommatrices de soins et de services" (5).

Beaucoup d'aînés se plaignent du peu d'estime dont on les entoure, des situations infantilisantes dans lesquelles on les place. Ils revendiquent leur droit à un environnement stimulant et souhaitent qu'on réfère, plus fréquemment, au bagage d'expériences acquises à "l'école de la vie".

Les forces d'ordre politique entrent aussi dans le jeu des conflits. Les bénéficiaires qui ont des revenus paient 200 00\$ de plus que ceux

5. M.A.S., op. cit., p. 15.

qui bénéficient de l'Aide sociale. Ils donnent 50% à l'Impôt sur le revenu. Ils considèrent que c'est injuste, ayant travaillé fort, exerçant parfois deux emplois, alors que d'autres ont gaspillé leur argent. Ceux qui reçoivent du gouvernement une pension de base mensuelle, après paiement de leur pension, ne conservent qu'environ 107 00\$. Ce budget personnel est jugé insuffisant pour se procurer vêtements et chaussures, défrayer les dépenses du téléphone et du journal, des médicaments non fournis par la régie. Ils ne peuvent que très rarement se payer une petite sortie, recourir aux services d'un coiffeur, s'offrir ou donner un petit cadeau à leurs enfants et petits-enfants, à l'occasion d'un anniversaire de naissance, de baptême ou de mariage.

Pour les plus lucides, la perception d'être coincés existe. Un cadre doit toujours être présent, même aux rencontres avec les représentants du ministère des Affaires sociales. Ils se sentent impuissants à manifester leurs doléances et à réclamer des améliorations notables. Le Comité des bénéficiaires enregistre des plaintes, par rapport à la Direction, car ils ont l'impression de n'être pas écoutés et d'être manipulés. A la décharge des administrateurs, le président de ce susdit comité se sent prisonnier de sa situation de vie en institution, par suite de la maladie de son épouse. Il est porté à enregistrer le côté négatif des personnes, des événements et des choses.

Pratique religieuse:

Les forces d'ordre pastoral sont actives dans l'éventail des tensions. Malgré tout ce qui est offert de sécuritaire et de récréatif, des aînés manifestent de l'insatisfaction, éprouvent un vide humain des plus profond et un vide spirituel des plus éprouvant.

En fait, ils se sentent dépassés dans un monde à l'envers, aux uns et coutumes étrangers, parfois contradictoires, où se perçoit l'éclatement des valeurs et des absous de la société traditionnelle. Vatican II par sa réforme théologique et pastorale n'a pas respecté la mentalité des âgés, ni assez consulté à la base, ni assez discerné le rythme d'assimilation. De nombreuses critiques et lamentations sont adressées:

"Tout est changé, on se comprend plus. Le monde fait tout ce qu'il veut. Autant c'était sévère hier, autant les prêtres laissent passer aujourd'hui. Mes petits-enfants connaissent rien à la religion, même pas le Notre Père et le Je vous sauve Marie. Je me demande bien ce qu'on leur montre à l'école. Nous autres, on savait notre petit catéchisme, sur le bout des doigts."

Leur pratique massive aux offices religieux s'évalue à 100%. Le code des commandements de Dieu et de l'Eglise constitue leur règle de vie. Avec leurs mérites et l'observation de la Loi, ils ont l'assurance que c'est le moyen de gagner le ciel. La foi que leur ont transmises leurs parents est conservée jusque dans les moindres détails. L'école s'est efforcée de l'entretenir scrupuleusement. Les âgés sont fiers de proclamer leur foi. Son expression se manifeste à des pratiques rituelles qui s'échelonnent au cours de la journée, mais spécialement le matin et le soir. Pour la majorité, la récitation du chapelet est inscrite à leur programme de vie. Ils se perçoivent en règle, en paix, quand ils ont fini leur prière. L'eucharistie célébrée une fois par semaine, le sacrement de réconciliation aux temps forts de la liturgie, l'onction des malades une fois l'an, complètent leur itinéraire spirituel. Il y a bien sûr des exceptions qui prient et contemplent à cœur de vie et qui s'ingénient à semer la joie, à secourir ceux qui sont dans le besoin.

Pour favoriser le recueillement, le Comité des bénéficiaires a tenté de récupérer une petite pièce pour la transformer en oratoire. Hélas! elle fut aménagée en salle de récréation au profit des amateurs de jeux collectifs. Une armoire contient un autel portatif sur lequel repose la Présence réelle. Lors de la récitation quotidienne du chapelet, la porte est ouverte durant cet exercice.

L'animatrice de vie quotidienne a remarqué une baisse significative de la fréquentation du sacrement du pardon, malgré la satisfaction éprouvée de ne plus utiliser la "boîte à péchés". L'administration de l'onction des malades, à l'intérieur d'une eucharistie, a provoqué des pleurs et a troublé des aînés au point de les confiner dans leur chambre tout le reste de la journée. Quelques-uns ont avoué l'angoisse qui les oppresse à la pensée de la mort qui vient au moment qu'on y pense le moins:

"Il faut tellement être parfait pour aller au ciel. Dieu voit tout, entend tout et enregistre tout dans son gros Livre de vie. J'ai vraiment peur que la balance penche du mauvais côté, malgré que j'aie fait mon possible pendant toute ma vie".

D'autres ont manifesté leur étonnement de constater que, depuis leur entrée en hébergement, la prière occupe moins de place alors qu'ils profitent de plus de temps libre. Leur prière est centrée sur leurs besoins personnels et sur ceux de leur famille. Ils déplorent aussi que la stimulation de leur vie de foi soit inexistante:

"Jamais, il n'est question de Dieu, ici". Pourtant le personnel est croyant et plusieurs sont pratiquants, mais aucune référence à leur relation intime avec le Dieu de Jésus Christ ne transpire dans leurs paroles et dans leurs agirs. Du moins, elle ne produit aucun impact sur le personnel âgé. Les occasions de ressourcement comme les retraites, les sessions de formation ou d'information chrétiennes se font rares. Ils se sentent perdus dans un immense désert à des kilomètres de leur environnement paroissial. De quelque côté qu'ils se tournent, une étrange sensation d'abandon leur donne presque le vertige du gouffre.

1.9 Concordances:

Nous voulons maintenant établir quelques concordances avec le milieu naturel des personnes âgées, aux niveaux local et régional. La situation n'est pas plus enviable, si nous considérons les personnes retraitées vivant dans leur environnement familial et social. Elles ne sont pas toutes à l'abri des déboires des bénéficiaires en milieu institutionnel.

Loin de là, le maintien de la qualité de vie, ainsi que la garantie du sentiment de sécurité et d'appartenance à la société constituent, pour elles, un défi de taille. Cette qualité de vie est conditionnée par une certaine aisance pécuniaire. Or, les ressources sont insuffisantes pour assurer le fonctionnement et l'entretien de la maison familiale devenue trop vaste. Au niveau du logement, un bon 30% et même davantage est consacré au paiement de la location. Nous avons mentionné précédemment que des aînés vivaient sous le seuil de la pauvreté. Afin d'alléger le poids de leurs dépenses, des demandes d'aide à des organismes civils et à des communautés religieuses sont acheminées.

L'impact du vieillissement, en général et en particulier pour la femme seule, occasionne de nombreux problèmes dont la nécessité de défrayer des services à domicile. La famille nucléaire, l'étroitesse des logements, le manque d'organisation pour supporter un parent malade, infirme ou sénile, sont des motifs pour orienter un placement prématué en milieu hospitalier ou gérontologique. Déplorable est l'attitude de certaines compagnies publiques et privées qui maintiennent la mise à la retraite à 65 ans, alors que le travailleur est encore productif et désireux de poursuivre sa carrière. Le pensionné doit subir une perte appréciable de ses revenus, l'abandon de son rôle social qui l'identifiait et lui conférait une valeur personnelle et familiale.

L'organisation d'un colloque ayant pour thème: "A l'écoute de la personne âgée" organisée par l'Association Québécoise de Gérontologie du Saguenay-Lac-St-Jean, au printemps 1984, nous a permis de mieux

cerner la réalité des personnes âgées de notre territoire. Un consensus fut établi dans la reconnaissance que, pour la majorité des âgés, vieillir n'est pas chose facile en soi, car il s'agit "de la perte des rôles sociaux, de la déficience physique, des restrictions budgétaires, de l'isolement" (6).

Au sujet de la santé, les aînés ont mentionné que trop de médicaments sont prescrits pour les tenir tranquilles et qu'ils ne reçoivent aucune information sur les effets secondaires de leur absorption. Ils déplorent le peu de sensibilisation faite sur les thérapies de médecines douces. Ils avouent leur ignorance des règles élémentaires d'une alimentation saine qui les aideraient à prévenir la maladie.

Concernant leur rôle social, des malaises sont signalés. La société entretient des préjugés à leur endroit et elle croit qu'être à la retraite c'est se couper du monde des vivants. Un fort sentiment d'insécurité existe à la suite des vols, des effractions domiciliaires, de la violence et des accidents de la route. Le manque d'information sur les politiques gouvernementales et le peu de consultation dans l'application de nouvelles normes reviennent en force. Ils font aussi ressortir la difficulté de faire valoir leurs droits dans les différentes institutions ou autres structures. Tout cela est de nature à les porter au découragement ou à la révolte. Ils sont bien conscients de l'amélioration de leur environnement, mais il reste bien des secteurs dont celui des loisirs qui souffrent d'un manque d'organisation faute de ressources humaines et pécuniaires.

Un troisième atelier traitait du logement et des services. Les participants se sont entendus sur le droit que possède chaque personne de l'usage d'un logement. En pratique, le coût exigé pour y demeurer

6. A.Q.G., Rapport du colloque A l'écoute de la personne âgée, Chicoutimi, printemps 1984, p. 18.

constitue une préoccupation majeure.

Au chapitre de la sexualité, il est signalé que, malgré l'évolution de la société contemporaine, il existe encore beaucoup de tabous dans l'univers des retraités. Les femmes âgées aimeraient des manifestations d'amour empreintes de plus de tendresse, de types différents et nouveaux: compliment bien tourné et bien placé, attention spéciale aux anniversaires, cadeau bien choisi, échanges plus nombreux... Il est fait mention des logements trop exigus pour accueillir les membres de leur propre famille, cela occasionne des préjudices graves. Les visites de la parenté sont écourtées et espacées. La différence des valeurs entre parents et enfants accentue le fossé des générations, surtout des plus jeunes. Il devient ardu de s'accepter mutuellement, inconditionnellement et chaleureusement quand les principes ou la morale entrent en conflits.

La mauvaise administration des fonds publics est portée en épingle. On préfère acheter de l'ameublement ou fournir des objets plutôt que d'implanter des services à domicile. On déplore aussi le budget élevé consacré aux activités sportives de la jeunesse. On réclame, en même temps, "la part du gâteau" qui leur est redévalable.

CHAPITRE II

Convergences des données de l'observation

Introduction

2.1 Réactions affectives

positives et négatives

2.2 Significations à leur vécu

positives et négatives

2.3 Réactions comportementales

positives et négatives

2.4 Grandes pointes de l'observation

Conclusion

CHAPITRE II

Convergences des données de l'observation

Après avoir décrit le Centre d'accueil Mgr Victor-Tremblay et la vie qui circule en ses murs, nous tenterons de cerner un peu mieux, le vécu des personnes âgées en pénétrant un peu plus à l'intime de cette expérience.

En raison de nos objectifs du type même de ce regard que nous voulions y projeter, nous avons éliminé toute compilation statistique stricte. Nous avons donc porté notre attention sur les dominantes de l'expérience, afin d'en dégager des convergences.

Les informations brutes telles le verbatim, le rapport des dialogues, les réponses aux questionnaires ont donc été placées en Annexe (Annexe F).

Pour une meilleure compréhension des données, dans notre effort de pénétration, nous les avons regroupées selon les éléments propres à toute expérience. Commaissant déjà le vécu concret, nous avons fixé notre attention sur les réactions affectives, positives et négatives, sur les significations que les personnes âgées ont attribuées à leur vécu et finalement, sur les réactions comportementales à cette situation.

2.1 Réactions affectives positives et négatives:

Pour un bon nombre de bénéficiaires, l'atmosphère sécurisante du Centre d'accueil contribue à leur épanouissement. Ils se déclarent heureux des nombreux services offerts et dispensés. Ils se disent satisfaits de la vie en institution, même s'il est difficile de s'adapter, de composer avec les autres et avec les événements. Ils apprécient la compagnie des personnes, de leur âge et de leur condition. L'occasion d'échanger et celui de partager les mêmes attentes leur permettent de mieux surmonter les conflits et les heurts inhérents à la vie commune.

Ouverts aux autres, attentifs au vécu du milieu, reconnaissants pour les bienfaits reçus, ils conservent le goût de vivre, de s'intéresser, de se cultiver, de se renseigner sur les activités extérieures. Ils ont le souci d'entretenir, de cultiver même, des relations familiales, sociales et paroissiales gratifiantes. Leur apport est apprécié, car ils rendent de menus services aux plus démunis et aux plus affligés. Leur collaboration empressée à la réalisation des projets d'humanisation, socio-culturels ou de création, les valorisent, car ils se sentent utiles et recherchés. Ils trouvent bon que des organismes, des personnes bénévoles les renseignent, les distraient, les accompagnent dans leurs sorties. Au niveau pastoral, même si la liturgie n'est ni adaptée, ni stimulante, ils se considèrent comme privilégiés de profiter de la messe dominicale.

D'autres déplorent, par contre, les contacts superficiels avec les pairs, la méfiance entretenue envers les cadres, la frustration au niveau alimentaire qui les rendent démunis, fragiles et vulnérables. Aux prises avec un monde d'indifférence, confrontés à des règlements dont ils ne reconnaissent pas le bien-fondé, ils se sentent diminués. Face à la perte de leur statut familial et de leur statut social, au peu de pouvoir qu'ils exercent dans et hors du milieu, ils se perçoivent comme incompris, frustrés, trahis, bafoués et impuissants. Ils sont marqués en profondeur. Comme un vieil arbre, après une

transplantation, ils se sentent déracinés de leur terreau d'origine et voués à un dépérissement à plus ou moins longue échéance. Une pénible impression intérieure est ressentie. Des images noires sur eux-mêmes et sur les autres se répercutent jusque dans leur sommeil qui est peuplé de cauchemars. Quant au niveau de la foi, peu de répercussion est perçue dans la vie de tous les jours. L'eucharistie et l'homélie hebdomadaires sont toujours trop longues, car c'est le strict nécessaire qui est de rigueur. Ils regrettent cependant leur milieu paroissial, car ici se manifeste un grand vide humain et spirituel.

2.2 Signification à leur vécu:

Pour les personnes qui apprécient leur existence en institution, c'est le temps du repos, de l'apprentissage d'un nouveau mode de fonctionnement et de formation à la vie de groupe. C'est un temps qui favorise l'écoute de son corps, de ses besoins et de ses aspirations de relations interpersonnelles signifiantes. C'est l'occasion d'appri-voiser et d'utiliser le temps. La gamme des activités inscrites à l'horaire leur permet de conserver leur santé, de maintenir leur autonomie, de cultiver leurs talents, d'en faire profiter les autres et de les valoriser. Une seule fraternité franciscaine regroupe une vingtaine de frères et de soeurs. Les rencontres humaines et fraternelles constituent un stimulant à la vie de foi par la prière, le partage de la Parole de Dieu et un agir chrétien imprégné de l'esprit évangélique.

Perçue de façon défavorable, l'institution devient un lieu d'isolement pénible dû à la maladie ou à un handicap et qui amène une plus grande dépendance vis-à-vis des autres. Un lieu de dépersonnalisation où l'on ne joue plus aucun rôle social et où on adopte un comportement d'enfant ou de patient pour être en mesure de survivre. Même la réunion mensuelle de l'Ordre franciscain séculier n'arrive pas à les sortir d'une espèce de torpeur. Elle est perçue comme un exercice de piété et un moyen de gagner des indulgences pour s'épargner des peines du purgatoire.

2.3 Réactions comportementales à cette situation:

Comme réactions comportementales positives, nous notons des compliments et des remerciements. L'empressement manifesté envers le personnel, les pairs et les visiteurs sont des indices de l'accueil des autres. Ces mêmes bénéficiaires s'engagent dans des activités individuelles et communautaires, s'intéressent aux nouvelles du monde, par la radio, par la télévision, par les journaux et par des échanges. Plus que d'autres, ils sont favorisés de la visite de parents ou d'amis avec lesquels ils entretiennent des relations chaleureuses et cordiales. Ils ont cultivé, en un mot, cette sagesse qui émerveille, qui attire et qui réconforte. Sur le plan de la pratique religieuse, ils participent à la récitation communautaire du chapelet et à l'eucharistie, avec ferveur. Ils manifestent beaucoup d'intérêt aux rencontres franciscaines. C'est aussi de l'intérieur, grâce à la prière et à la contemplation de la Parole de Dieu, qu'ils reçoivent stimulation et support à leur vie chrétienne.

A l'opposé de ces derniers, lorsque des aînés se perçoivent comme malheureux, des comportements négatifs s'enchaînent: mauvaise humeur, radotage ou mutisme, refuge dans la maladie, le sommeil, le passé. Ils refusent de participer à des rencontres sociales, sous des prétextes les plus futiles. De nombreuses plaintes et des critiques parfois acerbes circulent, sous le couvert de l'anonymat, et empoisonnent l'existence et l'atmosphère du centre d'accueil. L'essentiel de leur religion se situe au niveau personnel, orientée vers le ciel à gagner.

2.4 Grandes pointes de l'observation:

Ce qui se dégage des données de l'observation regroupées en réactions affectives, significations du vécu et réactions comportementales à cette situation, c'est que les personnes âgées, en institution, sont confrontées à une rupture des relations en tous sens.

Ce point de départ, ce fondement de l'isolement entraîne la coupure des référents de valorisation de soi les plus sûrs, les plus stables, les plus crédibles et les plus gratifiants en toutes directions (famille, collectivité, vie religieuse).

Il provoque aussi la disqualification, la perte du sens du vécu, i.e. de la vie, des valeurs, des motivations, du but ultime, la remise en question de Dieu, de soi-même finalement. Il engendre la fermeture sur soi-même et, par le fait même, le retrait. Il conduit à un retranchement physique, à la démission devant la vie, à une sorte de suicide lent, mais inéluctable.

C'est le mal le plus profond, le plus urgent aussi qui suscite, alimente, accentue l'angoisse au rythme des retraits successifs que nous venons d'énumérer. La rupture de leur environnement de foi et l'insatisfaction de leurs besoins spirituels les désorientent et les rendent anxieux.

Cette situation déplorable de nos devanciers mériterait d'être explorée pour une meilleure compréhension, un approfondissement selon ses divers aspects. C'est pourquoi, nous fixerons notre objectif sur les volets suivants: psychologique, socio-culturel et éthique.

CHAPITRE III

Problématique d'interprétation factuelle

Présentation générale du problème

3.1 Approfondissement psychologique

3.2 Approche socio-culturelle

3.3 Aspect éthique

3.4 Compréhension générale

Conclusion

En pénétrant dans le monde intime des personnes âgées, nous avons pu saisir, jusqu'à un certain point, le malaise profond qui les étreint. Il se situe à partir de la coupure de leurs milieux naturel, familial, social et paroissial. Après leur insertion dans une institution, un certain nombre d'entre elles n'arrivent pas à s'intégrer aux conditions de vie, à s'introduire dans le tissu des relations interpersonnelles. C'est à ce moment que survient la perte du sens de la vie.

Nous avons pu constater des comportements très caractérisés de retrait, de rejet, de mutisme, de verbiage etc. Ils traduisent, de façon très explicite, la situation de solitude, de dévalorisation, de démission, d'infantilisme, de dépendance dans laquelle se retrouvent ces mêmes sujets. Plus encore, cet intime que nous avons en quelque sorte exploré, nous a livré les émotions les plus troublantes révélant, elles aussi, tout le drame qui se joue sur le clavier de l'angoisse. C'est dans la signification de ce vécu que nous avons pu découvrir, de manière explicite encore, les données de cette expérience que nous pouvons traduire en termes de rupture relationnelle, car c'est tout l'être qui est touché.

Ainsi donc chez ces personnes, de nombreuses données convergent dans le sens d'une rupture, par rapport à elles-mêmes et avec les autres qu'il faut comprendre de la façon suivante:

Un certain nombre de personnes âgées se sentent frustrées sur le plan des relations interpersonnelles et de la communication, car l'institution est perçue comme un lieu d'isolement, de dépendance, d'irresponsabilité, de perte d'identité et du goût de vivre.

Nous nous appliquerons, dans les lignes suivantes, à approfondir cet aspect de la situation de bénéficiaires, aux prises avec la rupture de la relation interpersonnelle avec eux-mêmes et avec les autres. Ils sont confrontés avec l'angoisse d'un passé révolu, d'un présent vidé de son sens et d'un futur absent du décor.

A l'aide d'auteurs qui ont traité plus spécifiquement cette question, nous analyserons les aspects psychologiques, socio-culturels et éthiques du drame diagnostiqué.

Nous nous efforcerons également, de saisir la pertinence ou l'inadaptation de la pratique de la pastorale actuelle, par rapport aux divers modes du cheminement de foi de ce groupe d'âge.

3.1 Approfondissement psychologique du problème:

C'est à travers des approches diverses que nous allons essayer de comprendre la nécessité vitale des relations interpersonnelles satisfaisantes pour les personnes âgées, en situation d'hébergement. Dans notre observation, nous avons tenu compte de la globalité de l'être et de son devenir.

Les besoins qu'éprouvent ces âgés sont de même nature que ceux du groupe des adultes, en ce sens qu'ils constituent un tout bio-psycho-social-culturel, en constante interaction avec l'environnement. Cependant la satisfaction des besoins varie, selon les étapes de l'existence, les conditions du milieu et les exigences spécifiques de chaque personne.

Pour étayer notre recherche, nous retiendrons de la pyramide de Maslow (Appendice G) les besoins:

- 3.1.1 d'amour et d'appartenance
- 3.1.2 d'estime
- 3.1.3 d'auto-détermination

Selon cette vision de Maslow, pour être psychologiquement en santé et pour progresser, la personne doit être en mesure de trouver une réponse satisfaisante à ses besoins fondamentaux.

3.1.1 Besoins sociaux: amour et appartenance

Les années antérieures à la vieillesse revêtent une grande importance, car elles influencent le vécu des dernières années de la vie. En effet, le développement de la personnalité de l'âgé, sa manière de percevoir ses modifications physiologiques, ses altérations intellectuelles, le jeu de son environnement, conduisent à une vieillesse heureuse ou malheureuse.

Les réactions à ces facteurs sont très différentes selon que le "moi" est établi fort ou faible. Lorsque le "moi" est bien constitué, l'adaptation au vieillissement s'effectue de façon harmonieuse entre le sujet et sa vie. Il accepte la nouvelle image de soi et sa projection positive lui facilite les rapports avec autrui. A l'opposé, des "réactions de refus, de révolte, de dépendance, de dépression ou de régression narcissique" (7) nuisent à la communication.

Le nombre des années ne transforme pas toujours les relations interpersonnelles, mais vise à l'inverse à les enracer. Marcus Lotte avance qu'une relation gratifiante et satisfaisante peut toujours s'enrichir, alors que celle qui est défectueuse tend souvent à s'appauvrir. L'absence d'amis pendant la période de maturité, la carence de liens affectifs avec leurs enfants peuvent éveiller chez les hommes âgés une recherche d'intimité qui se solde par peu de réussite (Lowental et Robinson, 1976). Ces besoins affectifs et sociaux qui perturbent bien souvent l'univers des personnes âgées causent, pour leur entourage, plus de soucis que leurs problèmes physiques et monétaires. Ils provoquent une espèce de malaise qui engendre un sentiment de culpabilité dans le groupe familial (8).

-
7. M. T., Rouch, "Le vieillissement psychologique et son aboutissement", Soins, nos 13/14 (5-20 juillet 1979), p. 9.
 8. L. Marcus, "Les personnes âgées et leur famille: les mythes et la réalité", M.A.S., Ottawa (25-27 octobre 1978), pp. 2-3.

Les personnes âgées, en institution, subissent un désert humain éprouvant par suite de nombreuses pertes, et par leur comportement souvent inconscient qui les marginalise. Elles sont aussi blessées et déroutées par le peu de contribution de la communauté paroissiale et par le peu de stimulation de l'établissement public. Une pastorale telle qu'elle existe, par l'apport exclusif de la prière et de la sacramentalité, est-elle suffisante pour créer des liens? Peut-elle les aider à sortir de la routine, de l'indifférence, de la perte de leur identité et du goût de vivre?

Les intervenants dans le milieu n'ont-ils d'autres préoccupations que les problèmes économiques et sociaux, l'organisation des loisirs, le maintien de la santé et de l'autonomie? Pourtant, le véritable défi nous semble la création de communautés, humaine et chrétienne, pour qu'advienne la communion de personnes âgées qui s'accueillent, se manifestent de la confiance et se rendent disponibles:

"La communauté n'est pas une collectivité qui vit de son côté d'une façon individuelle, sans lien entre les personnes. Elle est le lien de l'alliance; elle est une famille dont les membres sont liés les uns les autres par la reconnaissance, la confiance mutuelle et par le sens de leur appartenance. Une famille a une âme et un cœur. Une collectivité n'a ni cœur ni âme; elle a un règlement" (9).

Pour croître, les personnes âgées ont donc besoin de se sentir aimées, acceptées comme non problématiques, encouragées et soutenues par des frères et par des soeurs, pour que la vie retrouve un sens.

9. J. Vanier, Homme et femme il les fit, Editions Bellarmin, Montréal, 1984, p. 114.

3.1.2 Besoins d'estime:

Si les personnes âgées ont besoin d'aimer et d'être aimées, d'appartenir à une communauté humaine et de participer à la communion dans une communauté de foi, elles ont aussi besoin de compter à leurs propres yeux. La mise au rancart par suite de la retraite obligatoire, alors que les forces sont encore vives et que le désir de travailler encore est présent oblige à s'y soumettre en raison de l'âge. Dans notre société contemporaine, le producteur se sent hautement valorisé, car il répond à une norme, celle de la rentabilité. C'est souvent, pour le travailleur le moyen de se valoriser, de gagner l'appréciation des autres et de se sentir utile, voire nécessaire. Or dans cette même société de consommation, le binôme avoir-faire est le critère de la réussite et taille une place, la mise à la retraite constitue très souvent une perte de dignité personnelle. Comme il y a peu d'ouverture dans cette crise actuelle de l'économie pour le temps partiel qui soit de nature à exploiter les capacités réelles et potentielles de l'âgé et le bénévolat pour combler ses attentes, au bout de la première année il succombe à la dépression, au désengagement, à la confusion et même à la mort. Cette crise est beaucoup plus cruciale chez l'homme âgé que chez la femme qui s'adapte plus facilement et qui continue, en somme, des besognes qui ont occupé sa vie active.

Au fond, les personnes âgées éprouvent le besoin d'être considérées, non pour ce qu'elles ont mais pour ce qu'elles sont. Diminuées par la société, elles veulent retrouver l'estime de soi, être traitées en adultes, respectées comme personnes et reconnues. Parce que les autres sont leur miroir, elles ont besoin que l'on évalue la vieillesse sur un autre critère qu'une série de déficits qui les dévalorisent et les plongent dans une profonde angoisse d'isolement et d'abandon.

Le milieu réel, dans lequel évolue notre groupe-cible, a révélé des points faibles qui nuisent à la qualité de vie, surtout de celles qui jouissent d'une bonne lucidité. Elles contribuent à leur dépréciation. Astreintes à des règlements dont elles n'arrivent pas à trouver la

légitimité, elles s'y soumettent, de bien mauvaise grâce, s'identifiant à un enfant ou à un patient. Reprises pour leurs façons de se conformer au groupe, de participer aux différentes activités, elles en viennent à se considérer comme peu aimées et peu aimables. Elles détestent recevoir des ordres des plus jeunes, d'être contrariées, d'être perçues comme vieilles, inadaptées et refermées sur elles-mêmes. Elles se sentent à tort ou à raison ridiculisées, non reconnues dans leur être, non considérées et non entourées de respect et d'estime.

Parce qu'elles se sentent diminuées, comme dépossédées d'elles-mêmes et qu'elles en prennent conscience, leur univers relationnel se rétrécit encore. Cette vie communautaire qu'elles n'arrivent pas à apprivoiser renforce leur anonymat et les isole au milieu d'un grand groupe d'inconnues.

"Ce refus d'échange avec l'entourage peut s'interpréter comme un refus d'identification aux autres qui vivent dans les mêmes conditions, mais qui renvoient des images de vieillesse, de maladie et de mort difficilement soutenables.

Contrairement à ce que l'on est tenté de croire, la collectivité n'est pas toujours un lieu d'échanges, une source de liens et d'amitiés nouvelles" (10).

Pour elles, l'obligation de vivre dans ce milieu institutionnel dans ces conditions de dévalorisation d'elles-mêmes et des autres jusqu'au terme de leur vie se caractérise comme une déchéance, une perte d'autonomie et d'identité. S'installent alors une résignation passive et un sentiment de désespoir qui s'accompagnent souvent d'un état de dépression.

10. H. Kruk, "Solitude et hospitalisation", Gérontologie, no 10 (mars 1973), p. 29.

3.1.3 Besoins d'auto-détermination:

Nous avons mentionné des besoins d'établir des relations interpersonnelles gratifiantes, d'être accueillies et traitées avec dignité, d'être reconnues comme valables au sein d'une communauté fraternelle.

Un des drames que nous avons pu identifier, nous semble-t-il, c'est le peu de sérieux qui est accordé à leurs légitimes revendications et à leurs aspirations personnelles et collectives. Les services qui leur sont dispensés relèvent de hautes instances décisionnelles gouvernementales et non ce qu'elles attendent vraiment. Comme les aptitudes intellectuelles deviennent moins efficaces, que l'intérêt perd de sa finesse, les intervenants internes et externes les croient incapables de trouver des solutions à leurs propres problèmes. Ils décident à la place des bénéficiaires, ce qui provoque un renforcement de leur dépendance.

L'inactivité des personnes âgées en institution qui refusent de prendre part à l'animation qui est offerte accentue le déséquilibre relationnel, car elles sont privées d'un moyen privilégié, soit l'élaboration d'un lien affectif durable. Des activités créatrices orientées dans le cadre de la production pourraient leur permettre de projeter l'angoisse qui les tenaille, que le discours ne parvient pas à libérer.

Nos aînés, en perte d'autonomie, cherchent à trouver un sens à leur vécu sans couleur, sans défi, sans valorisation. Ils veulent élucider le mystère des pertes successives qui les accablent. Ils désirent, inconsciemment parfois, combler les îlots d'isolement creusés par les départs de parents, d'amis et de connaissances. Ils ont besoin que l'on reconnaîsse leur besoin de prendre leurs propres décisions et de demander de l'aide, à l'occasion. Ils ont besoin de trouver une signification nouvelle à leur vie, de trouver de nouvelles valeurs et de poser des choix qui peuvent orienter leur devenir. L'absence de signification empêche la prise en charge de soi, son actualisation, car la vie, le mal et la mort ne prennent sens que lorsque les âgés ont la conviction que ce qu'ils croient en a un.

Malgré tout ce que la société, via le centre d'accueil, offre de sécuritaire et de distrayant, des bénéficiaires manifestent de l'in-sécurité, de l'ennui, de l'insatisfaction, un "mal-vivre" à cœur de jour. Ils frôlent l'absurdité et le désespoir.

L'enjeu le plus important qui se joue dans la vieillesse c'est une diminution ou la perte de la foi. Dans leur faim de recherche de sens, ils ne retrouvent pas d'accompagnateurs pour les placer ou les replacer dans un chemin de croissance. Ils ont aussi soif d'une expression religieuse de leur foi qui n'est assouvie que rarement par une pastorale de qualité adaptée à leur cheminement et à leur âge.

Nos anciens avaient misé sur un avenir plus prometteur. Ils avaient conçu le rêve de vivre, comme leurs parents et leurs grands-parents, entourés, aimés, soutenus et secourus par le clan familial. Mais voilà qu'ils sont les instigateurs d'un nouveau mode d'existence où tout est bouleversé, où il est impossible de résister à la pression que la société exerce sur eux. Ils s'attendaient que l'Eglise (clergé) soit présente pour les diriger, comme dans le passé, leur apporter le secours de son aide et de son soutien. Ils voulaient être réconfortés, rassurés, accompagnés dans leur marche, souvent pénible, vers la "céleste patrie".

Comprendons-nous mieux leur angoisse qui sous-tend des problèmes de tous ordres?

En ce qui nous concerne, nous avançons fermement que de ce point de vue psychologique, la personne âgée est en déficit. Elle est menacée dans tout son être. Il convient, de ce point de vue, d'ajuster une intervention pastorale visant spécifiquement ce point particulier.

3.2 Approche socio-culturelle du problème:

De tout temps, les personnes âgées ont dû affronter les problèmes liés à leur condition: prédispositions plus fréquentes à la maladie, diminution des fonctions physiques et psychiques, problèmes spirituels dus à l'approche du décès, dans un contexte social et culturel qui l'influence de façon positive ou négative. Mais, le contexte est changé:

"Ce qui est neuf aujourd'hui, c'est que le vieillissement, en quelques décennies, se soit imposé comme un phénomène de société, et le simple fait que l'O.N.U. ait décidé de lui consacrer une Conférence mondiale en 1982 peut être considéré comme un signe des temps" (11).

En effet, les données démographiques nous apprennent l'augmentation considérable de la population des aînés. Autrefois, la longévité se situait autour de trente-cinq ans. Deux générations, à peine, ont permis d'en doubler le cap. Les progrès réalisés par la science médicale, depuis une bonne cinquantaine d'années, constituent un effort remarquable. Alors qu'au début du siècle, le vieillard qui atteignait l'âge de 70 ou 80 ans était inséré dans la catégorie des vénérables anciens, aujourd'hui le septuagénaire qui est en santé et autonome ne fait pas exception et échappe au regard.

Le terme "vieux" qui connotait des attitudes positives de sagesse, d'expérience de vie, de fidèle transmetteur de la tradition est revêtu, de nos jours, du haillon de la pitié ou du dédain. Notre société méconnaît le vieillissement et le mutile, en quelque sorte. Les stéréotypes dont elle l'affuble, à savoir l'inutilité, l'isolement, la perte des statuts familial et social, du sens de la vie, de son identité, la porte à considérer les retraités comme étant à charge.

11. O.N.U., Les personnes âgées, un problème de société, 1981, p. 3.

Elles nécessitent des services de santé et des services sociaux qui dissipent des sommes considérables. La société délimite le champ d'opération de celles qui ont atteint l'étape de la retraite. Dans les faits, elle n'attend plus rien d'elles, car elles ne sont ni productives et ni rentables. Ce qu'elle impose, c'est une existence silencieuse, désœuvrée et anonyme. Au moindre sursaut d'énergie de leur part, des menaces d'intervention les ramènent rapidement au préjugé de groupe apathique.

Simone de Beauvoir dans sa magistrale étude sur le vieillissement blâme sévèrement la société contemporaine:

"Quand on a compris ce qu'est la condition des vieillards, on ne saurait se contenter de réclamer une politique de la vieillesse plus généreuse, un règlement des pensions, des logements sains, des loisirs organisés. C'est tout le système qui est en jeu et la revendication ne peut être que radicale: changer la vie" (12).

Il saute aux yeux que le contexte québécois a subi de nombreuses et profondes transformations depuis la "révolution tranquille" des années 70. Notre société est passée d'une société dite traditionnelle à une société post-industrielle. Toute cette évolution a contribué à marginaliser la personne âgée en l'obligeant, dans certains secteurs industriels, à prendre sa retraite à soixante-cinq ans, même si ses forces lui permettent de continuer et même si elle le désire. Jadis, l'âgé ne jouissait ni de vacances, ni de retraite, mais il pouvait rester actif jusqu'à la corde. Coupé d'un travail qui le valorisait, le pensionné est réduit à de faibles revenus, éloigné de ses compagnons de labeur, de ses amis de 30 ou 40 ans. Il est forcé de réorganiser son univers en fonction du temps qui est libre, mais qu'il ne sait employer utilement.

12. S. de Beauvoir, *La vieillesse*, Editions Gallimard, Paris, t. 11, p. 400.

Nous avons cerné, précédemment, les conséquences psychologiques de cette déchéance qui le condamne à l'ennui, le rend peu communicatif, tourné sur lui-même, en proie à la dépression ou à l'angoisse. Une détérioration de la santé est aussi prévisible car:

"...il existe souvent une étroite relation entre les problèmes d'ordre physique chez les personnes âgées (digestion, circulation et élimination) et leur problèmes d'ordre psychologique (ennui, inactivité, refoulement, solitude et sentiment d'inutilité)" (13).

Nous n'ignorons pas que des retraités bien préparés, pourvus d'une certaine aisance matérielle, d'une bonne santé, d'une culture générale et d'une autonomie bien conservée puissent franchir, plus facilement que d'autres moins bien nantis, cette étape de la vie. Il demeure que la mise à la retraite constitue une période cruciale de l'existence, car elle oblige à un réajustement de son mode de vie aux niveaux personnel et social.

Outre les dangers de la marginalisation provoquée par le terme des activités productrices, les personnes âgées se rendent bien compte que tout le bagage de connaissances accumulées, sur le tas, ne constitue pas une richesse pour les autres. Il semble même gêné, étant donné le développement de la haute technologie. C'est pourquoi, il ne faut pas s'étonner du peu de fréquentation des jeunes, ni de leur peu de consultation, car ils les perçoivent comme dépassées, désengagées et incapables de les aider. Une autre cause de leur éloignement, c'est que les jeunes sont nés et ont évolué dans un monde de facilités économiques et culturelles qui ne supporte aucune comparaison avec celui des anciens. Il existe aussi des préjugés face à la tradition, aux valeurs, à l'expérience et à l'histoire. N'y aurait-il pas lieu de s'interroger sur ces facteurs, dans la crise actuelle de l'autorité?

13. L. Pelletier, 4e Age... Déchéance ou Apothéose? Editions Anne Sigier, Lac Beauport, 1982, p. 59.

L'éclatement du contexte social a bouleversé l'univers relationnel des personnes âgées, au sein de la famille. En milieu rural, les grands-parents faisaient partie de la famille. Il arrivait que trois ou quatre générations cohabitaient. Une certaine harmonie régnait, car le travail occupait une place privilégiée et chacun pouvait trouver son compte. Il se sentait utile et apprécié. En milieu urbain, la famille se restreignait aux parents et aux enfants, pour la majorité. Il est rare de nos jours de rencontrer le type du modèle familial ancestral. La famille nucléaire est restreinte. Les grands-parents doivent se débrouiller seuls avec leurs difficultés journalières ou ils sont taxés carrément comme un fardeau lourd à porter. Les visites sont espacées et se limitent, fort souvent, à souligner les grandes occasions ou les anniversaires. Le sens de l'appartenance a perdu de son dynamisme, et à plus forte raison, lorsque les parents demeurent en institution.

Dans le contexte traditionnel, le milieu étant plus fermé, moins nombreux et plus stable, tous se connaissaient ou du moins pouvaient être identifiés et localisés. Lors des surcharges de travail, des catastrophes et des deuils, la générosité des gens s'éveillait et donnait lieu à des rencontres, à des échanges et à des services rendus. Aujourd'hui, dans un monde où les gens vivent tout près, les relations avec des inconnus sont distantes. Ce n'est pas facilement que des étrangers entrent dans le cercle familial qui se limite aux parents, aux amis et aux connaissances. Nous pensons pouvoir conclure que, notre société contemporaine élève le risque de vivre isolé. L'isolement est beaucoup plus marqué de nos jours que dans la société d'hier. Il contribue même à rendre plus problématique la situation sociale des aînés.

Notre observation de la mini-population du Centre d'accueil Mgr Victor-Tremblay nous a permis de découvrir des situations qui marginalisent les bénéficiaires et qui nuisent à l'éclosion de nouvelles connaissances susceptibles de croître en relations amicales ou amoureuses. Elles empêchent l'évolution d'un monde d'étrangers à une communauté de fils et de filles, de frères et de soeurs.

L'organisation de cette institution tend à répondre aux objectifs préconisés par le ministère des Affaires sociales. Une certaine déshumanisation menace les bénéficiaires, car ils sont considérés en fonction des services à leur dispenser. Du côté des personnes âgées, elles aspirent à la satisfaction de leurs besoins de tous ordres, d'où une insatisfaction latente et présente. Citons les normes d'alimentation et d'hygiène trop rigides, l'impossibilité de choisir leurs partenaires et leur table à la salle à manger, l'imposition d'un cadre même devant les représentants du M.A.S. La valeur du rôle de deux membres au Conseil d'administration est remise en question. La formation du Comité des bénéficiaires leur semble une structure imposée pour la forme, car elles ont l'impression d'avoir peu de poids sur les décisions. Elles se sentent déjà marginalisées par la société et par l'éclatement de leur famille. Maintenant, elles se perçoivent comme hors du circuit normal de la vie, en réclusion dans une atmosphère renouvelable que par une hospitalisation prolongée ou par le décès.

Au moment où les forces déclinent, où s'abat une série de pertes successives, elles sont transplantées sur une terre inconnue, soumises à des structures, encadrées et dépendantes. Certaines n'arrivent guère à s'adapter à ce nouveau mode de vie et à refaire le tissu de leurs relations interpersonnelles. La famille se désiste de ses responsabilités sur la société et sur l'institution, sous prétexte qu'elles sont en sécurité et qu'elles vivent dans le confort. D'autres sont prises dans un réseau de dépendance mutuelle avec un parent, ce qui n'améliore en rien les rencontres. Les couples aussi, après le départ des enfants, se retrouvent en vis-à-vis comme des étrangers,

incapables d'échanger, de partager et de se soutenir mutuellement. Des abus d'alcool, de médicaments et même les coups ne sont pas épargnés à des conjointes. Des célibataires sont moins touchées que celles qui ont perdu leur mari, car elles ont apprivoisé leur solitude.

Si des personnes refusent de s'intégrer à ce monde de vieux, d'inconnus ou de connus qui ne sont pas intéressés à entrer en communication, d'autres sont forcées de vivre l'isolement par suite de la maladie, d'un handicap comme la surdité ou la cécité ou par la perte de la mobilité. Ces rejets les plongent dans une espèce de déséquilibre qui affecte leur autonomie, leur fait perdre leur identité propre et les conduisent à l'angoisse face à leur recherche du sens de la vie.

Au malheur de vivre à l'écart de la vraie vie, elles sont stabilisées dans une atmosphère viciée par l'absence ou la carence de relations interpersonnelles gratifiantes et satisfaisantes. Elles ne reçoivent pas l'éclairage et le soutien nécessaires pour s'orienter dans le chemin de la libération, pour se placer dans un axe de croissance.

Loin de nous la perspective de rejeter uniquement sur l'institution, la situation déplorable de marginalité des personnes âgées. Nous savons que des facteurs dus au vieillissement, à la personnalité et au vécu antérieur influencé par l'environnement, entrent en interaction. Nous tenons compte aussi qu'elles ne sont pas investies que de droits, mais qu'elles ont en outre des devoirs envers elles-mêmes et envers les autres. Une question nous interroge cependant. La société, dans son fonctionnement actuel, favorise-t-elle les personnes âgées dans l'accomplissement de leurs responsabilités, dans la prise en main de leur présent, de leur ouverture sur l'avenir et de leur engagement pour construire la communauté?

D'un autre côté, l'Eglise (communauté des croyants) remplit-elle sa mission évangélisatrice? Elle a un rôle social d'éveilleur et d'éducateur:

"Le rôle de l'Eglise est de vivre et d'enseigner le respect des aînés, de leur donner la fierté et le goût de vivre intensément leur vieillesse plutôt que de la sutir. Elle aidera les aînés à comprendre le sens de leur vie, dans l'espérance vécue en Jésus Christ" (14).

Pour que la vieillesse ne devienne pas une étape de déchéance, de désinvestissement, de mort à soi et de fermeture aux autres et à l'Autre, il faut "une pastorale de vie, du cheminement, si possible au sein d'un groupe fraternel" (15). Qu'en est-il vraiment dans la réalité?

14. A. Giard, Animation spirituelle des personnes âgées, série 3r, Novalis, Hull, 1986, p. 10.

15. Ibid., p. 10.

3.3 Aspect éthique du problème:

Si nous considérons la situation des personnes âgées du point de vue éthique, nous sommes en mesure de l'évaluer ici, à partir des droits et des priviléges dont elles sont investies. Mais, elles ne jouissent pas uniquement de droits, elles ont aussi des devoirs envers elles-mêmes et envers la communauté humaine.

Le premier terrain d'entente que nous voulons établir, c'est que les personnes âgées conservent leurs droits fondamentaux. Le premier droit inaliénable de la personne humaine c'est celui de la vie. Un simple regard sur le sort que la société leur réserve nous convainc de sa violation pure et simple. D'abord, toute la culture contemporaine prime les valeurs de beauté, de force et de jeunesse. Or, les aînés ne rencontrent pas ces critères, ce qui leur occasionne le rejet, le mépris et l'isolement sous toutes ses formes.

Des stéréotypes déficitaires, sur le vieillissement, sont véhiculés. Quantité de retraités, encore pourvus de capacité, de ressources, désireux de poursuivre comme travailleurs, ont été contraints de se retirer du monde du travail. Au bout de la première année, certains d'entre eux ont sombré dans la dépression, la confusion et pire encore conduits à la mort. Retirés, ensevelis dans l'anonymat, sans aucun rôle à jouer, sauf celui de vivre silencieux, ils sont à charge à eux-mêmes et aux autres. Cette mise au rancart les atteint, jusque dans leur dignité d'être des humains et d'avoir le droit d'exister.

De plus en plus, les familles se déchargent sur des institutions leur devoir de secourir leurs membres vieillissants. La réclusion, en milieu gérontologique, intensifie leur isolement, leur sentiment de dévalorisation, d'apathie et les conduits à la perte de leur identité. Comment se fait-il que, tous les services de qualité qui leur sont offerts, comparativement à toute une existence de restrictions, voire de pauvreté, ne soient pas perçus comme une valeur qui apporte des raisons valables pour continuer à vivre?

Une première réflexion s'impose d'elle-même, à savoir que la sécurité matérielle, l'éventail des services assurés ne semblent pas des éléments satisfaisants d'une qualité de vie, s'ils n'atteignent pas l'être lui-même. La personne âgée a besoin que l'on rejoigne son unicité, par des rapports harmonieux, par une attention bienveillante, une écoute attentive et un engagement à tous les niveaux. Le milieu ne favorise pas l'éclosion de relations de qualité.

La rupture entre les générations secoue fortement l'univers des personnes âgées. Elles constatent que les valeurs qui les ont fait vivre sont contestées, bafouées, disparues ou en voie de l'être, ce qui les plonge en plein désarroi. Il existe une certaine forme de discrimination comparable à celle qui se manifeste envers les minorités. N'ont-elles pas droit à leur dignité et au respect des valeurs traditionnelles sur lesquelles elles se reposent?

En marginalisant nos anciens, la société se prive de richesses incalculables. C'est un malheureux et tragique gaspillage de possibilités humaines. Plus encore, c'est une injustice criante envers ceux qui, jour après jour, ont bâti nos institutions et notre pays, au prix de leur sueur et de leur sang.

De ce point de vue éthique, un questionnement de la pastorale est-il possible? C'est à partir de la problématique de l'injustice réservée à des déshérités exploités qu'est née la "théologie de la libération". La première attitude évangélique envers les personnes âgées ne serait-elle pas de les libérer de nos préjugés négatifs et de leur restituer une place dans la société, comme dans l'Eglise, car elles éprouvent un vide humain et spirituel désolant?

Pour avoir vécu dans un contexte de foi, il est indéniable que ces croyants accordent beaucoup d'importance à la religion. Ils trouvent dans la pratique religieuse une source bienfaisante, mais peut-être insuffisante? Ils attendent de l'Eglise, communauté de foi, d'être rassurés, informés, éclairés, soutenus. Ils veulent expérimenter le pardon de Dieu, trouver un aliment vivifiant pour continuer

leur route, partager au sein d'une communauté à l'écoute de leurs besoins de communion à Dieu et aux autres.

Dans le concret, bien des déficiences sont à signaler. Les canaux de communication (verbale et non-verbale) pour pénétrer ce monde, pour orienter le travail de l'agent pastoral, dans un accompagnement respectueux du cheminement personnel, humain et spirituel, sont inexistant. La pastorale paroissiale n'investit pas assez de ressources humaines et pécuniaires pour la recherche. On remarque un manque de support des aînés, par des agents pastoraux bien préparés et bien motivés, car à cette période délicate de leur vie, ils ont besoin de se réconcilier avec eux-mêmes, de faire la paix avec les autres et de tendre à la communion filiale, au Père, et fraternelle, avec autrui.

Les personnes âgées attendent qu'une voix s'élève au milieu du tumulte de la ville, celle de l'Eglise, pour mettre un terme à leur isolement; mais elles ont le devoir de se prendre en main, de découvrir leurs richesses et de s'engager à la construction du Royaume de Dieu, pour un monde plus humain et plus fraternel.

Nous pourrions, comme conclusion de cette partie, effectuer une percée sur la possibilité d'ouverture à d'autres questions:

Est-ce éthiquement justifiable de regrouper les aînés, en centre d'accueil ou gérontologique?

La pastorale a-t-elle une intervention que l'on pourrait qualifier d'éthique, quand on observe la situation actuelle?

3.4 Compréhension générale du problème:

Ce rapport entre les données de la situation et la compréhension que nous avons pu en saisir, par un approfondissement psychologique, socio-culturel et éthique, nous fait mettre le doigt sur l'élément dominant de ce problème, à savoir la rupture de la relation dans toutes les directions. Et cette rupture nous apparaît comme un problème important. En effet, l'analyse des données d'observation nous a fait constater l'importance des relations interpersonnelles pour le bien-être de la personne âgée, même si cette aspiration n'est pas toujours consciente.

Ces relations jouent, pour ainsi dire, sur la permanence et le devenir de la personne. Elles sont, en quelque sorte, "fonction de croissance", il s'agit d'un besoin fondamental. Etre reconnues, par autrui, tient une place importante dans l'ordre des besoins fondamentaux chez les personnes âgées.

On pourrait comprendre ce besoin de la façon suivante. Dans la mesure où la conscience a besoin d'une autre conscience pour exister comme personne, l'altérité apparaît comme valeur fondamentale et source de valorisation. Toute conscience exige l'autre pour s'accomplir, mais ce n'est que dans la relation interpersonnelle sympathique, dans les formes d'amitié que se manifestent pleinement la liberté et la rencontre des consciences. L'amitié se caractérise, en effet, par un appel à la profondeur de l'être. Le rapport d'amitié entre les personnes est donc à l'origine de l'amour interpersonnel, de la valorisation de soi, d'un sens au vécu, d'une impulsion dans la croissance. Et la communication significative, dans la création de toutes les formes de rapport interpersonnel, apparaît comme un atout majeur.

De fait, nous avons pu observer une certaine correspondance entre le changement de milieu et le "retrait", des personnes âgées, dans l'isolement ou le mutisme. Nous comprenons qu'un mécanisme d'auto-défense joue alors, en leur faveur. Autrement, le changement d'environnement provoque toutes sortes de réactions, lorsque se transmuent les environnements qui soutenaient le sentiment, celui-ci s'affaiblit, se corrompt ou même s'inverse (v.g. l'amour - la haine).

Conclusion:

Du seul point de vue psychologique, la non-reconnaissance et la non-satisfaction des besoins des personnes âgées sont pénalisantes et dommageables.

La mise au rancart qui les isole et les confine à l'inutilité sociale coupe la communication et la participation, contribue à les dévaloriser à leurs propres yeux et à ceux des autres. Le fait de les pousser à l'irresponsabilité et à la dépendance contrarie la prise en main de leur vie et l'autonomie en quoi s'enracine aussi le sens de la vie.

La rupture ou la carence de relations interpersonnelles gratifiantes peut être associée à la dépression, au désengagement, à l'angoisse de l'abandon, à des attitudes de refus ou de révolte, à la perte de sa propre identité, du goût de vivre et conduire au désespoir, au suicide même.

En conclusion à cette problématique factuelle, nous pouvons dégager des éléments dominants de la situation une hypothèse de sens qui retiendra notre attention et nous servira, à la fois, dans l'interprétation et dans une recherche de solution à cette même situation.

Nous pouvons donc énoncer comme suit cette hypothèse de sens:

En perdant la référence vitale à leur milieu naturel et à leur milieu familial, les personnes âgées qui ne retrouvent pas, dans l'institution, un lieu de signification de leur vécu, vivent le DRAME D'UNE RUPTURE par rapport à ce vécu et par rapport à elles-mêmes.

CHAPITRE IV

Interprétation théologique

Introduction:

1. Compréhension du problème à partir de l'expérience de Job (1ère partie)
2. Compréhension du problème, à partir de l'expérience de foi de l'Eglise (2e partie)
3. Hypothèse de travail, en fonction d'une résolution possible du problème. (3e partie)

Première partie:

Introduction

- 4.1 Parallèle entre Job et la personne âgée
- 4.2 Compréhension de l'expérience de Job:
 - 4.2.1 Fausses solutions du drame
 - 4.2.2 Résolution du drame.

Deuxième partie:

Introduction

4.3 Ce que nous enseigne l'expérience de Job

4.4 Compréhension du problème, à partir d'une
expérience multiforme de l'Eglise

4.4.1 Expérience du Dieu de Jésus Christ

4.4.2 Eglise, sacrements et prière

4.4.3 Expérience de la formation chrétienne

4.4.4 Ce que nous enseigne l'expérience
de l'Eglise:

a) Modèle d'Eglise véhiculé

b) Ce qui est défectueux dans la
pastorale des aînésc) Piste d'amélioration de cette pastorale:
hypothèse de travail ou d'intervention.Troisième partie:

4.5 Hypothèse de travail.

L'expérience pastorale des personnes âgées, telle que signifiée et approfondie antérieurement, semble exclusivement orientée sur la prière et le culte. Comment une pastorale peut-elle favoriser l'approfondissement et l'interprétation de l'expérience religieuse des âgés, la prise en charge personnelle de leur croissance spirituelle, alors qu'elle se déploie dans une pratique rituelle, raréfiée dans des milieux?

Nous projetons, à partir de différentes sources, d'évaluer théologiquement le drame. Dans un premier temps, nous chercherons un référent biblique à cette expérience. Nous avons pensé chercher un certain éclairage du côté de témoins bibliques représentants de cet âge de sagesse, tels Moïse, Siméon, Anne... Notre choix s'est cependant fixé sur JOB, en raison de l'analogie entre son expérience et celle des aînés, en rapport également au nombre de données sur cette expérience, personnelle et collective, que nous livre ce texte biblique. Nous ne ferons pas cependant une étude de texte, mais nous tenterons plutôt un essai de compréhension de cette expérience de vie, en questionnant le vécu de Job en chacune de ses dimensions. Nous connaissons l'interprétation de cet écrit habituellement orientée dans un sens de justice de rétribution. Nous osons cependant élargir notre lecture de ce texte, en privilégiant l'axe relationnel que nous y découvrons.

Dans un même effort de compréhension, nous questionnerons dans une seconde partie, l'expérience des personnes âgées à la lumière de l'expérience de foi de l'Eglise. Elle est porteuse d'une tradition séculaire dans la foi de Jésus et de ses témoins, d'une expérience multiforme que nous explorerons, tout au cours de cette étape.

Finalement, dans une dernière partie, nous nous appliquerons à rechercher les éléments les plus significatifs ordonnés à la résolution possible du drame décrit. A partir de cet éclairage, nous pourrons à la fois repérer les points les plus défectueux ou les moins corrects dans la pratique pastorale actuelle, pour les aînés, et proposer des aménagements qui permettront d'avancer une hypothèse de travail en ce domaine.

Le problème majeur qui est ressorti de notre analyse de la situation, en centre d'hébergement, de personnes en crise, concerne la rupture de la relation interpersonnelle avec les autres et avec elles-mêmes. La vie est arrêtée au seuil de ce nouveau mode de vie dont l'adaptation s'avère impossible, sur un fond de handicap, de besoin d'échanges non satisfait et de facteurs contribuant à les isoler.

Jusqu'à quel point, dans un regard de foi, cette situation peut-elle paraître dramatique et selon quel(s) point(s) de vue?

Nous tenterons de mieux saisir cette situation, en questionnant l'expérience de JOB (16). L'analogie entre le vécu de Job et de l'aîné en crise existentielle nous a fort étonnée. Il s'agit de la confrontation d'un innocent avec une forme bien spéciale de souffrance qui ne transige pas et porteuse de tout autre: l'angoisse. Et dans ce cas précis, c'est l'angoisse de l'abandon qui annullera le sens du vécu et de soi-même.

Dans cette première partie, nous dresserons un parallèle entre Job et la personne âgée. Nous nous efforcerons de comprendre l'expérience de Job, en observant son vécu, l'aspect extérieur, "le subi" ou le non choisi de l'angoisse de l'abandon, pour aborder en second lieu les ressentis de cette expérience, l'aspect intérieur, soit le "non accepté". Dans un troisième temps, nous examinerons la signification de cette expérience dans la recherche d'une solution.

16. Bible de Jérusalem, Editions du Cerf, Paris, 1955, pp. 601-648.

4.1 Parallèle entre Job et la personne âgée:

Elles apparaissent nombreuses et fort graves les pertes infligées à Job, à partir de la perte de son intégrité physique alors qu'il est terrassé par la fièvre, que sa peau déchire, laisse échapper du pus et devient brunâtre (7, 5). De son haleine émane une odeur repoussante qui provoque la fuite de sa femme et de ses amis. Il est tellement défiguré qu'il s'apparente à la "vermine" qui le dévore (17, 14). La personne âgée est assaillie, avec plus ou moins d'intensité, par les maladies, les diminutions physiques, intellectuelles et parfois psychiques. Sa vue offusque, au point qu'on évite de la regarder et qu'on écarte sa compagnie. Il peut arriver aussi qu'on lui témoigne de la pitié ou du dédain. Ce qui est mis en cause, par ces attitudes et ces comportements, c'est le miroir qui est renvoyé par une image entretenu par des préjugés ou des stéréotypes du vieillissement qui ne tient compte que des déficits.

Affublé du haillon d'une chair en état de décomposition (19, 20), Job trone sur son tas de fumier avec comme sceptre un "tesson", symbole de sa dégénérescence (2, 7,8). Menacée dans sa santé ou pour sauvegarder sa vie, la personne âgée est conduite vers l'hébergement. L'Etat la prend sous sa tutelle. Il ne lui reste, jusqu'à la fin de ses jours, que le halo de "l'Age d'or" dans des institutions étiquetées d'hospices, de gardiennages, de mouroirs...

Dépouillé de sa santé, Job a perdu aussi son foyer à la suite d'un désastre écologique (1, 16), subi l'action pernicieuse des malfaiteurs (1, 17), tourmenté par la jalouse de Satan (1, 9-12). Lui, le plus cossu de tout l'Orient, se voit réduit à la plus profonde misère. Minée par la maladie et ses sequelles, parfois handicapée, la personne âgée a dû se départir de ses effets personnels, abandonner son logement, dernière trace de son insertion sociale. A proprement parler, elle est devenue "pauvre comme Job".

Arraché à l'affection de ses enfants et de ses serviteurs fidèles (1, 15-19), Job s'est soumis à la coutume du rasage de tête et de la

déchirure du manteau (1, 20), comme symbole de deuil. Il vit sa période de désolation, sans maudire (1, 22). Eprouvée par des deuils successifs, la personne âgée se sent dépouillée et esseulée. Le veuvage, même si les relations conjugales étaient tendues, marque une période tout particulièrement pénible. La tendance à auréoler le souvenir du défunt, pour la veuve, accentue la douleur. L'éloignement des enfants, la disparition des amis et des connaissances, à la suite d'un déménagement, la diminution des visites, tout cela est accepté sans se plaindre.

Marginalisé par la maladie et le désœuvrement, il ne reste à Job qui gérait une grosse fortune et qui cumulait des fonctions importantes, qu'à se tourner vers lui-même (29, 1-17). Coupée du monde du travail, la personne âgée a perdu son rôle social de "productrice" pour celui de "consommatrice", à charge de l'Etat. Aucune fonction ne lui est dévolue, sinon de n'en posséder aucune. La société n'attend plus rien d'elle, elle la place à l'écart, à l'ombre de l'anonymat. Celle qui est entrée, souvent sous pression ou face à une situation sans issue, dans un centre d'accueil aménagé et organisé pour sa sécurité et son bien-être, mais sans son apport, survit dépaysée, éloignée de la vie réelle, sans aucun pouvoir véritable pour améliorer son milieu de vie.

Retranché du sein de la société, Job est aussi marginalisé par ce qui lui reste de famille. Il n'est plus le rassembleur, le conseiller, le père, mais un pur inconnu, repoussé comme un étranger indésirable (30, 39). Sa femme va jusqu'à l'inciter au blasphème et à la mort (2, 9). Dégagées de toute responsabilité sociale, des personnes âgées entretiennent, avec leur progéniture, des relations empreintes de dépendance. D'autres refusent toute ingérence dans leur propre foyer, surtout dans le domaine éducatif, sous prétexte qu'elles sont dépassées. La vie du couple est vécue avec des tensions, étant donné la promiscuité constante qui, à la longue, agace, dérange, perturbe l'existence en vase clos. Les petits incidents de la vie quotidienne revêtent des proportions démesurées.

Nous avons exploré l'aspect extérieur "le subi" qui caractérise l'angoisse de l'abandon, en établissant un parallèle entre Job et la personne âgée. Tous deux sont aux prises avec une série de pertes dont celles de l'intégrité physique, les biens matériels, le foyer, le statut social et les proches.

Afin de mieux comprendre la personne âgée mésadaptée, refermée sur son univers dépouillé de sens, en processus de mort anticipée, nous allons procéder, de la même façon, en essayant de découvrir les ressentis et les comportements de Job.

Un point qui nous frappe, tout particulièrement, c'est la longue liste de récriminations qui manifeste l'impossible dialogue de Job avec les autres et avec lui-même. Job se plaint de la répugnance et de l'incroyance de sa femme (2, 10), de la répulsion de ses frères (19, 19), de leur éloignement (19, 13), des gamins qui le traitent sans égards (19, 18), de l'indiscipline de ses serviteurs (19, 16). Il est oublié, rejeté des siens, étranger, banni de la société des humains. La personne âgée déplore amèrement la dispersion de sa famille. Elle souffre de l'incompréhension de ses proches, de l'éloignement des connaissances, de la distance accentuée du fossé des générations. Elle est blessée, méconnue, écartée du monde des vivants.

Job s'installe parmi les cendres, en retrait des autres (2, 8) pour mieux ruminer sa déchéance et se refermer sur lui-même. Il ne porte de l'attention que pour son corps. Il est honteux et dégoûté de la vie (10, 1). Il se désaltère de ses larmes (10, 1) et n'arrive même pas à se reposer, car l'angoisse habite son sommeil (7, 14). Le malheur s'est installé à perpétuité. Dans son désespoir, il implore la mort. Il voudrait même qu'on mette fin à sa torture. La personne âgée en institution connaît le même sort. Elle ne sortira de là que gravement atteinte ou décédée. Elle se sent marginalisée par la coupure de son environnement naturel, familial et social, par la maladie, l'infirmité qui oblige à plus de dépendance; par la surdité ou la cécité ou le manque de mobilité qui entravent la communication. Elle est portée à démissionner, à s'attendrir sur elle-même

et à étouffer ses motivations profondes. Elle apparaît fatiguée, triste, terrassée, angoissée. Elle mène une vie dépourvue de sens, de couleur et d'avenir. Elle aspire au terme de ses tourments et, en même temps, elle appréhende cette suprême épreuve. De toute façon, l'ombre de la mort l'enveloppe déjà de ses voiles.

Si nous fixons notre attention sur l'aspect affectif de cette expérience, nous remarquons que le vieux Job des temps anciens et son homonyme des temps modernes subissent de nombreuses et accablantes épreuves. Ils sont aux prises avec le déclin du vieillissement, avec des pertes "objectables", tels le décès et le départ de leurs proches et de leurs amis, avec la rupture de leur environnement quotidien.

Blessés profondément sous le fardeau de la déchéance, du rejet, de la mésadaptation, de l'absence ou de la carence des relations interpersonnelles gratifiantes, ils rabâchent, regressent, s'isolent davantage, dans la peur d'être abandonnés.

Le sentiment d'être à charge pour l'entourage, de ne pas occuper de place, de ne pas saisir ce qui leur arrive, d'être inutiles, mésestimés, oubliés, entraîne le désir de disparaître. C'est la perte de l'identité personnelle, le présent marqué par l'absurdité, l'avenir bloqué par un mur infranchissable.

Malgré ce désarroi, Job sent néanmoins en lui une bouffée d'espérance, un goût de vivre qui remonte en surface. Poussé par ce dynamisme qu'il ne croyait plus en sa possession, il cherche une signification à cette cruciale situation de vie. Approfondissons donc cet aspect.

4.2 Compréhension de l'expérience de Job:

4.2.1 Fausses solutions du drame:

Le désarroi de Job ne l'empêche pas, avons-nous dit, de rechercher une solution à son malheur. Il utilise des stratagèmes pour échapper à l'enfer de l'abandon des siens et à la persécution de Dieu.

Ses amis se présentent comme détenteurs d'une science évidente et objectivement fiable. Leur autorité sur Job (15, 8,17) provient d'une sagesse que confère une vie chargée de jours, un savoir théorique et pratique issu de longues recherches de générations de savants (8, 8-10). Mais Job rejette leur offre de solution. Ce sont des supposés sages dont les plans sont déjoués par Dieu (5, 13). Les amis-techniciens maîtrisent le mécanisme de la Loi, mais ils n'ont pas encore reconnu l'Auteur de la Loi. Combien grande est la vanité de leurs discours, car la sagesse humaine ne peut sauver l'humain!

Ils tentent alors d'éclairer Job sur la cause de ses malheurs. C'est le résultat d'une déviation de la Loi qui met le désordre dans le monde. D'après les erreurs que la personne peut commettre, les péchés sont classés en quatre catégories: l'esprit de domination (20, 12,13), l'impiété (22, 17,18), le péché de la langue (20, 12,13) et l'orgueil (22, 29). Donc pécher, c'est se fier uniquement sur soi et mépriser la Loi. Mais l'orthodoxie, la rectitude, la fidélité extérieure ne sont pas des moyens de vivre l'Alliance, ce qui explique l'échec de cette technique. L'interprétation morale de l'angoisse de Job, par ses amis, repose sur le préjugé qu'il a violenté les personnes placées sous la protection de la Loi. En péchant contre le pauvre, la femme stérile, la veuve (24, 21), il aurait péché contre la Loi, c'est-à-dire contre Dieu lui-même.

Pour bannir l'angoisse, Job devrait reconnaître la justesse de cette interprétation et s'y conformer. Mais voilà qu'il se refuse à croire que Dieu le punit pour d'hypothétiques fautes, car il a conscience d'être innocent. Il n'a pas péché, ni en paroles, ni en actes (6, 28-30). Son insoumission à confesser ses fautes irrite les amis-techniciens-religieux. Leur intervention intensifie l'obsession de Job d'être poursuivi injustement par Dieu qui l'enserre (3, 23).

Ses frères ont jugé Job et ont rendu leur sentence. En raison de ses péchés personnels, Dieu l'a puni. Ils lui recommandent ce que la Loi prescrit, comme réparation, l'imploration et la purification. Après cela, Dieu lui pardonnera et le bonheur lui sera rendu. Il sera sauvé (22, 30), tel est le verdict des amis-justiciers. Mais Job s'entête en affirmant que même s'il était coupable, cela ne vaudrait rien de se soumettre au rituel de purification. Cette conception mercantile de Dieu est démentie par sa vie même. Il est juste et pourtant il est durement châtié (27, 5). C'est donc la faute qui engendre la misère, alors que la conversion favorise la paix intérieure et la richesse matérielle (22, 21). Devant le désordre de la Loi, Job se perçoit comme sans appui et tombe dans l'effroi (19, 22).

Dormir, pour tout oublier, semblerait une solution valable. Mais voilà, ça ne fonctionne pas du tout, car des cauchemars peuplent d'horreur son sommeil. Aucun répit ne lui est accordé, ni le jour ni la nuit (7, 13,14). Non, l'angoisse ne se laisse pas distraire.

Décider de faire taire les plaintes, les lamentations et emprunter un masque joyeux pourrait, sans doute, amenuiser l'angoisse. Le résultat de cette supercherie déconcerte Job, car une terreur sans nom le frappe à la vue de tous les maux

qui l'assaillent. Dieu ne peut pas poursuivre ainsi un innocent. La volonté est impuissante à changer les idées quand l'angoisse enserre l'être, comme dans un étou.

Il faut prier, s'accordent à répéter les amis. Il va t'accorder tout ce que tu lui demandes. Alors, tout te réussira, la lumière éclairera et guidera tes pas. Job supplie Dieu, avec des mots déchirants, afin de goûter un peu de paix avant de disparaître du monde des vivants (7, 7-21). Hélas! Dieu reste sourd à ses cris. Il est voué à la solitude profonde (12, 4). Malgré son innocence, Dieu le condamne à la moquerie de ses amis et le classe au rang des impies. Sous le coup de cette injustice flagrante, Job sort de son état normal.

La vie est dépouillée de son sens (10, 1), la mort est désirable (7, 15). Mais quelque chose l'empêche de lâcher prise. Ce qu'il appréhende, au plus haut point, c'est l'éternisation de sa souffrance (7, 21). Au lieu de mettre un terme à son angoisse, la mort la multiplie à l'infinie.

Face à l'échec des techniques, Job impuissant à se délivrer de l'angoisse, par la mort, réprouve le jour qui l'a vu naître (3, 1). Il se lamente sur son sort (3, 3-19). Il peint le tableau de sa détresse (3, 24-25) d'être percé de toutes parts par Dieu et de ne goûter aucun repos.

Le fait de nier, catégoriquement, que sa vie soit porteuse de sens, d'accuser Dieu de mal gérer la destinée humaine, d'être responsable d'avoir empoisonné sa vie, au lieu de guérir Job de son angoisse, le pousse à la révolte (2-6). Il se cabre devant la poursuite de Dieu, son lourd et énigmatique silence. Ses "pourquoi" pleins de raillerie sont de véritables défis. Quelle mesure Dieu utilise-t-il pour juger et rétribuer les humains? Il veut qu'éclate son innocence (19, 26).

Mais comme Dieu a toujours le dernier mot, Job conclut à l'impossibilité de se justifier. Il se lamente encore, puis tout à coup, se ressaisit et hurle sa ferme résolution de poursuivre sa lutte (13, 3). L'angoisse, comme un feu dévorant, brûle le vide laissé par l'absence de Dieu.

Alors touché, brisé, abandonné, honni dans son être bio-psychosocial, Job se sent persécuté par Dieu qui a changé d'attitude envers lui (29, 3-10), sans que rien ne le justifie. Après avoir écarté ses amis-techniciens-religieux-justiciers-charlatans, il convoque Dieu au banc des accusés. Il est bien décidé à risquer sa vie pour que se lève le voile de l'éénigme. C'est au chapitre 16e que les plaintes atteignent leur paroxysme. Job se sent lacéré, écrasé, percé de part en part, attaqué par un Dieu "fauve, titan, archer et guerrier" (17). Une phrase concise résume l'agressivité que Job éprouve envers Dieu: "Sachez que Dieu lui-même m'a fait du tort" (19, 6). Confronté à nouveau au silence de Dieu qui le met hors de lui-même, Job sombre dans le désespoir.

Ces stratagèmes employés par Job pour contrer l'angoisse et qui se sont avérés inefficaces trouvent aussi leur pendant chez les personnes âgées en crise existentielle. Nous pouvons énumérer des recherches de solutions dans l'absorption des calmants et des sédatifs, dans la distraction par le biais des loisirs, la confiance sans bornes dans les exercices physiques et de relaxation, dans les médecines traditionnelles et douces; la mécanique de la méditation, de la prière et de la sacramentalisation.

17. R. Michaud, La littérature de Sagesse, tome 1, Cerf, Paris, 1984, pp. 144-145.

Il en résulte une insatisfaction grandissante, un "mal-être" prononcé devant la vie privée de sens, devant l'avenir sans issue, devant ce silence de Dieu qui semble sourd à leurs demandes, qui envoie des épreuves imméritées et qui vient chercher les êtres chers. Dieu est affublé de faux visages, c'est le Maître tout-puissant, le Juge à qui rien n'échappe et qui consigne les bonnes et les mauvaises actions dans le Livre de Vie. C'est aussi le Dieu bâquille qui supplée à la petitesse, c'est le Dieu marchand qui accorde des faveurs en échange des prières, des sacrifices et des neuvaines. C'est également le Transcendant, le lointain observateur qui semble indifférent au mal et à la souffrance de ses créatures. La mort, enfin, semblerait une délivrance de tous les maux qui les assaillent, mais l'au-delà n'est guère rassurant. L'enfer, avec son feu dévorant, joue encore sur le clavier des émotions.

4.2.2 Résolution du drame:

En ce qui concerne Job, il nous semble plus attaché à l'observation stricte de la Loi, à sa rectitude morale, à son image donc, plutôt qu'à la qualité de sa relation avec Dieu. Et c'est pour cette raison que, dans sa recherche d'une solution pour vaincre son problème d'angoisse, qu'il tente de maintenir un rapport mercantile avec Dieu. Ce type de communication humaine demeure sans vis-à-vis, comme de tout autre de même acabit. Le langage qui trouve un écho dans le "coeur de Dieu" origine du dynamisme d'un amour offert et d'un amour accueilli, c'est celui du fils à son Père.

A ce moment, tout particulièrement tragique de son existence, Job effectue un virage important. Lui, qui avait centré toute son attention sur sa déchéance corporelle et l'horreur de se trouver sans appui, se délaissait pour fixer son regard sur Dieu. Cette nouvelle attraction sera source d'une connaissance différente de Dieu: "Je ne te connaissais que par ouï-dire, mais maintenant mes yeux t'ont vu" (42, 5). Cette rencontre, d'où perce la confiance, le transforme: "J'ai parlé à la légère..." (40, 4). Elle lui apprend l'humilité. C'est dans ce nouveau centre, cette nouvelle source de fécondité que doit s'abreuver l'affectivité de Job.

Il nous semble que le spécifique d'un cheminement, selon l'expérience de Job, réside dans cet exode, cette sortie de soi-même pour se jeter, en toute confiance, dans une aventure amoureuse avec Dieu, une démarche de relation filiale. L'intimité avec Dieu fait découvrir la vérité de l'être, le sens de la vie, car c'est dans la qualité de la relation que résident la vie, l'épanouissement personnel et l'espérance.

4.3 Ce que nous enseigne l'expérience de Job:

La "rencontre du mystère de Dieu" concerne la relation. Il s'agit d'une relation authentique dans laquelle deux vis-à-vis s'accueillent à part entière. Cette vraie relation se tisse entre un Dieu vivant, présent, aimant et agissant dans la création, dans la vie des personnes et dans la profondeur de l'être humain à qui Dieu demande l'abandon d'un fils. C'est une question d'attitude qui se manifeste dans un accueil en tous sens. D'abord, de Dieu dans la vérité de son Etre (pas de fausses images) qui demeure un mystère à découvrir dans l'intimité de sa présence, non à partir de la fidélité extérieure qui engendre de fausses attitudes. Ensuite, dans l'accueil des autres par des ressentis positifs, inconditionnels, chaleureux et fraternels. Enfin, dans l'accueil de soi-même, non seulement du négatif, des limites de son être, mais surtout dans la reconnaissance des dons et des charismes, de cette merveille d'être pétri à "son image" (Gen., 1, 27), communion de personnes. Cet accueil de Dieu, des autres et de soi-même débouche sur l'action de grâces.

Dans l'attitude, toutes les dimensions sont sujettes à la conversion d'accueil qui englobe le vécu ou le faire, les ressentis (joie, espérance...), la signification du vécu. La conversion véritable touche, à la fois, la tête, le cœur, le corps... L'attitude réfère également au cheminement, à la croissance. Elle fait naître une nouvelle espérance, suscite de nouveaux défis et un nouveau type de présence aux autres.

Une autre question ne manque pas de nous étonner. Comment expliquer l'inefficacité des amis à discarter l'angoisse de Job? A notre avis, ils se sont appliqués à disserter, au lieu d'entretenir avec lui une relation de communion fraternelle. Ils ont péché autant et, même plus que Job. Au fond, son vrai péché consiste dans cette tentative de posséder Dieu, d'exercer une mainmise sur lui, de l'assujettir par le biais de la pratique extérieure des observances, de la prière...

C'est vraiment dans l'ouverture que s'obtient, que se réalise la

vraie connaissance de Dieu et des autres. Cette dynamique de la croissance personnelle agit indépendamment de l'âge du sujet, puisque l'ouverture est la voie de la connaissance. Celui qui cherche à accueillir Dieu, dans sa vie, provoque un élargissement de sa conscience: "Je sais que tu es tout-puissant: ce que tu conçois, tu peux le réaliser. J'étais celui qui brouille tes conseils, par des propos dénués de sens (42, 2-3). Par contre, le rétrécissement de la conscience par une fermeture, une centration sur soi-même, par égoïsme, constitue un blocage à la croissance, une semence d'angoisse. Un blocage aussi dans la connaissance de Dieu et la relation personnelle à laquelle Dieu invite l'humain.

Ce qui est visé dans ces pages de vie du vieux Job, en proie à l'angoisse de l'abandon, c'est le type de relation à Dieu et aux autres. Alors, quelle solution concrète apporter aux personnes âgées, si nous nous inspirons de l'expérience de Job? C'est donc dans la relation d'un certain type que se situent la vie, la croissance et l'espérance. Cette relation de Dieu à nous, de nous à Dieu, ne peut être maintenue, ni alimentée dans la solitude, car elle est nécessairement communautaire. Elle s'épanouit dans une communauté qui a développé des liens étroits de communion.

Cette expérience de Job disqualifie donc tous les types d'intervention autres que celui qui centre son intérêt et son action sur la relation de communion. Sa nouvelle richesse ne réside pas dans celle des biens matériels, mais plutôt dans celle de son "état de grâce", c'est-à-dire de sa relation authentique et intime avec Dieu qui change son regard et son cœur. (Même nouvelle richesse qui est du côté des aînés).

La vie en plénitude à laquelle l'être humain est convié implique une libération. La vie maximale où se situe la rencontre de Dieu est au-delà du sein de la terre, de ses richesses, de la subsistance matérielle, de l'hédonisme; au-delà de l'éthique, de toute observance finie, de toute justification de soi par soi. Il s'agit de retrouver son être

en profondeur et la source de cet être. Nous qualifions d'inutiles la vanité des rites automatiques, magiques, dans lesquels le cœur est absent, "l'image auréolée" projetée à la face des autres de la réussite, de la santé et de la bonne conscience. Il existe quelque chose au-delà de tout cela.

Le vrai péché de Job, sa vraie perte, la plus intolérable, se situe au niveau de la rupture avec Dieu. Son mal, c'est le silence de Dieu qui se refuse à être "chose" de l'humain, mais qui veut éclairer Job qui se croit juste et qui veut l'être. Au fond, Job confond la justice (sanctification), la véritable, avec son imitation qui est fidélité extérieure, "faite de main d'homme".

Cette expérience de Job est une anticipation du message et de l'expérience de Jésus, beaucoup plus explicite, qui viendra indiquer dans quelle direction se situent la vie, la croissance, l'espérance, le salut en somme. La vraie rencontre avec Dieu prend place dans une relation d'ouverture. C'est la réponse attendue de la personne humaine. Le devenir nouveau a son origine en Dieu. Cette relation se développe par le rapprochement de Dieu dans des attitudes communionnelles, dans un affinement de la conscience.

4.4 Compréhension du problème à partir d'une expérience multiforme de l'Eglise

Nous avons essayé d'estimer, à même l'expérience de Job, la profondeur du drame subi par les personnes âgées. Afin d'enrichir davantage notre compréhension de cette situation dramatique, pour en mieux évaluer les dommages, nous utiliserons une autre source d'éclairage, à savoir l'expérience de foi de l'Eglise.

Ce problème psycho-social, si l'on peut dire, devient aussi un problème théologique et pastoral, dans la mesure où l'expérience de foi en Jésus Christ se trouve compromise, où la vie ouverte à la plénitude se retrouve en déficit. Or, jusqu'à présent et d'après ce que nous avons compris du vécu des personnes âgées, la situation en est une de rupture. Elles se retrouvent inscrites en dehors du cheminement de foi ouvert en Jésus Christ, parce que la relation interpersonnelle, filiale et fraternelle, en est absente ou quasi.

Nous tenterons donc d'approfondir cette dimension de l'expérience de leur foi, selon diverses avenues de la vie de foi en Eglise. Nous la résumons dans les lignes suivantes:

De même que la Trinité est une communion de personnes, l'être humain fait à l'image de la Trinité est aussi appelé à vivre en communion de personnes.

Ce courant d'amour circule dans l'Eglise qui est la communauté des croyants rassemblés et sanctifiés par l'Esprit.

L'action que Jésus ressuscité exerce encore aujourd'hui dans les sacrements a pour but de construire son Eglise, c'est-à-dire de rassembler tous les hommes et toutes les femmes dans un seul peuple, dans une communion.

C'est progressivement que l'Eglise devient communauté de foi et de prière, parce qu'une prière filiale est forcément fraternelle.

C'est dans une initiation à la relation interpersonnelle filiale et fraternelle que s'inscrit la catéchèse d'aujourd'hui, celui d'itinéraire spirituel, de cheminement intérieur, de découverte d'une Présence, d'une Amitié qui, graduellement, transforme la vie.

4.4.1 Expérience du Dieu de Jésus Christ:

A chaque fois que Dieu intervient, au cœur de la vie humaine, c'est l'amour qui pénètre, car il est amour. Tout ce qui existe, tout ce qui se meut dans le monde du visible et de l'invisible, est le fruit de son amour et porteur de dynamisme. C'est donc affirmer que Dieu n'est ni solitaire et ni suffisant. Bien au contraire, il vit en communauté de personnes, c'est-à-dire en relations amoureuses, car il est Père, Fils et Esprit. Il a de plus voulu partager avec l'humain sa capacité d'aimer et d'être libre.

De par sa nature, Dieu est Père. Il est Père de Jésus et de toutes les personnes. Il possède, d'une manière infinie, "tous les attributs dévolus à la paternité: bonté, pitié, miséricorde, affection, fidélité, gratuité" (18). Tout au long de l'Histoire, Dieu a révélé les traits de son Visage à Abraham, Moïse, David, les Sages et les Prophètes. Et c'est en Jésus Christ qu'il a épousé notre condition et nous a révélé sa véritable identité. C'est pour posséder la faculté d'aimer avec un cœur humain que Dieu s'est fait l'un des nôtres, à tous semblable, sauf le péché. Jésus, notre frère, nous a rassemblés dans l'amour. Il nous a fait don de son Esprit, afin que règne l'amour.

C'est cette expérience trinitaire qui fonde la communauté

18. S. Paré, Le bonheur que tu promets, Editions Anne Sigier, Lac Beauport, 1982, p. 54.

humaine, puisque nous trouvons en Dieu les caractères d'une relation authentique qui consiste dans une reconnaissance plénière de l'Autre, une mutuelle valorisation, une union amoureuse, fidèle et féconde.

C'est aussi l'Esprit qui insuffle l'amour du Père et qui nous pousse à crier: "Abba"! L'Esprit enflamme nos coeurs d'amour pour les autres et nous rend capables d'accueillir sans condition.

Les personnes âgées de notre société contemporaine ont appris, de façon théorique, cette théologie. Peu l'ont assimilée, au point d'éclairer et de nourrir leur vie de foi. La relation d'Alliance s'exprimant par de l'affectivité et de l'intimité est reléguée par des attitudes d'obéissance et de respect. Elles ont mémorisé les commandements avec leurs interdits et leurs exigences, comme des balises, sans comprendre qu'ils pouvaient constituer des preuves d'amour et un chemin de croissance humaine et spirituelle.

Jésus Christ et l'Esprit sont absents de leur vocabulaire et de leur vie. Pourtant, lorsque cette vérité d'un Dieu incarné, faible, vulnérable, en nous, attentif, amoureux en toute gratuité, sauveur, devient Bonne Nouvelle, la peur cède la place à la confiance et le désespoir à l'espérance.

La pastorale n'aurait-elle pas une place de choix pour les conduire à Jésus, pour se laisser éduquer sur le vrai sens de la vie, pour apprendre à vivre, le plus harmonieusement possible, leur âge avancé, pour assumer leurs fragilités et les accompagner pour la conquête de leur liberté intérieure? Ne pourrait-elle pas, à cette période cruciale où le besoin d'être aimées s'accentue, les aider à consentir à ce besoin d'amour pour se laisser envelopper par la tendresse du Père et à s'émerveiller de la gratuité de son Amour?

4.4.2 Eglise, sacrements et prière:

L'Eglise est la participation, avec l'humanité, à la communion intime du Père, du Fils et de l'Esprit:

"Puisqu'elle s'accomplit par la méditation du Christ et en lui, cette communion filiale de tous les hommes avec Dieu englobe également la solidarité fraternelle de tous les hommes entre eux. En cette communion résident, pour les personnes, la plénitude de la vie, l'objet d'un désir absolu, le terme du projet humain fondamental" (19).

Le Christ, par la présence et l'action de son Esprit, agit sur tous les êtres humains et sur tous les secteurs de leur vie, en leur donnant déjà la plénitude de sa Vie de ressuscité.

Pour que la vie jaillisse et qu'elle porte des fruits en abondance, il est requis un engagement authentique, profond et entier envers ses frères et soeurs. Comment les personnes âgées peuvent-elles s'ouvrir à la fraternité? Que dire de celles qui croupissent dans les marais de la dispersion, de la rupture, de la méfiance et du rejet?

Il nous apparaît donc une urgence de la mission de l'Eglise d'approfondir, avec elles, leur relation interpersonnelle, si nous voulons les conduire à la personne de Jésus Christ qui s'est identifié aux autres. Ce service ecclésial permettra de féconder cette dernière étape de la vie humaine. Jésus Christ n'a-t-il pas déclaré: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" (Jn, 10, 10)?

19. F. Dumont & al., L'Eglise du Québec: un héritage, un projet, Fides, Montréal, 1971, p. 91.

Il existe peu de réflexion théologique pour comprendre cette situation dramatique de perte du sens de la vie et de l'identité qui conduit à la perte de l'espérance.

Dans la théologie traditionnelle, il n'existe pas de piste d'une théologie pastorale des personnes âgées que l'on peut considérer comme un phénomène social. Cela ne signifie pas, pour autant, un manque d'intérêt de l'Eglise pour ce temps de la vie. En effet, l'Eglise s'est toujours préoccupée des vieillards, des malades, des infirmes, des abandonnés et des sans abri. C'est inlassablement par les fondations de nombreuses institutions dont des communautés religieuses, des associations de laïcs, qu'elle leur a apporté son aide. Des refuges, des hospices ont ouvert leurs portes et ont été soutenus par l'action charitable des croyants.

Tout au long de son histoire, elle a pris conscience de la valeur de la personne du déshérité âgé et s'est ingénieré, dans sa pastorale, à les bien préparer à mourir. Des l'Ancien Testament (Lév. 19, 32; Eccl. 32, 13; Prov. 5, 1), les croyants reçoivent des directives sur leur façon de se comporter envers lui. De son côté, le Nouveau Testament (1Tim. 5, 1; 1Pi. 5, 5), réitère les recommandations, explicite le genre de secours à lui procurer et indique le jugement que Dieu va prononcer envers ceux qui ne se conformeraient pas à ces règles.

Il nous semble bon de nous demander si l'optique de la pastorale qui consistait à ordonner les attitudes et les comportements envers les âgés, de même que la préparation à la fin de leur pèlerinage terrestre, a évolué. Devant leur nombre qui doublera, dans certaines régions du globe, l'Eglise a-t-elle perçu l'ampleur des problèmes qui surgissent déjà, dans les termes de société et de pastorale? N'aura-t-elle pas à s'interroger sur sa mission, à la réévaluer et à planifier des services? Le passé qui est garant de l'avenir nous permet d'espérer des solutions qui ne seront possibles que si l'Eglise, communauté de croyants, les prend au sérieux.

La hiérarchie a produit des documents de grande valeur. Ils manifestent la bienveillance de l'Eglise envers les personnes âgées qui doivent affronter de nombreuses pertes et qui ont droit à l'estime et au respect de tous. Le pape Jean-Paul II a tenu, lors de ses voyages à l'étranger, à manifester sa préférence pour les vieux, à les assurer de sa compréhension, à intercéder en leur faveur pour que soient améliorées leurs conditions d'existence. Il a, en outre, proclamé leur mission originale dans la famille humaine. Mais, il a voulu davantage réveiller ces anciens à leur rôle dans la société et dans l'Eglise de Dieu. Quelle est donc cette mission spéciale qui leur est confiée?

Il rappelle aux personnes âgées qu'elles sont appelées à vraiment s'intégrer. Il déploie sa pensée en faisant ressortir leurs ressources humaines et spirituelles qui peuvent enrichir le monde. Forces qui paraissent inconnues, insuffisamment exploitées pour transformer la société et donner un souffle nouveau à notre civilisation. Leur intervention donnera des résultats bénéfiques qui contribueront à l'édification d'une communauté d'amour, d'une plus grande communion d'espérance et de concorde.

Un rapide coup d'oeil, sur la pastorale des aînés, nous renvoie à celle des premiers siècles. Il s'agit plutôt d'une pastorale d'entretien axée sur la célébration eucharistique domicile, les sacrements de réconciliation, d'eucharistie et celui de l'onction des malades. Aujourd'hui, certains se satisfont de ces services, mais d'autres désemparés, meurtris par les transformations de Vatican II sont renfermés dans une foi sociologique. Les manifestations religieuses qui avaient du prix sont disparues, sans avoir été remplacées. Il y a comme un sentiment pénible d'absence et, dans bien des cas, c'est le drame.

Il faudrait ajouter la diversité et la lourdeur des charges des membres du clergé, avec des effectifs vieillissants. Des pasteurs se sont recyclés pour intervenir auprès des jeunes et qu'ils sont guère attirés par des "condamnés à mort" à brève échéance.

Ces derniers se sentent abandonnés, délaissés, rejetés, et même trahis! Il nous semble aussi que les groupements paroissiaux sont peu préoccupés de trouver des intervenants, de fournir des instruments et des argents pour faciliter la mise en place d'une pastorale adaptée aux ainés et au cheminement de cette couche d'âge.

S'il est vrai que la vieillesse est une phase de la vie, qu'ils ont droit de la vivre et qu'ils ont besoin de notre contribution pour les placer dans un axe de croissance humaine et spirituelle, nous avons comme communauté chrétienne une sérieuse prise de conscience à faire. C'est ce que nous tenterons d'examiner, dans les lignes qui vont suivre.

L'action que Jésus ressuscité exerce encore aujourd'hui dans les sacrements a pour but de construire l'Eglise, c'est-à-dire de rassembler tout le genre humain dans un peuple, dans une communion. Le rôle des sacrements est de rendre perceptible, par Jésus Christ, l'amour même de Dieu, sa tendresse et sa miséricorde: "Ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nos mains ont touché du Verbe de Dieu" (1Jn 1, 1). L'explosion sensible de l'amour de Dieu, notre Père, éclate dans cet appel au baptême: "D'un amour éternel je t'ai aimée, aussi t'ai-je conservé ma faveur" (Jér. 31, 3). Cette révélation d'amour authentifie notre identité et notre mission: "Etre baptisé, c'est se savoir aimé d'un Dieu Père; vivre en baptisé, c'est aimer Dieu comme un Père" (20). Dans une lettre qu'il adressait aux Galates (3, 26-28), saint Paul décrit la transformation du croyant que l'Eglise baptise: "vous êtes tous fils de Dieu par la foi au Christ Jésus... vous avez revêtu le Christ... vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus".

20. J.-M. Michaud, "La Bible soir et matin", Parabole, Socabi, vol., 4, no 4 (mars-avril 1982), p. 12.

Le baptême nous investit donc du Christ dans une relation personnelle avec Jésus ressuscité. Notre vie, de tous les jours, doit réfléter cette parenté de fils et de filles du Père, c'est-à-dire nous dépouiller de notre égocentrisme pour nous ouvrir à l'amour de Dieu et des autres. On peut noter, chez nos personnes âgées, de la mauvaise humeur, des impatiences, des jugements de valeurs, des rancunes, des ruptures de relations qui contribuent à alourdir la vie communautaire et à la rendre, parfois, irrespirable.

Si la vie chrétienne exige d'exclure le péché, sous toutes ses formes, elle propose un idéal évangélique qui est un appel à aimer:

"...revêtez des sentiments de tendre compassion, bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience; supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement... Et puis, par-dessus tout, la charité, en laquelle se noue la perfection" (Col. 3, 13,14).

La réconciliation, à son tour, est un mouvement du cœur, un virage dans ses relations avec soi-même, avec les autres, avec Dieu et avec le monde.

C'est dans ce visage de Dieu sauveur, dans la contemplation de son regard plein de tendresse et de miséricorde qui se pose sur nous, que se dévoilent notre rupture, notre misère et nos échecs de relation interpersonnelle. En Jésus, le pardon de Dieu nous est offert. Nous sommes invités, au creux de notre existence, à accueillir notre frère et notre soeur avec la même gratuité. La mesure de notre pardon est la même qui caractérise celle de Dieu, c'est-à-dire sans mesure. Et ce n'est pas à taille humaine, cette aventure de la fraternité. C'est à construire, comme un lieu pascal, en exode vers l'unité.

Il y a une marge significative entre la fréquentation du sacrement de réconciliation, d'hier à aujourd'hui. Il nous semble que la fidélité au sacrement pouvait être une dépendance due à la pression sociologique. On y allait aussi, pour gagner des indulgences qu'on appliquait aux parents défunts ou aux âmes du purgatoire les plus abandonnées.

Le sacrement était considéré, par plusieurs, comme un acte magique, un détergent qui lavait les péchés et redonnait une âme débarrassée de ses souillures. Il s'agissait d'une conception matérielle de la faute. On scrutait presque maladivement sa conscience au catalogue des péchés (commandements de Dieu et de l'Eglise). La dimension collective, communautaire, de la faute était inexistante.

Aujourd'hui, les comportements moraux des membres de la famille immédiate des aînés les inquiètent. Ils réagissent, à cette situation, par des jugements désapprobateurs, en s'indignant verbalement ou en pratiquant un silence lourd de conséquences dont la rupture de relation. Ils éprouvent même de l'amertume et des remords, face au chaos des valeurs, car ils se sentent responsables de la situation trouble qui prévaut dans certaines familles.

A cause de leurs fragilités, de leurs misères et de leurs péchés, le Seigneur les invite à la table de famille. Il convie, ses frères et soeurs, à se nourrir de son Corps et à s'abreuver de son Sang. "Recevez ce que vous êtes", disait saint Augustin. Au-delà de la célébration, l'Eucharistie débouche sur l'engagement, l'amour authentique des enfants d'un même Père: "A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples: à cet amour que vous aurez les uns pour les autres" (Jn 13, 35). Cet amour auquel nous sommes conviés se modèle sur l'amour même de Dieu. Quel est donc ce commandement?

"De nous aimer. C'est simple, mais c'est exigeant... à cause de l'Eucharistie, je devrai être présent à mes frères, à tous mes frères... je devrai être à l'écoute de mes frères, de leurs besoins, de leurs désirs... je devrai aller vers mes frères, pour être à mon tour, leur serviteur" (21).

21. A. Mascolo, La fraternité chrétienne chez les religieux et religieuses, no 5, 1971, (Coll. "Vita evangelica"), pp. 38-40.

Participer au sacrement de la fraternité alors qu'en nous sont entretenus des refus de pardonner, des préjugés tenaces, des jugements démolisseurs... tout cela s'avère un non-sens, un mensonge, car l'Eucharistie est le sacrement de la rencontre du frère, le sacrement de l'unité qui construit la communauté-Eglise:

"... oui, c'est l'Eucharistie qui bâtit la communauté, mais l'Eucharistie, c'est d'abord l'affaire d'une communauté. A la limite, il n'y a pas d'Eucharistie sans communauté. Et comme dans le sacramental, on est en plein dans le domaine du "signe", c'est une communauté qui fait signe" (22).

Et c'est progressivement que l'Eglise devient communauté de foi et de prière, parce qu'une prière filiale est forcément fraternelle. A la suite de Jésus, passant ses nuits dans la solitude, les apôtres font l'apprentissage de la prière. Un jour, ils supplient leur Maître de leur enseigner à prier. En leur montrant le Notre Père (Mtt., 6, 9-14), ce n'est pas un traité de théologie, ni une formule magique que le Seigneur Jésus veut leur livrer, mais bien de les introduire dans l'intimité et la communion filiales.

Les premiers croyants ont reçu leur éducation de la foi et de la prière dans une Eglise-communauté. C'est là aussi que le Seigneur leur promet sa Présence. La primitive Eglise a retenu la persévérance, comme note dominante de la prière, ayant expérimenté la difficulté de "toujours prier sans jamais se lasser" (Lc 18, 1). Après le départ de Jésus, après l'Ascension, la prière communautaire occupe la première place dans leur vie chrétienne. L'apôtre Luc qui avait signalé les moments privilégiés de la prière de Jésus n'omet pas de mentionner la caractéristique des rassemblements: "Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères" (Act. 1, 14).

22. J.-P. Cloutier, "A Saint-Jérôme un second souffle pour les C.P.P.", Eglise canadienne, vol. 20, no 14 (19 mars 1987), p. 431.

L'unité de l'Eglise prend donc sa source, en premier lieu, dans la prière, en constante communion avec celle du Christ:

"Telle sera dorénavant la situation de l'Eglise: sa prière sera toujours précédée et conduite par la prière du Christ. C'est le Christ qui en présentant sa propre prière y inclura celle de ses disciples et la ramènera à son terme" (23).

C'est avec instance que les disciples entrent dans une prière filiale pour que vienne l'Esprit "promesse du Père" (Act. 1, 4). Et l'Esprit les envahit et les transforme, au point de changer leur peur en audace, leur tristesse en une joie enivrante et leur discorde en communion fraternelle. La prière devient donc un ferment puissant d'amour et d'unité.

La pastorale n'aurait-elle pas un rôle à jouer dans l'éducation à la "prière du cœur"? La prière, au lieu d'être un rituel de formules toutes fabriquées, ne pourrait-elle pas être une prière continue, une contemplation amoureuse de la Trinité en soi? L'assiduité dans la prière ne peut devenir réalité, sans l'aide de l'Esprit. Qui les accompagnera, dans cette descente en soi, dans la reconnaissance des merveilles réalisées en soi et dans les autres? La prière est un élément essentiel pour grandir dans la relation de communion:

"... la sainteté de la vie chrétienne prend naissance dans la prière, trouve dans la prière son point de départ, sa base d'édification. La prière crée le milieu nécessaire à l'épanouissement de la vie de la communauté" (24).

-
23. J. Galot, La prière intimité filiale, Desclée, Belgique, 1965, p. 97.
 24. Ibid., p. 98.

4.4.3 Expérience de la formation chrétienne:

C'est dans une initiation à la relation interpersonnelle filiale et fraternelle que s'inscrit la catéchèse d'aujourd'hui: "... celui d'un itinéraire spirituel, de cheminement intérieur, de découverte d'une Présence, d'une Amitié qui, graduellement, transforme la vie" (25).

La catéchèse au primaire a subi de profondes réformes depuis 1960. Il faut se réjouir de ces initiatives qui visent davantage la relation à soi, à Dieu, aux autres et au monde.

Pour leur part, les personnes âgées ont un pressent besoin d'éducation permanente de leur foi qui pourrait les orienter ou les soutenir dans leur marche, bien souvent chancelante, vers la relation filiale et fraternelle. Dans leur contexte de vie de retraités, aux prises avec l'isolement, l'indifférence et la dévalorisation, elles sentent l'urgence de faire le point, de trouver un sens à leur existence. Il s'avère, d'une importance capitale, de favoriser le contact avec l'Evangile pour confronter leur vie à la Parole de Dieu, pour s'en imprégner et pour entrer ou poursuivre leur marche vers la fraternité qui se révèle toujours en gestation.

Ne serait-ce pas la responsabilité de la communauté chrétienne d'endosser cette prise en charge des personnes âgées, dans la recherche d'une catéchèse, bien adaptée à leur âge, à leur condition d'existence, à leur expérience de foi et d'engagement, pour approfondir leur relation personnelle avec elles-mêmes, avec les autres et avec l'Autre?

25. O.C.Q., Célébrons ses merveilles (7-8 ans), Maître, Edition Pédagogie, Québec, 1970, p. 5.

4.4.4 Ce que nous enseigne l'expérience de l'Eglise:

La signification que les personnes âgées donnent à leur situation est diamétralement opposée à cette réalité de communication à réaliser que l'Eglise, comme "Peuple de Dieu" a la responsabilité d'établir.

Il y a une sorte d'hermétisme de l'un à l'autre. Il existe dans cette situation "anéantissante" de l'âgé, une orientation, un mouvement qui sont dans le sens opposé à la vie, à la communion, à l'expérience chrétienne de rencontre de Dieu. Plus même, s'établit une tension dirigée vers la mort, vers la rupture, une situation devenue comme imperméable à la dynamique du salut, opposée à ce qui constitue le spécifique du rapport de l'être humain à Dieu.

La solitude actuelle correspond à la séparation du tronc, coupure d'avec la communauté Eglise qui s'identifie à un groupe de communion. Dans l'esprit de Jésus, l'Eglise c'est le lieu de la rencontre, de la cohésion, de l'espérance et de la vie:

"... si nous vivons en communauté, et dans une communauté ancrée en Jésus, nous y trouvons une espérance, une force pour vivre le quotidien, pour lutter malgré toutes les forces d'opposition, en vue d'un monde plus juste et plus fraternel. Nous y trouvons une espérance en face des angoisses et des conflits de notre monde: un amour qui vient du cœur de Dieu nous apprend à notre tour à aimer, à comprendre, à pardonner, à être artisans de paix" (26).

Il s'agit aussi d'une rupture avec la spiritualité du chrétien, enseignée par le Christ, et qui se résume dans l'amour de Dieu et du prochain. Nous sommes loin de la recherche de sécurité ou d'un pouvoir sur Dieu. Les personnes âgées, en difficulté, ne s'inscrivent plus dans le circuit de l'espérance chrétienne. Elle est expérience de

26. Vanier, op. cit., p. 196.

relation filiale et fraternelle, de communion qui est, à la fois, l'esprit, le dynamisme et le faire de cette spiritualité. Mais ce qui semble le plus préjudiciable, concernant le spécifique de l'expérience chrétienne, c'est la rupture de relation, cet arrêt, cette paralysie dans le cheminement d'une foi qui a commencé, certes dans la recherche de la sécurité, mais qui doit obligatoirement atteindre une vraie relation filiale et fraternelle. L'expérience que Jésus a acquise de son Père et de l'humanité, Il a voulu la partager avec nous. Il nous a livré les axes majeurs et dominants de cette Vie à laquelle tout l'être humain est appelé.

Si dans l'existence humaine, la relation interpersonnelle est la seule voie du développement de la personne, il en va de même, selon les textes, de l'expérience chrétienne. La relation filiale et fraternelle constitue la seule voie de l'expérience chrétienne, c'est-à-dire de l'expérience humaine maximale. Or, avec ce que nous ont révélé ou livré les personnes âgées, ce qui est vécu représente beaucoup plus une régression qu'une croissance. On est bien loin de la possibilité d'une expérience maximale. A ce moment de la vie, cette rupture, cette dévalorisation accentuent le problème de la mort, du néant, de l'angoisse, à cette étape où la foi et l'espérance communautaires devraient être un support au cheminement de foi.

Cette absence de la communauté, à la suite des volte-face ou des changements, dans la pratique de l'Eglise, serait plutôt de nature à miner la foi et l'espérance. Elle contribuerait à jeter le discrédit sur la vie de foi dans ce groupe, à disqualifier l'enseignement reçu et les croyances acquises. Elle conduirait à rejeter les pasteurs et leur pastorale, à réduire à néant les convictions qui ont donné sens à une vie de fidélité, de sacrifice, de don de soi et de piété. Découvrir, tout à coup, l'absence de l'Eglise! Réaliser, tout d'un coup, l'illusion de la foi!

A partir des révélations des personnes âgées, nous avons identifié un éloignement de l'Eglise qui s'exprime par le doute, par

la démission même. L'Eglise, de son côté, ne semble plus être présente aux ainés. Autrefois, quand on brandissait les menaces de l'excommunication et du "Hors de l'Eglise, point de salut", l'appartenance à cette communauté était une question de vie. L'absence actuelle de l'Eglise, n'est-elle pas aussi mortelle?

Coupées d'une pratique communautaire et de la force des sacrements, des personnes âgées se sentent coupées de la vie et, c'est l'impasse. Plus pénible encore! Avec le renouveau spirituel, elles ont découvert la quasi inutilité des anciennes pratiques, tels le chapelet, le chemin de croix, les scapulaires, l'eau bénite, les médailles, les jeûnes, les cantiques, les fêtes... Dans bien des cas, ces pratiques n'ont pas été remplacées ou bien elles sont entretenues, dans un esprit d'automatisme, par le vieux pasteur inadapté.

Pourquoi alors l'Eglise? Pourquoi ce commandement de l'amour composé de deux volets? Quelle sorte de fruits produiront les personnes âgées, si elles sont détachées du tronc? Et la parabole du figuier stérile (Lc 13, 6-9), qui en portera la responsabilité?

En somme, une vie de foi vécue en dehors de la communion, en retrait de la relation, loin de l'Eglise et des axes majeurs de sa spiritualité est vouée à l'inertie ou à la régression. Elle est entièrement coupée de l'expérience maximale, de la communion de vie avec le Christ.

Il faut que l'Eglise prenne conscience de ce problème crucial. Dans cette vie de foi et d'espérance dont la communauté chrétienne est responsable, des personnes âgées sont peut-être en situation de tiers-monde: sous-alimentées, désorganisées, en processus de mort.

4.5 Hypothèse de travail:

Grâce à une pénétration dans l'intime des personnes âgées qui ont accepté de nous traduire leur vécu, en ce qui a trait à leurs attentes dans leur cheminement de foi, nous avons pu établir un double constat. D'une part, une détérioration du réseau des relations par lequel s'alimentait la vie, dans toutes ses dimensions. D'autre part, un manque d'adéquation entre la pratique pastorale qui ne parvient pas à répondre à leurs besoins, à leurs attentes, et l'exigence pastorale de ce groupe d'âge, en mal de donner un sens chrétien à cette vie "désorientée".

L'interprétation factuelle nous a permis de comprendre, plus à fond, leur situation. Spécifiquement, il s'agit du rapport entre la pratique pastorale et l'état des besoins dans lesquels elles sont plongées, en raison de la privation d'une pastorale adaptée.

L'approche psychologique, surtout, nous a fait comprendre jusqu'à quel point une personne peut être privée de vie par une carence ou une absence de relation interpersonnelle. Il faut reconnaître ce besoin, comme fondamental et comme un droit, si l'on tient compte des interprétations éthique et socio-culturelle. Voilà autant de référents donnant assise à l'interprétation théologique.

La confrontation de cette situation, à la tradition biblique et au vécu de l'Eglise, nous a permis de dégager les éléments les plus significatifs ordonnés à une meilleure compréhension de la situation, à son évaluation, au niveau d'urgence qu'il faut reconnaître. Cette même interprétation nous a fait connaître ceux qui sont les plus susceptibles de solutionner le problème de l'intervention pastorale, tant du point de vue de ses objectifs que de son contenu et de ses modalités. A présent, nous sommes en mesure d'élaborer une hypothèse de travail en fonction de la résolution de cette situation problématique.

La conception psychologique et théologique de la relation interpersonnelle, dans la permanence et le devenir de l'être, l'ouverture opérationnalisée dans des attitudes qui nous apparaissent, comme les plus significatives dans ce cheminement de foi, comme on a pu le saisir chez Job, nous lancent sur une piste des plus intéressante. L'épisode de Job nous fait poser le doigt, premièrement, sur le type de relation avec Dieu, relation qui est constitutive d'un rapport de création, de rédemption, de croissance et d'espérance. En second lieu, sur l'attitude ou les attitudes constitutives de cette relation de communion, entre autres, l'ouverture ou l'accueil. Attitude qui doit être, qui doit procéder à tout rapport envers soi-même et Dieu, soi-même et les autres, soi-même et le cosmos. Une attitude fondamentale, la plus caractéristique de la relation de communion, en toute direction.

Un rapport qui exige la présence d'au moins deux pôles, deux vis-à-vis, soi-même et l'autre, et les autres. Un déplacement, selon l'expérience de Job, soit se faire d'un pôle à l'autre, de soi à Dieu, de la sécurité à l'abandon filial et de reconnaissance. N'est-ce pas d'ailleurs, la préoccupation dominante du Nouveau Testament, la signification majeure de l'expérience de Jésus, avec Dieu et avec les humains? C'est aussi ce que nous avons pu découvrir de l'expérience de l'Eglise, sous plusieurs formes. L'intervention qui se veut accompagnatrice de cette expérience de foi doit être centrée sur l'établissement de cette relation.

Ce qui implique un changement d'attitude, de langage, de gestes, de présence, de comportement, d'orientation dans l'action. Il faut un faire nouveau, ce qui nécessite un passage d'une religion de sécurité établie sur une fidélité extérieure, à une foi filiale au Père se traduisant dans une communion progressive. La première des attitudes de ce cheminement vers la communion, comme nous venons de le traiter, nous apparaît être l'accueil. Ce qui nous permet d'énoncer l'hypothèse de travail suivante:

Hypothèse de travail:

L'attitude filiale vécue dans un accueil filial et fraternel, aura des effets positifs sur la joie de vivre, le sens de la vie, la réduction de la peur, l'accroissement de la confiance...

Avec cette hypothèse, nous pensons viser une pastorale qui se préoccuperaient de favoriser les relations interpersonnelles. En valorisant les attitudes relationnelles, les personnes âgées verrraient disparaître ou réduire l'angoisse (si tel est le cas), s'inventeraient un milieu signifiant, des motifs de valorisation et deviendraient aptes à découvrir, au fond d'elles-mêmes, des richesses insoupçonnées. C'est dire aussi que, toute la vie chrétienne prendrait sa source, son inspiration, son soutien, son dynamisme dans un rapport interpersonnel affectif. Cette "religion du cœur" est la conversion de la loi à l'amour filial et fraternel.

Est-ce que leur vécu, s'il est animé, soutenu dans cette direction, produira les mêmes fruits que chez Job? Le résultat correspondra-t-il à celui qu'attendent ces personnes elles-mêmes? La compréhension de l'expérience nous permet de le penser.

Comment alors une intervention pastorale spécifique à leur âge et à leur condition pourrait-elle être réfléchie et modelée dans cette direction, dans une orientation de la relation interpersonnelle avec les autres, si l'on considère la communauté, et avec Dieu que Jésus nous présente comme un Père?

Nous pensons que notre réponse doit se faire en deux temps. Tout d'abord, nous nous interrogerons sur l'ensemble d'un cheminement, ce que nous appelons curriculum. Nous ferons ensuite appel à une approche qui permettrait d'opérationnaliser les diverses étapes de la relation. C'est ce que nous aborderons, dans la méthode.

CHAPITRE V

La réalisation du projet: l'intervention

Introduction

5.1 Relation interpersonnelle

5.2 Modèle opérationnel

5.3 Voies d'accès

5.4 Instrument d'accompagnement

5.5 Evaluation des résultats

5.6 Groupes impliqués

5.7 Equipe d'intervenants

5.8 Déroulement

5.9 Constatations

Conclusion

Objectifs particuliers:

- OPERATIONNALISER la relation interpersonnelle en ses parties significatives.
- UTILISER un modèle opérationnel cohérent aux données recueillies sur l'expérience de foi chrétienne.
- IDENTIFIER les voies d'accès qui conduisent à une approche efficace et participative des personnes âgées.
- CONSTRUIRE un instrument d'accompagnement spécifique et respectueux de la croissance personnelle.
- DECRIRE les groupes impliqués par l'intervention.
- EVALUER les résultats acquis.
- CREER une équipe d'intervenants, auprès des groupes visés.
- TRACER les grandes lignes de la réalisation de l'intervention.
- EVALUER et critiquer notre intervention.

Nos contacts avec les personnes âgées, en hébergement ou non, nous ont révélé des problèmes concernant l'expérience chrétienne et l'intervention pastorale auprès de cette couche d'âge. La revue de nos lectures a élargi cette constatation. Elle a aussi étayé nos convictions sur l'urgence de recréer la communion filiale au Père et la communion fraternelle aux autres. Pour sa part, l'animation pastorale en est une d'entretien, plutôt orientée vers le cultuel.

L'approfondissement de ce problème théologique et pastoral nous a conduite à l'hypothèse que l'être humain créé à l'image de la Trinité, appelé à vivre en communion de personnes, ne peut guère accueillir le don de la foi et se placer dans un axe de croissance, en dehors d'une relation interpersonnelle filiale et fraternelle.

Si tel était le problème, il nous fallait une solution. L'expérience de Job, saisie dans une perspective psycho-sociologique et théologique, nous a fourni un éclairage fort pertinent sur la fatuité, la précarité et l'inefficacité des batteries de techniques pour vaincre l'angoisse du vide de signification du vécu existentiel.

A notre avis, une intervention pastorale auprès des personnes âgées, orientée positivement dans le sens de la relation peut être envisagée comme solution. L'hypothèse de travail nous permet donc d'intervenir, pour les aider à vivre leur vocation d'être-homme ou d'être-femme, jusqu'au sommet de la relation filiale et fraternelle, en communion avec le Père.

5.1 Relation interpersonnelle:

L'objectif que nous visons est d'aider les personnes âgées, à refaire le réseau de leurs relations interpersonnelles, en créant des communautés de communion filiale et fraternelle, selon l'Evangile.

La compréhension en expériences significatives, de cette démarche relationnelle vers la communion intime, nous situe en présence d'attitudes fondamentales. Elles constituent comme des axes servant à encadrer la formation chrétienne, à déterminer les apprentissages visés par un cheminement progressif. Nous adopterons les six attitudes suivantes comme profil de notre démarche: accueil, émerveillement, écoute, confiance, disponibilité, engagement, en étant bien consciente de l'ordre et de la progression de ce cheminement, car selon cette opération que nous avons retenue:

"L'accueil mène à l'émerveillement et l'émerveillement à l'écoute qui conduit à son tour à la confiance ouverte à une disponibilité qui trouve son accomplissement et son terme dans un engagement de foi" (27).

Si nous avons aussi opté pour l'attitude, c'est qu'il s'agit d'une réalité complexe, il est vrai, mais réalité dans laquelle se retrouvent des composantes émotionnelles, cognitives et comportementales. Ce sont autant de dimensions d'une expérience humaine intégrale.

27. R. Girard & al., Co-éducation de la foi chez les adultes, Les Presses universitaires, UQAC, Chicoutimi, 1981, p. 5.

5.2 Modèle opérationnel:

Une pastorale conçue dans le but de proposer et de favoriser la relation intime de communion filiale et fraternelle, comporte un véritable défi. Il nous faut une approche humaniste qui croit dans les capacités et la vocation de l'être humain à la transcendance. Est aussi requise, la mise en valeur du développement de la conscience et, de tout ce qui est lié de quelque façon, à la croissance personnelle, au devenir, au "plus-être".

Or, le modèle proposé pour la Co-éducation de la foi prétend développer, à long terme, les habiletés qui favorisent le déroulement de la croissance et l'avènement de la transcendance. Cette démarche de croissance introduit dans un apprentissage à trois dimensions qui implique, à la fois et de façon intégrée, le vécu relationnel, l'affectivité et le traitement cognitif de ce vécu, sous l'éclairage de la Parole. L'expérimentation existe, depuis déjà une bonne dizaine d'années. Elle a produit des effets initiateurs en termes de croissance personnelle et de relation à l'Autre et aux autres. Les jeunes adultes et leurs enfants en ont profité.

Les justifications que nous pouvons apporter à l'expérimentation de cet outil d'accompagnement reposent sur le fait qu'il vise la relation interpersonnelle, impliquant la relation à soi, aux autres et à l'Autre, de même que leurs rapports interactifs. Il tend à réaliser un objectif de vie, dans des communautés communionnelles. L'apprentissage d'une relation de communion ne peut être réalisé que par une approche qui place au premier rang la personne humaine, dans une vision intégrale de tout ce qu'elle est et de tout ce qu'elle peut devenir. Une conception de la croissance qui s'appuie sur le vécu concret des personnes âgées, pour en rechercher la signification personnelle, en recourant au processus émotionnel. Une démarche qui tend moins à l'acquisition de connaissances scientifiques, qu'à l'élaboration d'une signification personnelle d'un vécu éclairé par la Parole. Un instrument qui tient compte de l'agent principal de sa croissance, l'aîné, et dont le cheminement échappe à toute mesure standardisée.

Nous avons opté pour ce modèle opératoire, en onze étapes (Annexe H) dont chacune des parties a sa fonction propre dans le déroulement d'une expérience. Elle peut être représentée par un objectif opérationnel ordonné à la réalisation des objectifs intermédiaires et terminaux. Chaque unité propose des activités conformes aux caractéristiques propres à chacune des parties identifiées dans le modèle. Précisons qu'il n'est pas une technique, mais un processus.

Il importe de découvrir le déploiement de ce modèle selon chacun des différents aspects de l'apprentissage. Nous retiendrons ici, les objectifs, le contenu et les stratégies. Nous ferons une brève présentation de chacun de ces aspects. Les objectifs visés sont de deux ordres. Ils concernent les contenus (objectifs de curriculum) et ceux qui se rapportent aux opérations sur ces contenus (objectifs opérationnels).

Les objectifs de curriculum ou de cheminement répartissent, de manière ordonnée et progressive, les habiletés à développer (attitudes) et les connaissances à acquérir. Quant aux objectifs opérationnels, ils représentent dans le modèle opérationnel chacune des opérations typiques à exécuter ou à réaliser, sur les contenus identifiés, par les objectifs de curriculum. Eux-mêmes sont destinés à la poursuite d'une relation personnelle de communion filiale au Père et de communion fraternelle aux autres. Ces opérations ou comportements typiques correspondent aux étapes progressives d'une appropriation dynamique et personnelle des contenus, des habiletés ou connaissances, dans leur dimension comportementale, affective et cognitive.

Sous l'éclairage de ce que les personnes âgées nous ont livré, nous avons procédé au choix du contenu des diverses étapes du modèle; nous avons développé chacune des stratégies de cette démarche. Le contenu "théologique" retrouvé dans l'élément cognitif de l'attitude à éveiller ou à développer est intégré comme proclamation ou comme partage d'un Message adressé par la grande communauté à chacun de ses membres. Ce contenu est présenté dans le sens d'un Message propre à éclairer la dimension filiale et fraternelle dans le vécu humain.

Chaque aspect du Message apparaît sous forme de généralisations enracinées dans l'expérience de foi, dans l'Ecriture et dans la théologie. Ces généralisations regroupent l'essentiel du Message. Elles sont placées dans un ordre progressif, exprimées clairement et, dans la mesure du possible, touchant tous les aspects de l'expérience chrétienne. Remarquons de plus que, selon l'esprit de cette approche dont l'objectif vise la croissance, le Message fait partie du cheminement, il s'expérimente, il se vit. C'est dans le vécu qu'il prend sa valeur de révélation.

Les onze étapes ont un rôle à jouer, en fonction d'une attitude à développer ou d'une relation personnelle à établir. C'est pourquoi, chaque étape du modèle propose un type différent de stratégie, conformément aux objectifs opérationnels fixés, en fonction du processus de changement de signification du vécu et des trois composantes de cette signification. Chacun peut comprendre qu'éveiller la motivation n'est pas expérimenter un agir nouveau. Se laisser habiter par un ressenti n'est pas percevoir ni appliquer de nouvelles connaissances, ni faire le point sur une expérience.

Les stratégies développées dans chaque thème sont élaborées et mises en application par des animateurs compétents et expérimentés déjà initiés au modèle opérationnel ou habilités à le devenir, par des mini-sessions de formation. Les rencontres hebdomadaires s'échelonnent sur une douzaine de semaines.

Pour des raisons d'ordre pédagogique, nous avons cru rendre service aux accompagnateurs en suggérant aux moments les plus pertinents du déroulement d'un thème, des instruments didactiques pour faciliter les apprentissages visés. Il s'agit là toutefois de suggestions car chaque milieu a ses propres ressources.

C'est donc dire qu'au-delà du guide proposé, et pourvu que le modèle de base soit sauvagardé, ces stratégies peuvent être adaptées ou remodelées au goût de l'animateur qui demeure nécessairement inventif. Il peut être contraint de l'être par toutes sortes de

facteurs rattachés aux personnes, au temps, ainsi qu'à l'environnement institutionnel ou non. Il va sans dire que nous comptons grandement sur la créativité des accompagnateurs pour corriger les insuffisances observées. Dans le déroulement des stratégies, nous avons été attentive à prévoir jusqu'aux moindres détails, afin que l'utilisation du guide soit d'un secours facile et peu contraignant pour celui qui veut le mettre à l'essai.

5.3 Voies d'accès:

Dans cette approche qui vise la communion et qui l'intègre, il nous fallait découvrir, au-delà de l'expérience que nous avions déjà, le chemin de pénétration à l'expérience des personnes âgées, afin d'intervenir plus adéquatement. Il s'avérait de première importance de trouver un langage commun pour passer facilement du connu à l'inconnu, sans nous perdre dans une étude terminologique. Pour y parvenir, nous avons écouté attentivement et lu leur verbatim. Nous avons exploré leur univers de la chanson profane et religieuse, la musique d'hier et d'aujourd'hui, la lecture, les thèmes privilégiés, la participation aux activités et les formes d'expressions de leur foi.

Par exemple, nous avons remarqué un goût prononcé pour la chanson romanesque, leurs amours de jeunesse. Les mélodies apprises sur les genoux de leur mère ou à la "petite école", tirées du répertoire de la "Bonne chanson", sont encore bien présentes à leur mémoire. Peu de chansonniers modernes les retiennent, car les personnes âgées sont agacées par le rythme musical et par les non-valeurs véhiculées dans les chansons. Par contre, il existe comme une nostalgie de la musique et du chant grégoriens qui ont nourri et soutenu leur pratique religieuse et qui les transportaient au "septième ciel"! Que de souvenirs chers à leur cœur y sont demeurés attachés! La musique douce d'aujourd'hui est tolérée. Celle du "bon vieux temps" est encore capable de susciter des sursauts d'énergie.

Au niveau des thèmes, nous avons décelé un besoin d'information sociale et religieuse. Elles s'intéressent à tout ce qui peut éclairer le sens de leur vie, du mal et de la souffrance, de la mort. Elles sentent la nécessité d'être initiées à la catéchèse des jeunes et à leur façon de vivre les sacrements et la prière. Elles veulent connaître les enseignements de Vatican II sur la nouvelle perception de la théologie, de la morale, du rôle de l'autorité dans l'Eglise et de la Parole. Elles aspirent à découvrir Jésus sauveur, son Esprit qui les habite, l'Evangile comme source d'inspiration, de vie et d'espérance.

5.4 Instrument d'accompagnement:

Dans le but de conduire cette intervention, avec une certaine rigueur, nous avons bâti un instrument d'accompagnement qui porte sur la première attitude de la démarche: l'ACCUEIL.

Ce cahier didactique de support (Appendice I) a été conçu selon la démarche d'apprentissage décrite. Il contient les objectifs à poursuivre, un contenu judicieusement dosé, des activités appropriées à chacune des étapes, le recours aux textes bibliques pertinents, la connaissance des Ecritures, une initiation à la contemplation et une participation active à des célébrations festives. Ce sont des acquisitions certaines qui visent la relation communionnelle, filiale et fraternelle. Précisons que le contenu et les activités ont été sélectionnés à partir de la cueillette des voies d'accès identifiées précédemment.

5.5 Moyens de constater des résultats:

Afin d'être fidèle à la démarche de croissance que nous avons utilisée, nous avons éliminé, pour évaluer la réalisation des objectifs poursuivis, tout ce qui s'inspirait de l'idée de performance, de tests standardisés. L'esprit de cette démarche n'autorisait pas le recours à ces types d'instruments. Nous avons préféré nous en tenir au verbatim, aux réactions positives et négatives lors des activités individuelles ou en équipe, à la participation lors de la pause-santé ou des activités-sommets. Nous avons recueilli un éventail de matériaux susceptibles de nous permettre de juger convenablement l'atteinte des objectifs.

Cette option est justifiée, car nous avons observé que les remontées des ateliers constituaient des renseignements précieux et des plus révélateurs. Le retour sur la rencontre précédente, le travail à effectuer au cours de la semaine courante, le montage d'un album-souvenir, nous ont indiqué le degré d'intérêt pour la démarche et pour son suivi. Les activités d'équipe nous ont permis d'identifier des comportements révélateurs des attitudes d'accueil, d'indifférence ou de rejet. Le matériel didactique fut très explicite en la circonstance. Les animatrices avaient reçu le mandat de recueillir et de bien enregistrer au moment de chaque étape à réaliser, le moindre indice pouvant éclairer notre appréciation des résultats.

D'ailleurs, nous avons cru qu'il était plus avantageux, à certains égards, de miser sur le développement des habiletés que sur l'acquisition d'un certain contenu quoique, de toute façon, ce contenu faisait partie des intentions du modèle. L'apprentissage qui a été poursuivi en termes d'acquisition d'attitudes, visait une démarche personnelle de "conversion" et / ou de croissance, dans l'optique de la relation. Il s'agit d'une relation personnelle de communion filiale au Père et de communion fraternelle aux autres selon le dynamisme évangélique. C'est ce que nous avons tenté de saisir par l'ensemble des informations recueillies.

5.6 Groupes impliqués:

Notre essai d'intervention s'adressait à des personnes âgées jouissant d'une certaine autonomie leur permettant de s'intégrer à un groupe, capables de s'exprimer sur leur vécu, déjà engagées dans un processus de croissance ou bloquées par suite de ruptures successives ou d'une vieillesse difficile.

Voici les coordonnées des trois groupes de retraitées qui se sont constituées comme volontaires dans cette démarche. Un premier noyau comprenait treize bénéficiaires du centre de jour, alors que les deux autres groupes formés de six membres chacun résidaient à domicile. La moyenne d'âge atteignait près de 75 ans.

Notons, qu'en plus des treize âgées de la première équipe, trois personnes désireuses de se préparer à prendre elles-mêmes un groupe en main, ont suivi la session.

5.7 Groupes d'intervenants:

C'est en fait leur longue expérience auprès des personnes, leur dynamisme, leur ouverture à un mode original d'intervention auprès des retraités, l'acquisition d'études en sciences religieuses qui nous ont conduite à des animatrices de trois communautés différentes, pour nous aider dans la réalisation de notre projet. En plus de leur quotidien déjà chargé, elles ont consenti à une certaine initiation et un suivi hebdomadaire, pour celles qui le désiraient. Deux accompagnatrices se sont prévalues de ce support. Concernant l'implication dans cette approche relationnelle inscrite dans un cheminement humain et religieux, l'un d'elles s'exprimait en ces termes:

"J'avais le goût d'expérimenter, de rendre service. J'avais l'impression que les personnes âgées ne sont pas toujours favorisées, au plan de leur croissance personnelle, et que je pouvais, peut-être, leur apporter quelque chose."

"D'autre part, connaissant les auteurs de cette démarche, je savais qu'une expérience du genre valait la peine d'être tentée".

5.8 Déroulement:

C'est après consultation du groupe concerné que furent établis l'horaire et le fonctionnement des ateliers. Les rencontres se sont déroulées au rythme d'une fois par semaine, en matinée, pour une période d'environ deux heures. Il y eut treize rencontres dont une activité-sommet, le tout totalisant environ trente heures-contact.

La démarche générale a emprunté un "air de fête", un vécu personnel positif, c'est-à-dire le vécu quotidien avec soi, avec les autres et avec Dieu, Père, Fils et Esprit. Le focus misait sur la participation, en tenant toujours compte du mystère et de la dignité de chacune.

Nous avons remarqué au départ certains signes de résistance, telle une espèce de méfiance pour un projet de cette sorte, même si ces aînées étaient venues de leur plein gré. Il y avait un peu de peur de l'inconnu, la crainte de s'astreindre à un programme pour certaines. Pour d'autres, la fragilité de leur santé et les difficultés reliées au transport les rendaient hésitantes à s'engager à long terme.

Au cours des rencontres, nous avons observé que ce sont les souvenirs négatifs qui font surface, y amenant leur cortège de tristesses, de douleurs, de rancœurs... souvent accompagnées de larmes apaisantes. Des différends se sont présentés dus à leur grande sensibilité, à leur rapide interprétation des paroles et des gestes; une certaine fabulation, même des entêtements. Pour la moindre chose, le risque c'était de les voir s'enfermer dans le mutisme. Elles répugnaient à ce qu'on les ramène à l'ordre, croyant être traitées en enfants.

A chaque rencontre, le démarrage était laborieux car il fallait se faire violence pour se taire, se recueillir, se souvenir de la rencontre précédente, livrer ses réflexions et ses impressions. Elles étaient promptes à rejeter sur le compte de leur mémoire défaillante la négligence apportée à l'exécution des petits travaux ou les

exercices de la semaine. Certaines questions marginales dues à l'évolution rapide de la société et de l'Eglise les interrogeaient. Elle auraient voulu qu'on les éclaire, qu'on porte un jugement de valeur ou encore qu'on décide à leur place la conduite à tenir dans des cas bien précis, surtout concernant le domaine de la morale. Quant aux ressentis, elles éprouvaient de la misère à les identifier, et par conséquent à les nommer. C'est pourquoi, elles suggéraient aux animatrices de glisser là-dessus pour aborder la Parole de Dieu qui leur semblait plus familière.

Nous avons cerné un besoin de rapprochement de Dieu. Cependant, elles ont accumulé un bagage d'habitudes de prières et de pratiques qui demandent à être respectées. Au fur et à mesure du déroulement, nous avons noté le problème de se recueillir vraiment, de créer un espace de silence plein. A la question posée, elles ne se donnaient aucun répit. Elles manifestaient une réelle bonne volonté pour descendre, en leur for intérieur, mais nous avons soupçonné qu'une trop grande nervosité, une forte absorption de médicaments, le fond sonore qui fonctionne continuellement dans leur appartement, pouvaient constituer des obstacles à la contemplation.

Pour les animatrices elles-mêmes, existait une certaine tension due à un manque de connaissance du modèle opérationnel. Elles étaient positives, mais mal à l'aise, n'ayant pas vécu la session. Elles auraient préféré davantage de documentation comme support. Nous avons jugé que c'était une insuffisance d'apprivoisement de la démarche qui en était la cause, ce qui était fort compréhensible dans les circonstances.

D'une part, deux groupes étaient trop minuscules avec six participantes et, d'autre part, une autre équipe était trop étendue avec seize membres.

Les activités de cohésion, au moyen de la chanson, furent très appréciées. La préparation de petites gâteries-cadeaux, la pause-santé, le montage d'un album-souvenir furent des mieux réussis.

Les jeux pédagogiques pour l'apprentissage des généralisations ont été amusants et efficaces. Les réactions furent excellentes, lors de la présentation du vidéo "L'invité de Noël". Ce fut l'occasion d'une prise de conscience en profondeur, d'un échange cordial sur l'accueil et ses facettes et d'un objectif-vie engageant. Le diaporama sur le "Baptême" a été reçu favorablement, mais sans plus, car il faudrait le refaire afin d'être fidèle au thème exploité. La contemplation des passages évangéliques où Dieu nous redit son Amour, son Alliance, sa Tendresse et sa Miséricorde est évaluée comme une espèce de revirement, de "conversion" des mentalités.

Les personnes âgées de la session attendaient cette partie avec impatience. Même s'il est difficile de se laisser aimer, de s'abandonner dans les mains du Père, la signature de leur nom sur une page blanche fut des plus éloquente. L'activité-sommet qui a été choisie a consisté en une célébration eucharistique animée par les sessionnistes, avec une homélie partagée sur le vécu de l'accueil. La collation ou le repas qui a suivi fut l'occasion de réjouissances fraternelles et d'échanges en profondeur.

5.9 Constatations:

Nous avons répondu à des invitations, lors des activités-sommets suivies de l'évaluation. Nous avons été agréablement surprise de l'atmosphère détendue, fraternelle et joyeuse qui y régnait. Ce que nous avons remarqué et qui témoignait de petits pas, dans le sens d'un accueil qui fait vivre, ce furent des poignées de mains spontanées et chaleureuses, des accolades. Aucune personne ne semblait souffrir d'isolement. Dans le groupe des seize, où se rencontraient des aînées cultivées et instruites, une seule presqu'analphabète a voulu quitter. Les autres l'ont soutenue, encouragée, et c'est grâce à ce groupe, si elle a persévétré jusqu'au bout.

Des projets de repas et de collations se sont réalisés. Des aînées ont partagé, discrètement, gâteaux et biscuits-maison, parce que l'une ou l'autre n'avait pu cuisiner. Des poèmes ont été composés, illustrés et lus à des animatrices de groupes. D'autres se sont cotisées pour offrir un cadeau bien choisi et des fleurs. Si nous considérons le peu d'argent dont elles disposaient, il nous semble que c'est là un indice de satisfaction que des photos viennent corroborer. Des connaissances devenues des amies ont bâti ensemble des projets de vacances. D'autres ont trouvé une oreille attentive et un cœur sur la main. Certaines ont réussi à vaincre un peu leur timidité, jusqu'à réussir à s'exprimer durant l'homélie. C'est une dose de confiance qui en elles a pris naissance.

Ce qui nous a frappée davantage, ce fut la découverte de Jésus présent à leur cœur, à leur vie, à leurs joies et à leurs peines, source d'espérance dans leur monde en désarroi. Une grand-mère disait: "Maintenant, je ne suis plus seule dans ma maison. Je me sens et je la sens pleine de la Présence de Jésus et de son Esprit". Une deuxième s'est empressée d'ajouter: "Moi, c'est dans sa Parole que j'ai découvert Dieu qui m'écoute et qui me parle". C'est déjà l'objectif-vie qui prend corps dans un ACCUEIL gratuit, chaleureux, inconditionnel et fraternel envers soi, envers les autres et envers l'Autre.

L'expérimentation de la première étape du cheminement:
"A la poursuite de la Vie!" demande à être évaluée. Nous l'établirons en quatre points, à savoir:

- A. Progrès dans l'accueil
- B. Progrès dans la relation interpersonnelle
- C. Progrès dans la relation personnelle à Dieu
- D. Renaissance dans la croissance personnelle.

A. Progrès dans l'accueil:

L'accueil étant le premier pas de la relation, nous avons remarqué qu'un fur et à mesure que se déroulaient les rencontres un climat de tolérance a évolué vers plus de confiance et de liberté. Les poignées de mains, les sourires et la satisfaction de se retrouver manifestaient une plus grande qualité d'accueil. Une plus grande confiance en soi faisait que les personnes semblaient plus détendues, à l'aise dans cette atmosphère. Une relecture de leur vécu, à la lumière de la Parole de Dieu donnait une autre couleur à leur vie.

B. Progrès dans la relation interpersonnelle:

Il nous a semblé que ces personnes âgées avaient appris à identifier les signes positifs sous les déficits de la vieillesse, à se connaître un peu plus en profondeur, à se regarder avec plus d'indulgence et à nommer des richesses de leur moi. Pour quelques-unes, ce fut la découverte de possibilités insoupçonnées, pour d'autres un sens nouveau à donner à leur existence. Une connaissance des autres, moins superficielle, a été signalée. Une plus grande patience pour écouter les autres, respecter leurs ressentis et accueillir leurs différences. Une démonstration également d'un sens d'appartenance plus grand qui s'est prouvé par la participation active à des goûters et à des activités. Nous croyons enfin qu'il y a eu une prise de conscience du sens de la communauté-communion.

C. Progrès dans la relation personnelle à Dieu:

Nous pensons que certaines de ces personnes, à travers les messages bibliques, le partage de la Parole, la contemplation, la prière du cœur, des liturgies toutes simples, ont découvert le Dieu-amour, présent au cœur de leur vie. Pour d'autres, les dispositions intérieurs d'accueil, d'émerveillement, d'écoute, de confiance... qui font accéder au Père, grâce aux sacrements, ont effectué le virage de la mécanique du sacrement au sacrement de la communion. Pour d'autres encore, ce fut le don de goûter la Parole de Dieu, de la fréquenter, d'y puiser un aliment substantiel, un soutien vivifiant et une espérance dynamisante.

D. Renaissance dans la croissance personnelle:

Si nous nous fions à l'évaluation personnelle et communautaire de la célébration festive, nous pouvons affirmer que chaque personne âgée a avancé d'un petit pas vers la relation de communion filiale au Père et de communion fraternelle aux autres.

Il nous paraît impossible, étant donné le type d'expérience d'aller plus loin, car Dieu seul connaît vraiment les fruits de cette expérience de groupe.

Nous sommes convaincu(e)s cependant, de la valeur du cheminement du modèle opérationnel qui permet d'accéder à la signification personnelle de son vécu, à en changer le non-sens:

"La vie ne vaut rien!" à

"Rien ne vaut la vie!"

CHAPITRE VI

Constats et prospective

6.1 Pratique pastorale

- 6.1.1 Notre lecture de Job et notre option pour le psycho-théologique
- 6.1.2 Notre compréhension des sacrements
- 6.1.3 Notre compréhension de l'expérience religieuse des personnes âgées
- 6.1.4 Notre conviction sur la communauté de communion
- 6.1.5 Notre compréhension de la croissance personnelle même des personnes âgées

6.2 Prospective

6.3 Evaluation de ce travail de maîtrise

6. Constats et prospective

à la suite d'une intervention pastorale améliorée:

6.1 Pratique pastorale

6.1.1 Notre lecture de Job et notre option pour le psycho-théologique:

Nos résultats et notre lecture de Job nous amènent à croire que les techniques ne viennent pas à bout d'une crise existentielle. Se complaire dans une religion sécurisante où la fidélité extérieure sert de monnaie (mérites) pour gagner le ciel, c'est une technique d'appropriation du salut basée sur la rétribution personnelle, tout comme le pensait Job.

Si nous faisons une incursion dans l'expérience de Job, pour en saisir de l'intérieur le mouvement, nous prenons conscience que le personnage Job (même si ce dernier peut représenter toute l'expérience de la collectivité), vit les grands moments d'une expérience de transcendance. Il s'agit du moment de libération qui constitue un détachement intégral de soi, tant du côté matériel qu'affectif. En effet, la personne ne peut plus s'appuyer sur les cadres de référence jusqu'alors privilégiés pour orienter son avenir. La formation reçue, la philosophie de l'existence, le vécu concret, l'insertion sociale, tout cela s'avère inefficace. La personne manifeste alors des signes identifiables de trouble profond, comme si elle assistait, impuissante, à la déstructuration de son être. Elle apparaît comme différente, dégoûtée de la vie, en proie à une transformation profonde de ses valeurs.

Cette phase mène à une sorte d'isolement, à une période de dialogue profond avec soi-même, à la recherche de l'être nouveau qui est apparu, à la poursuite d'une signification de sa vie. Cette période est fondamentale pour l'aboutissement de la transcendance de soi.

Ce retour aux profondeurs de son être, dans le silence et dans la solitude, où la personne s'interroge sur ses charismes, ses possibilités sous divers aspects dans une forme agrandie, idéalisée, représente un temps intense de croissance. Ce qui apparaît un retrait de la communauté c'est un moment intense où on se refait comme élément de cette communauté. Comme un membre blessé ou malade est enveloppé pour assurer sa guérison, ainsi l'humain refait son monde intérieur. C'est aussi l'exploration d'un univers inconnu qui exerce une sorte de fascination. On assiste à un début de renaissance.

Quand la sphère non consciente a été suffisamment découverte, que tous les éléments se sont réorganisés apparaît la troisième phase, dite illumination. Se produit alors une image idéale ou auréolée de soi qui sert de support à la foi et à l'espérance. Elle est utilisée comme point d'ancre à son devenir. Cette révélation de nouvelles facettes de soi-même, de la certitude de l'existence de potentialités latentes, l'invite à se réaliser dans une "mission" bien concrète.

Dans cet événement de renaissance, très bref en certain cas, la présence d'un problème existentiel trouve une solution de même type. Cette réponse qui n'est pas de l'ordre du rationnel se présente avec toutes les caractéristiques d'un défi à relever, comme un objectif qui donne un sens nouveau à l'existence personnelle. C'est comme une vision intérieure qui fait plonger dans une attitude de contemplation. Grâce à cette renaissance, tout revêt une signification nouvelle, tout semble plus aisément compris les relations interpersonnelles. C'est véritablement une renaissance.

C'est aussi le cheminement des mystiques, comme aussi celui que tous les chrétiens ont à vivre, dans la poursuite d'une expérience optimale et dans la rencontre du mystère de Dieu.

Une relecture de la Bible nous aide à découvrir que c'est au cours de la vie que se noue et se dénoue "l'Histoire sainte" de chacun. Cette perspective nous amène à considérer l'action de l'Esprit de Dieu dans notre existence et dans celle des autres.

6.1.2 Notre compréhension des sacrements:

Notre compréhension des sacrements nous fait penser que le mode dynamique est supérieur à celui qui est statique. Pour répondre à un besoin fondamental de la personne d'aimer et d'être aimée, Jésus Christ s'est fait chair de notre chair pour la rejoindre et l'introduire dans la communion filiale et fraternelle. C'est dans des situations bien concrètes qui revêtent de l'importance à ses yeux que Dieu lui fait signe. Ces signes sont les sacrements qui viennent apporter un sens nouveau à ces expériences humaines. Accueillis dans la foi, les sacrements sont des ferment de transformation, de régénérescence et de croissance. Ils n'opèrent cependant pas automatiquement, comme les perçoivent encore certaines de nos personnes âgées.

C'est à l'écoute de Dieu, des frères et des soeurs, qu'elles ont appris ou réappris à vivre la communion, à trouver des solutions à leur recherche du sens de la vie, à travers un cheminement de foi. Cette approche fut d'autant plus pertinente que des ruptures de relations interpersonnelles les plongeaient dans un vide existentiel humain et spirituel éprouvant.

Ce fut bénéfique cette découverte des sacrements qui dynamisent les actes importants de la vie, jusqu'à la plénitude d'un amour sans frontières. C'est en autant que le sacrement se célèbre en communauté de foi qu'il réalise la vie, qu'il est vrai, car c'est l'action du Christ continué. Vivre ces signes, c'est s'engager dans le dynamisme évangélique d'une Présence qui transforme le découragement en espérance, l'isolement en fraternité, la tristesse en joie et le mal-de-vivre en goût-de-vivre éternellement. Oui, ce que nous construisons aujourd'hui par notre vie quotidienne alimentée par l'amour filial et fraternel, c'est du permanent, c'est une brèche ouverte sur l'éternité.

Le premier signe qui accompagne la naissance humaine et qui signifie un nouveau mode de relation entre Dieu et la personne, c'est le Baptême. C'est l'accueil du Père qui manifeste envers le croyant la même tendresse éprouvée envers Jésus, son Fils mort et ressuscité.

Il lui ouvre les portes de la communauté-Eglise qui s'engage à l'accompagner sur sa route vers la communion filiale et fraternelle. Fils avec son Fils, le Père le destine à être cohéritier de son Royaume.

Il est revêtu de Jésus, par la Confirmation, et engagé dans la trajectoire qui le conduira jusqu'à l'intimité de l'Eucharistie, et finalement jusqu'au Royaume. Alors que le Baptême c'est l'accueil d'une vie nouvelle, la Confirmation est la prise en main de cette vie donnée.

Le sacrement du pardon n'est pas moins dynamique, si nous savons le vivre dans une approche relationnelle. Il s'agit, en effet, de la rencontre de deux amours et non d'une justice rétablie entre le pécheur repentant et un juge qui absout. Le pardon qui est offert origine du coeur du Christ miséricordieux, compatissant pour les misères humaines, tout près du pécheur. Il transforme, convertit à l'amour et libère par la réconciliation avec soi-même, avec les autres et avec Dieu.

Il nous semble que la transformation la plus remarquable, chez nos aînées engagées dans une pastorale de croissance, c'est ce passage vitalisant de la Loi (code d'interdits et de commandements) à la relation interpersonnelle de communion filiale et fraternelle que réalisent, à leur façon, les sacrements où se joue la dynamique de la vie.

6.1.3 Notre compréhension de l'expérience religieuse des aînés:

A la suite de fréquents contacts et d'une intervention d'accompagnement auprès des aînées, notre conviction s'est accrue dans le sens que des apprentissages favorisant l'expérience religieuse sont nécessaires et doivent être réalisés progressivement.

Pour qu'existe une véritable expérience religieuse des apprentissages sont requis, car ils ne vont pas de soi. Trois points majeurs sont à signaler le curriculum, les étapes et le modèle opérationnel.

Sur le plan du cheminement (curriculum), il faut pointer un apprentissage dominant. Est-ce un contenu à faire mémoriser? S'agit-il d'un contenu composé de données théologiques? S'agit-il d'un contenu ou d'un savoir-être? Il est impensable d'élaborer un cheminement d'éléments à apprendre, de données théologiques, c'est plutôt un savoir-être par relation de communion filiale et fraternelle. La relation de communion filiale et fraternelle est le mode de relation du cheminement de foi, de la "conversion". Le terme de ce cheminement étant la plénitude de la communion. Les techniques n'ont pas d'effets valables dans le mystère de la rencontre de Dieu.

Sur le plan de l'expérience, il y a des étapes progressives à franchir: la libération, l'immersion et l'illumination.

L'expérience religieuse est nécessairement communautaire, car elle se définit spécifiquement par la relation de communion. Cette conviction de la nécessité de la communauté de communion nous incite à recourir au modèle opérationnel qui sous-tend l'initiation à la croissance personnelle et communautaire.

6.1.4 Notre conviction sur la communauté de communion:

C'est la communauté qui permet de grandir en plénitude. Si la communauté est d'abord collectivité, c'est-à-dire groupe partageant les mêmes orientations et les mêmes objectifs, la communauté va plus loin. Elle respecte les différences et s'en sert pour lui donner toute sa richesse.

L'objectif de la pastorale est de former une communauté de communion. Une communauté appelée à croître, à grandir, non pas sur le plan du nombre, mais de la communion. Cette croissance vers la sagesse et vers l'amour requiert du temps et de la patience, c'est un long voyage. C'est à l'école de Jésus que la communauté apprend le respect de l'autre, le don de la vie, l'ouverture aux autres, la confiance mutuelle, le pardon et l'abandon au Père. C'est dans le partage de vie que se réalise la communion filiale et fraternelle.

6.2 Prospective:

Nous rêvons en tant que mandatée par la communauté chrétienne de la paroisse saint-François-Xavier, de Chicoutimi, pour une animation pastorale dans le Centre d'accueil Mgr Victor-Tremblay, que l'Eglise locale et diocésaine prenne conscience des volets suivants. Un nombre important de personnes âgées vivent, en institution ou à domicile, une souffrance à la mesure de celle de Job. Il est d'une importance capitale, pour corriger cette situation de rupture et de rejet, de se donner des moyens pastoraux soutenus par une théologie approfondie de cette pastorale. Il est souhaitable que l'Eglise-communauté-chrétienne fasse appel aux pasteurs et aux croyants qui éprouvent de la solidarité pour ce groupe d'âge et pour cette mission confiée à l'Eglise de rassembler en un seul Peuple.

Lorsque nous pensons pastorale féconde, nous souhaitons que l'Eglise-communauté-de-vie découvre une façon existentielle d'imprégnier les croyants âgés des messages livrés par les grandes figures de la Bible.

C'est à partir de ce renouveau que nous espérons un changement dans l'intervention pastorale des aînés qui sera de nature à répondre à leurs légitimes attentes, en tant que croyants en marche dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Pour que cette vision d'une pastorale améliorée qui favorise la communion filiale et fraternelle prenne forme, voici quelques énoncés qui pourraient en constituer comme la trame de fond:

- PRENDRE CONSCIENCE de l'urgence pour la communauté chrétienne de la situation d'un bon nombre de ses membres âgés qui survivent dans la dispersion et la rupture.
- REEVALUER la place qui leur est accordée dans les priorités pastorales et diocésaines, en termes d'intervenants et de services.
- RECONNAITRE que les aînés, faits à l'image de la Trinité, sont encore appelés dans leur vieillesse à vivre en communion de personnes.

- S'INTERROGER sur la mission de l'Eglise qui a reçu de son fondateur, Jésus, le mandat de rassembler tout le genre humain dans un peuple, dans une communion.
- FAVORISER la relation à Jésus Christ et à l'Esprit qui sont absents de leur vocabulaire et de leur vie, car Ils sont les seuls capables d'habiliter à accueillir sans condition.
- ORIENTER tout cheminement des aînés dans une optique de vie, de dynamisme de vie, au lieu d'une préparation à la mort ou d'entretien de l'acquis.
- ENCOURAGER une pastorale spécifique à cet âge et à sa condition, dans un axe de croissance personnelle et communautaire.
- DEVELOPPER une réflexion théologique pour comprendre cette situation dramatique de la perte du sens de la vie et de l'identité qui conduit à la perte de l'espérance, chez les âgés.
- ASSURER une meilleure formation des intervenants plus particulièrement intéressés à ces membres isolés de l'Eglise.

Nous pensons qu'une intervention pastorale qui s'enracinerait selon les attentes des personnes âgées dans un axe de croissance personnelle et communautaire, au lieu d'une ligne d'entretien et de contrôle, leur permettrait de se réconcilier avec eux-mêmes, avec les autres et avec Dieu. Elle les rendrait aptes aussi à réapproprier leur place dans la vie sociale et ecclésiale.

Nous nous sommes permis quelques ouvertures sur ce rêve d'aînés qui se sentiraient responsables de donner sens à leur vie et à leur devenir, qui développeraient des attitudes d'accueil, d'émerveillement, d'écoute... qui découvriraient leurs richesses et les mettraient au service de la communauté chrétienne.

6.1.5 Notre compréhension de la croissance personnelle même des âgées:

On pourrait penser que les personnes âgées ont atteint un point limite dans la croissance. Si l'on se situe sur des plans qui leur sont maintenant inaccessibles comme une éducation physique poussée par exemple, cela va de soi. Mais, si nous considérons le cheminement humain et spirituel, il y a toujours une place pour le progrès. Il existe des dynamismes propres à cet âge telles la capacité d'apprendre et de créer, de relation et de foi religieuse. Les forces vives de la vieillesse sont fort nombreuses. Nous identifions la capacité d'ouverture, de donner un sens global à l'existence, d'exploration intérieure, de synthèse, à être seul, à habiter sa solitude (vie intérieure). Nous pouvons discerner aussi une certaine sagesse qui est une philosophie de la vie permettant de développer une vue de soi et du monde à la fois réaliste, plus tolérante, plus tournée vers l'essentiel et plus sereine.

D'ailleurs, si nous explorons le processus de croissance à la base du modèle opérationnel utilisé, la personne se situe dans un axe d'interpellation qui l'attire sans cesse vers une meilleure signification de son vécu, vers une plus grande unité intérieure.

Et voici que sur la palette, aux mille coloris, de notre utopie chrétienne se dessine un monde où des aînés se lèvent debout, mus par leur foi en Jésus, mort et ressuscité, pour brandir une espérance si gonflée du souffle de l'Esprit qu'elle fait lever le voile de la désespérance.

Des géants dans leur petitesse, purifiés par le désert de l'isolement et du rejet, capables d'habiter leur solitude, car c'est alors qu'ils se pensent faibles, qu'ils éclatent de la force même de Dieu.

Des travailleurs inlassables dans la réduction de leur activité et de leur productivité, toujours plus attentifs à explorer leur être profond pour écouter la Vie qui bat, pour goûter la libération et la libéralité de Celui qui donne avec gratuité.

Des pèlerins de l'infini, guidés par Dieu dans une relation d'alliance et d'amour, qui marchent joyeux et insouciants dans le chemin de l'abandon.

Des troubadours qui chantent leur goût de vivre, qui exultent de joie au milieu de leurs croix, à l'exemple de François d'Assise, et qui découvrent dans tout ce qu'ils voient comme des messages du Père.

Des fils et des filles qui s'extasient de la tendresse et de la miséricorde de l'Amour-Personne qui a donné son Fils pour que nous devenions fils et filles, qui vivent de son esprit et qui lui deviennent conformes, par leur contemplation amoureuse.

Des frères et des soeurs qui donnent des oreilles à leur coeur pour entendre la mélodie du bonheur et la psalmodie douloureuse de l'enfant qui pleure, de la mère qui gémit et du sans-abri qui désespère. Qui donnent des mains à leur coeur, pour panser, pour caresser, pour inventer les délicatesses de l'amour et pour servir. Qui donnent une bouche à leur coeur, pour louer et remercier le Seigneur, pour implorer son pardon et ses bienfaits, pour féliciter les autres, s'émerveiller et pour faire sourire la vie. Qui donnent des pieds à leur coeur, pour courir dans les voies de la sagesse, pour semer ça et là des raisons de vivre et d'espérer.

O Dieu de l'impossible qui, d'un coup de baguette créatrice et amoureuse, peut colorer le ciel des aînés qui nous ont apprivoisée, nous confions notre vision d'un monde à transformer.

6.3 Evaluation de ce travail de maîtrise:

Dans la paix du soir qui descend sur notre route de Lumière et de Vie, nous déposons le flambeau sur la vasque de l'espérance qui nous a tenue en haleine depuis trois ans.

C'est pour répondre à un appel d'accompagnement des aînés et pour nous préparer éventuellement à une pré-retraite, après plus de vingt-cinq ans en enseignement religieux au secondaire, que nous avions allumé cette flamme qui, bien des fois, a failli s'éteindre sous la violence des courants d'air du surchargement professionnel et communautaire, du découragement, de la lassitude...

C'est très positivement que nous évaluons cette étape de notre vie, car nous avons développé des habiletés, découvert la méthode praxéologique, amplifié certaines attitudes relationnelles, renouvelé des comportements de la relation filiale et fraternelle et contribué un peu à l'amélioration de la pastorale pour les aînés.

Il nous semble que c'est notre sens de l'observation verbale et non-verbale qui a connu le plus d'essor. Cette patience aussi qu'il faut exercer pour donner et se donner du temps, pour examiner l'ensemble, mais aussi les différentes facettes du problème. La terre de nos aînés est mouvante, fuyante et ne donne prise qu'à l'instant présent. Elle est délayée de méfiance, de réserve, de tradition...

La méthode de travail de l'action catholique nous était familière. Le fichier-cadre du dossier recherche-action en praxéologie pastorale nous a permis, dans le pas à pas des chemises, de bien identifier les objectifs, de les articuler et de prévoir la séquence chronologique en vue de leur réalisation. Il est à signaler une certaine insistance pour bien cerner le problème du milieu et sa perspective dans une dimension de foi chrétienne et ecclésiale. Chacune des étapes du cheminement était bien éclairée, bien acheminée et débouchait sur une évaluation de l'objectif visé et des résultats obtenus. C'est une méthode qui s'est avérée au départ, fastidieuse, mais qui s'est révélée d'un apport certain dès que l'on approche de la fin.

La découverte du modèle opérationnel qui sous-tend l'initiation à la croissance personnelle et communautaire fut d'un remarquable atout pour concrétiser l'hypothèse de travail.

C'est en admirant le dynamisme des personnes âgées qui ont misé leur vie et leur devenir sur la relation interpersonnelle et en nous désolant sur le sort de celles qui se sont fermées, se plaçant sur une "voie d'évitement" que nous avons mieux saisi l'importance capitale de l'accueil. Nous sentons le besoin de nous placer davantage sur cet axe de croissance qu'est l'ouverture à soi, aux autres et à Dieu.

C'est dans une démarche d'accompagnement que notre tuteur, Monsieur Raymond Girard, de l'UQAC, nous a introduite. Un cheminement pédagogique qui a obligé à de l'objectivité, à nous centrer sur les faits et le verbatim recueillis, qui nous stimulait à avancer toujours, grâce à l'encouragement et à la confiance en soi qu'il exploitait abondamment.

Nous sommes en mesure d'affirmer que nous sommes la première bénéficiaire de ce mémoire en théologie-pastorale. Nous avons pris conscience de possibilités certaines que des événements et des communications sont venus confirmer. Des avenues intéressantes s'ouvrent devant nous, prometteuses de vie meilleure, mais nous sommes en plein dilemme devant la difficulté de nous arracher à l'éducation de la jeunesse qui nous a comblée et nous a valorisée.

Jusqu'à maintenant, nous avons quelques réalisations qu'il convient de signaler pour nous tenir sur la ligne de feu. Nous avons élaboré une Charte des droits et des devoirs des personnes âgées du Québec que nous voulons faire entériner par des groupements sociaux, avant de la présenter à l'Assemblée nationale. Des réponses à des cours pour pré-retraités de l'Alcan, ainsi qu'au Congrès provincial de gérontologie 1987 dont le thème était: "La personne âgée a sa valeur dans la société d'aujourd'hui et de demain". C'est comme personne-ressource d'un atelier que nous avons présenté cette pastorale de croissance. Le texte paraîtra dans les rapports du congrès, en janvier 1988. Nous croyons cependant que notre plus grande réalisation fut la mise sur pied d'un service diocésain d'accompagnement pastoral des aînés.

D'autres projets sont en chantier soient une recherche conjointe, avec notre tuteur, sur les voies d'accès à ce monde de "l'Age d'Or" et l'opérationnalisation du curriculum d'accompagnement dans la démarche: "A la poursuite de la Vie!"

Nous poursuivons notre rêve d'une Cité où les aînés retrouveraient leur terre humaine et spirituelle de croissance et de valorisation.

CONCLUSION

Un tour d'horizon du panorama de notre recherche-action en praxéologie pastorale nous remplit de soulagement et de satisfaction, car nous avons atteint l'objectif formulé dès l'introduction. Il s'agissait de mieux comprendre la situation des aînés autonomes, en institution ou non, afin de les accompagner dans un cheminement spécifique à leur condition et respectueux de la croissance personnelle.

Le regroupement des données d'observation en réactions affectives, significations du vécu et réactions comportementales a permis de dégager leur affrontement à une rupture personnelle et communautaire qu'il faut comprendre de la façon suivante:

Un certain nombre de personnes âgées se sentent frustrées sur le plan des relations interpersonnelles et de la communication, car l'institution est perçue comme un lieu d'isolement, de dépendance, d'irresponsabilité, de perte d'identité et du goût de vivre.

Cette situation dramatique de nos devanciers méritait d'être explorée, pour une meilleure compréhension. Nous l'avons traitée par une approche psycho-socio-culturelle-éthique. Du seul point de vue psychologique, la non-reconnaissance et la non-satisfaction des besoins des personnes âgées sont pénalisantes et dommageables. Nous avons pu dégager des éléments dominants de la situation et une hypothèse de sens a retenu notre attention et nous a servi, à la fois, dans l'interprétation et dans une recherche de solution à cette même situation.

L'hypothèse de sens peut s'énoncer ainsi: en perdant la référence vitale à leur milieu naturel et à leur milieu familial, les personnes âgées qui ne retrouvent pas dans l'institution un lieu de signification de leur vécu, vivent le drame d'une rupture par rapport à ce vécu et par rapport à elles-mêmes.

A partir de différentes sources, nous avons tenté d'évaluer théologiquement l'angoisse existentielle que vivent certaines personnes âgées. Dans un premier temps, nous avons cherché un éclairage du côté des témoins bibliques et fixé notre attention sur Job, l'angoissé-révolté. C'est en raison de l'analogie entre son expérience et celle des aînés en difficulté, en crise même, de nombre de données sur cette page de vie que nous avons arrêté notre choix sur Job. Nous avons élargi la lecture du texte, en privilégiant l'axe relationnel que nous y avons découvert. Dans un deuxième temps, nous avons questionné l'expérience des aînés à la lumière de l'expérience multiforme de foi de l'Eglise. Finalement, dans un troisième temps, nous nous sommes appliquée à rechercher les éléments les plus significatifs ordonnés à la résolution possible de la dramatique décrite.

Nous avons pu réperé à ce moment là, les points les plus défectueux ou les plus faibles de la pratique pastorale pour ce groupe d'âge et proposer des aménagements qui pourraient éventuellement permettre d'avancer une hypothèse de travail:

L'attitude filiale vécue dans un accueil filial et fraternel aura des effets positifs sur la joie de vivre, le sens de la vie, la réduction de la peur, l'accroissement de la confiance...

Avec cette hypothèse, nous avons pensé viser une pastorale qui se préoccuperaient de favoriser les relations interpersonnelles. En valorisant les attitudes relationnelles, l'angoisse serait détruite ou réduite (si tel est le cas), s'inventerait un milieu signifiant, des motifs de valorisation et les aînés deviendraient aptes à découvrir, au fond d'eux-mêmes, des richesses insoupçonnées. Ce serait aussi dire que toute la vie chrétienne pourrait se nourrir, trouver son inspiration, son soutien, son dynamisme dans un rapport interpersonnel affectif. "Religion du cœur" qui passe de la loi à l'amour filial et fraternel.

L'objectif que nous visions d'accompagner ces personnes, dans la recréation du tissu de leur relation interpersonnelle en créant des communautés de communion filiale et fraternelle selon l'Evangile, exigeait un modèle opérationnel conforme à notre interprétation théologique.

La compréhension en expériences significatives vers la communion intime nous situait en présence d'attitudes fondamentales. C'est alors que nous avons eu recours à un modèle opérationnel axé sur le développement relationnel. Nous sommes respectueuse de l'ordre et de la progression de ce cheminement que nous avons retenu, tout en étant bien consciente qu'il ne s'agit pas d'une démarche linéaire mais circulaire et progressive.

Les constats nous ont permis de reconnaître la pertinence de l'orientation que nous avions adoptée. Et nous sommes maintenant en mesure de suggérer quelques recommandations concernant l'accompagnement des aînés dans leur démarche de foi. En cela, ce que nous avons appris de la lecture de Job constitue un véritable éclairage:

- Une pastorale pour être féconde doit placer ses assises sur la relation interpersonnelle de communion qui correspond à la nature même de la personne, à l'image de Dieu (Gn, 1, 27).
- Une pastorale doit tenir compte de la globalité de l'être pour ne pas le mutiler.
- Une pastorale doit être bien spécifique à l'âge et à la condition des personnes auxquelles elle s'adresse.
- Une pastorale doit faire confiance aux richesses intérieures qui ne demandent qu'à être mues par la contemplation de la Parole de Dieu pour trouver des réponses à ses problèmes.
- Une pastorale doit apporter le support d'une communauté qui ne dicte pas les solutions, mais qui accompagne avec patience et avec amour.

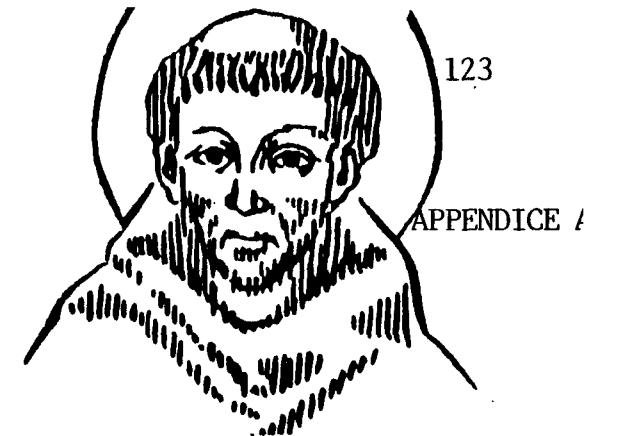
Nos souhaits pour les aînés, c'est qu'ils retrouvent leur statut de personnes à part entière dans la société et dans la communauté chrétienne et s'engagent, avec leur moyens limités certes, à semer du bonheur autour d'eux.

Qu'ils aient une large place dans la pensée et les priorités paroissiales et diocésaines, car ces laissés-pour-compte qui ont contribué à bâtir notre société et notre Eglise méritent un meilleur sort.

Et nous, en tant que communauté chrétienne, nous avons été investie de la mission même du Christ, d'être des artisans d'amour, de paix, de justice et de fraternité. Nous avons une lourde, mais emballante responsabilité.

Quelle réponse apporterons-nous?

A N N E X E S



APPENDICE A

I - L'Ordre Franciscain Séculier

1. Le charisme franciscain, don de l'Esprit de l'Eglise, s'exprime de diverses façons et manières;
2. Voici les composantes essentielles qui identifient le Groupe Séculier comme un Ordre authentique.
3. Liens de la présente Règle avec les trois précédentes, comme avec les Constitutions et les Statuts.

II - Sa manière de vie évangélique

4. La Règle de l'O.F.S. consiste à vivre l'Evangile: une Personne, un livre, une doctrine, un programme.
5. Le Franciscain séculier cherche Jésus dans des Frères, la Bible, l'Eglise, la Liturgie, l'Eucharistie.
6. Lié à l'Eglise par le baptême et la profession, il la "rebâtit" coopérant avec la Hiérarchie.
7. Cela exige la conformité avec Jésus par une conversion continue et le sacrement du pardon.
8. Revivant les "mystères du Christ" adorateur dans la prière et la contemplation.
9. Il y sera aidé en priant, en aimant, en imitant Marie: toute livrée aux motions de l'Esprit.

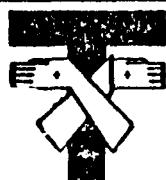
(Adaptation Père GABRIEL)

RESUME DE LA REGLE DE L'O.F.S.

10. Il continue l'obéissance de Jésus en remplissant ses responsabilités jusqu'à en souffrir avec Lui.
11. Pauvre volontaire d'esprit et de coeur, en son standard de vie et dans le partage avec les démunis.
12. La pureté du cœur le rendra libre dans toutes ses décisions.
13. Avec son frère Jésus, il verra en tout homme même dégradé un frère et un fils du Père.
14. Responsabilité, compétence, service le qualifieront pour construire un monde meilleur.
15. Il participera, avec ceux de bonne volonté aux initiatives courageuses pour le bien public, la justice.
16. L'estime du travail, une grâce qui complète création et rédemption, puis l'aide à se bâtir lui-même!
17. Dans le couple et la famille, il fonde un monde chrétien rénové dans l'amour, la dignité, le respect...
18. Avec toutes les autres créatures, qui rayonnent le Très-Haut, il vit la Fraternité universelle.
19. La paix, toujours à construire, coule de l'entente, du pardon; elle donne joie, espérance en notre "soeur la mort"!

III - En Fraternité

20. L'O.F.S. s'articule en Fraternités coordonnées entre elles et nanties de personnalité morale;
21. chacune est animée par un Conseil et un Président élus, au service des individus et du groupe.
22. La Fraternité locale, base de tout l'Ordre, est communauté d'amour, milieu de croissance spirituelle..
23. Aide au développement continual de chacun par étapes progressives,
24. par des rencontres fréquentes, elle favorise la communion de vie entre les membres, pense aux défunt;
25. frais de contribution sont proportionnés aux moyens de chacun;
26. s'alimente dans l'Assistance spirituel du premier Ordre et les Visites pastorale et fraternelle.

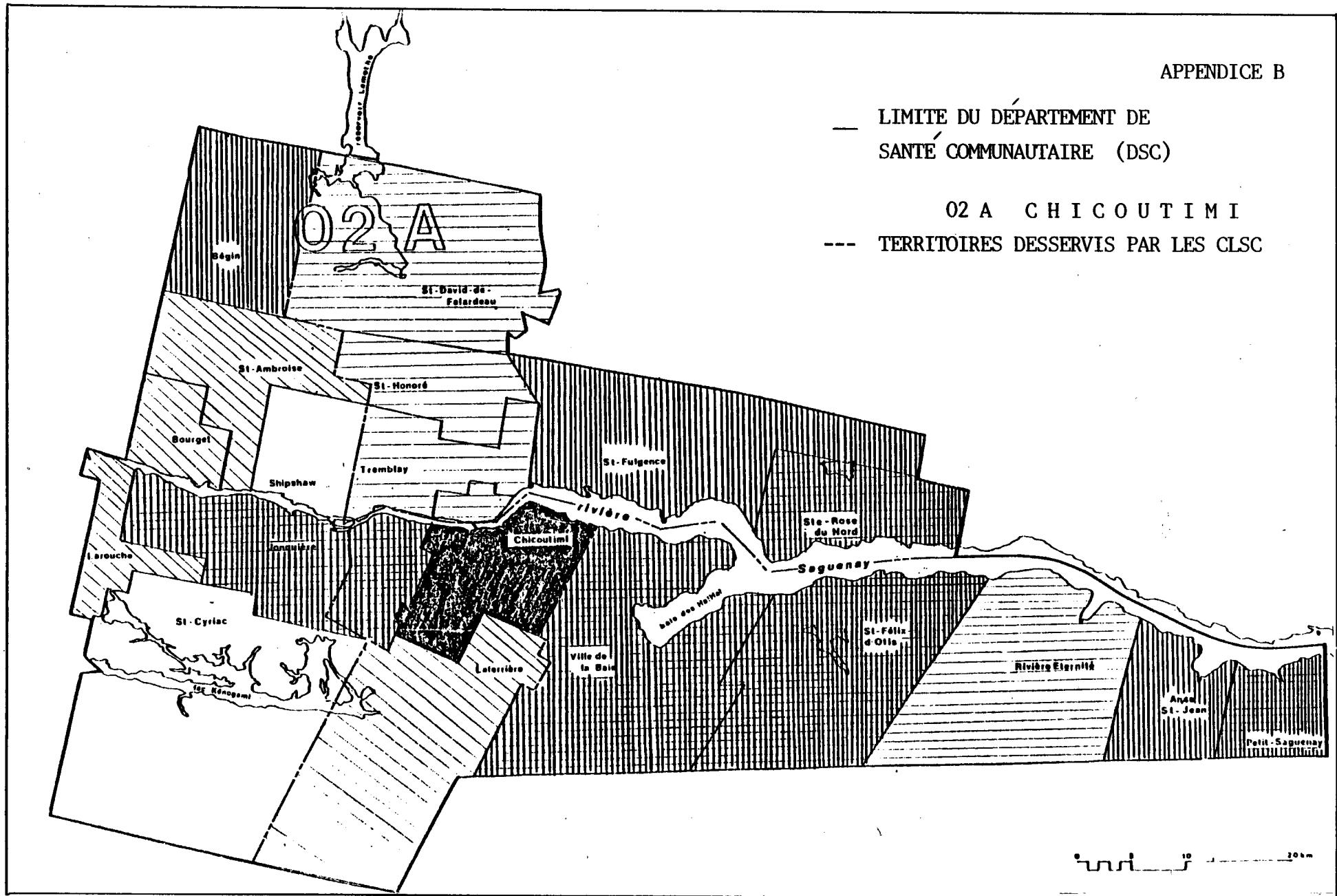


APPENDICE B

LIMITE DU DEPARTEMENT DE SANTE COMMUNAUTAIRE (DSC)

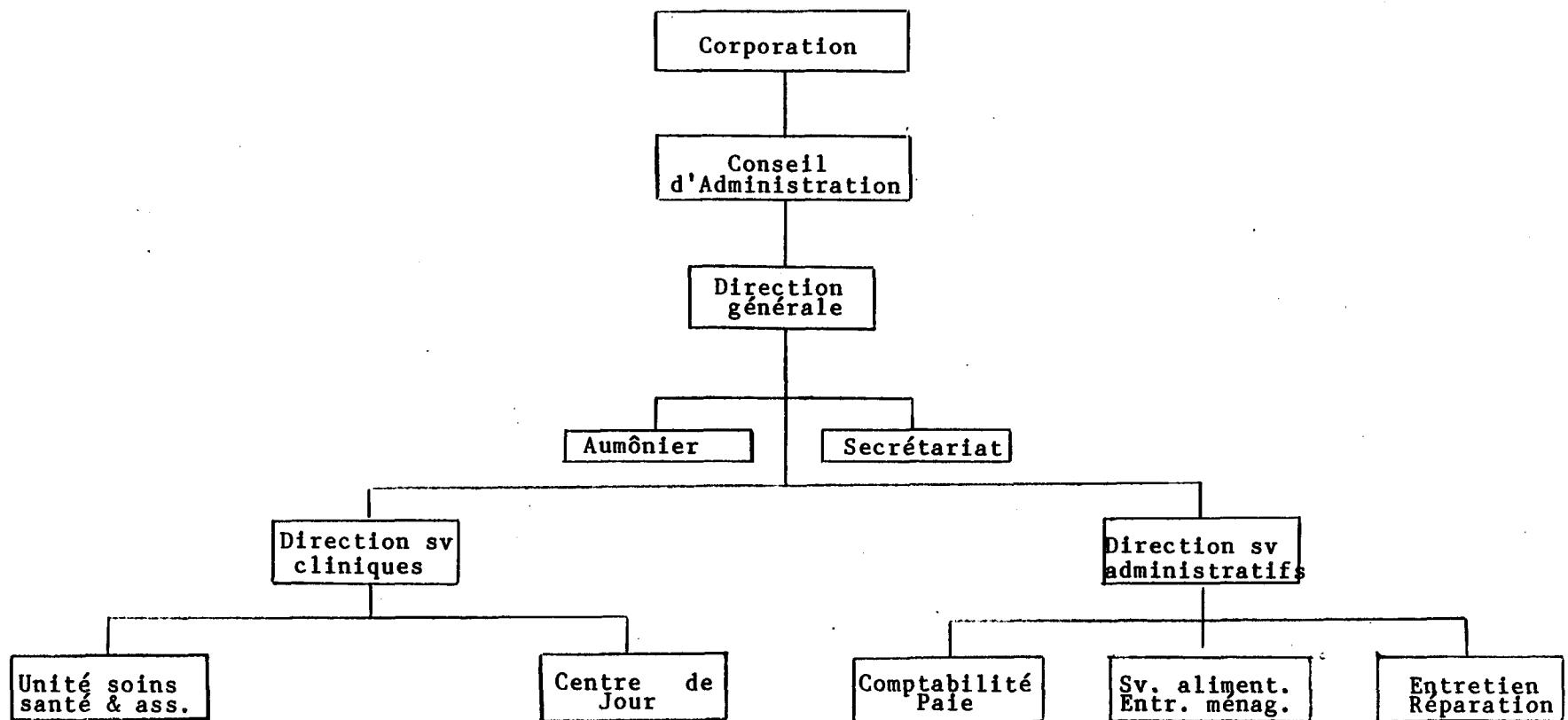
02 A CHICOUTIMI

--- TERRITOIRES DESSERVIS PAR LES CLSC



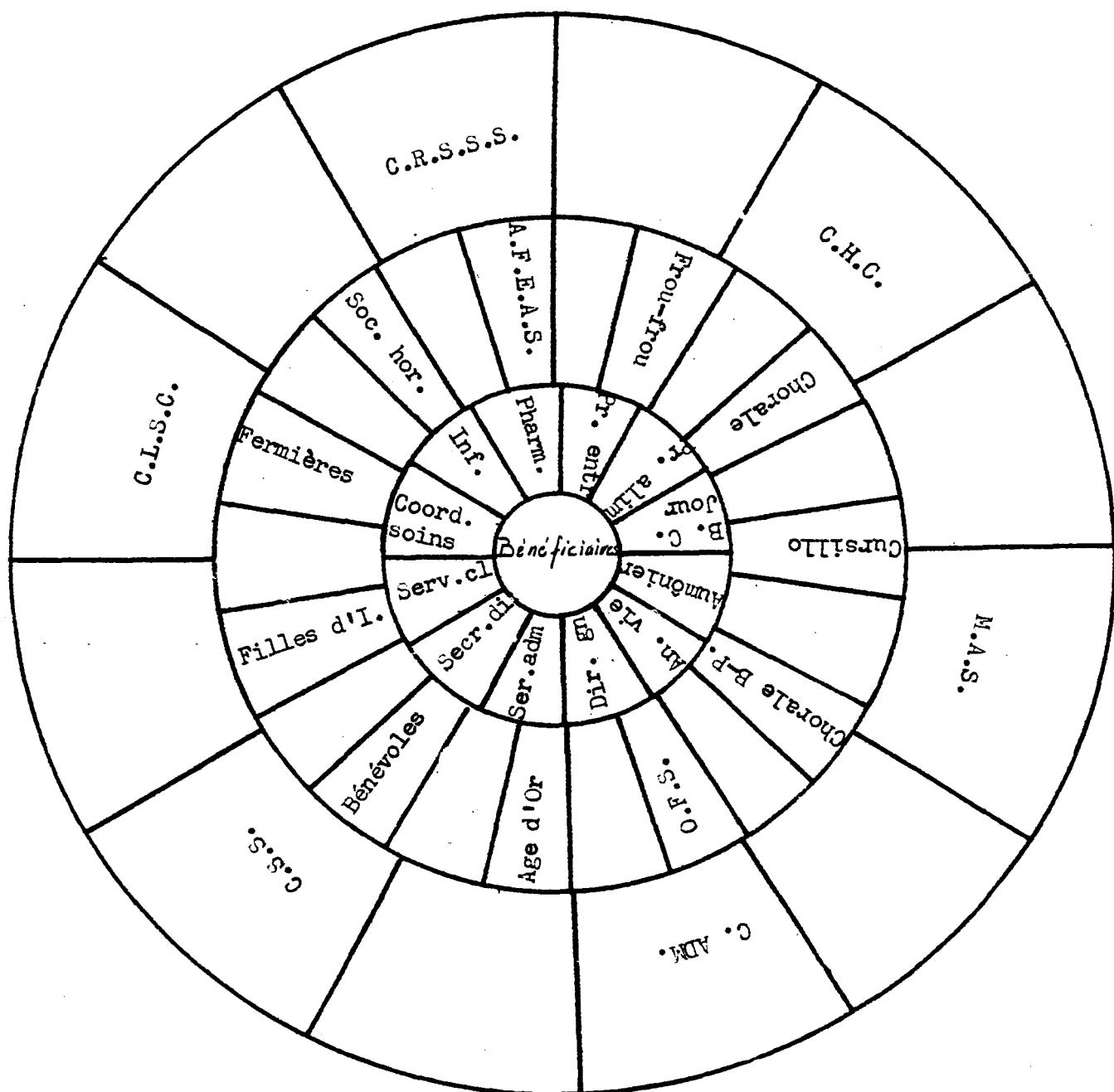
APPENDICE C

ORGANIGRAMME



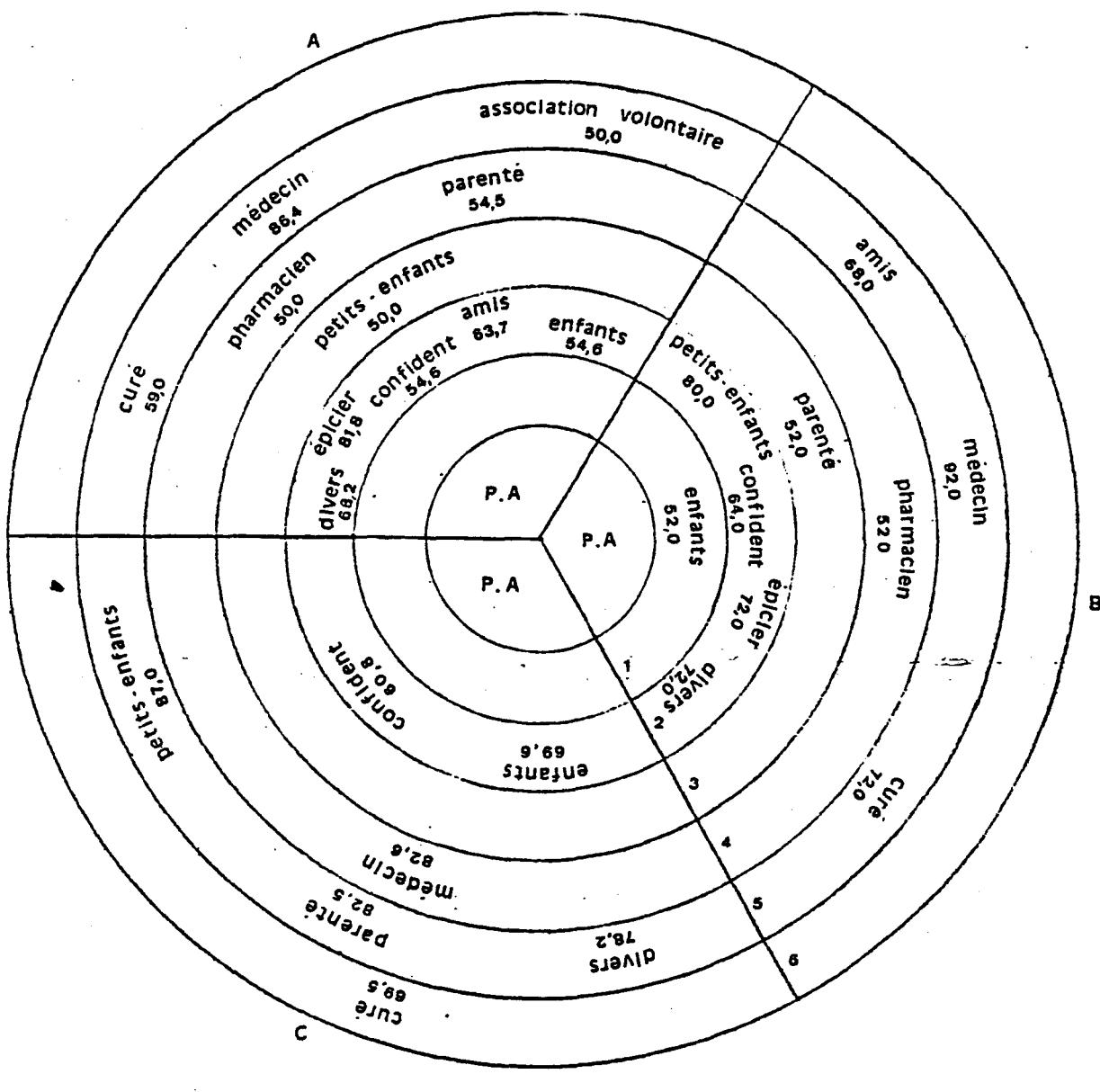
APPENDICE D

Carte de relations des bénéficiaires
Centre Mgr Victor-Tremblay



SPHERE SOCIALE DES PERSONNES AGEES
SELON LE MODE D'HABITATION

APPENDICE E

Mode d'habitation

- A - p. a. vivant seule
 B - p. a. vivant avec des parents
 C - p. a. vivant avec des étrangers

Fréquence des interactions

- | | | |
|--------------------------------|---|--------------|
| 1 - environ tous les jours | { | fréquents |
| 2 - à toutes les semaines | | |
| 3 - plus d'une fois par mois | { | occasionnels |
| 4 - environ une fois par mois | | |
| 5 - plus d'une fois par année | { | rares |
| 6 - environ une fois par année | | |

APPENDICE F-1

Implications avant et après l'entrée

<u>Avant l'entrée</u>		<u>Après leur entrée</u>	
- LIGUE DU SACRE-COEUR	100%		
- DAME DE SAINTE-ANNE	100		
- ORDRE FRANCISCAIN SECULIER	69	- ORDRE FRANCISCAIN SECULIER	40% Centre
- ADORATEUR DU ST-SACREMENT	50		
- CHORALE PAROISSIALE	47	- CHORALE	47
- CERCLE LACORDAIRE	30		
- ST-VINCENT DE PAUL	23		

Autres

- CHEVALIERS DE COLOMB 8

Autres

APPENDICE F-2

Participation aux activitésI. CONDITIONNEMENT PHYSIQUE & SPORTS:

- EDUCATION PHYSIQUE	54%
- FLECHETTES DE GAZON	42
- DARDS	38
- SACS DE SABLE	38
- RALLYE	30
- FERS A CHEVAL	13
- MINI-GOLF	13
- PETANQUE	13

II. ACTIVITES SOCIO-CULTURELLES:

- ACTIVITE DE CARNAVAL	73%
- ACTIVITE CHEVALIERS COLOMB	73
- CHORALE ST-ANTOINE	73
- CHORALE DES ROSSIGNOLS	64
- SPECTACLE NORMAND HARVEY	64
- INFORMATION JEUX DU CANADA	64
- FILMS COMMERCIAUX	56
- BINGO	32
- CARTES	25
- JEUX DE SOCIETE	25

II. ACTIVITES SOCIO-CULTURELLES:

- EXPO LIVRES 3e AGE	84%
- PROMENADE RUE RACINE	67
- VIEILLE PULPERIE	52
- CADETS BAGOTVILLE	52
- ALCAN BAIE	52
- PIQUE-NIQUE - CHALET	50
- SAFARI DES ANIMAUX	42
- SALON DES METIERS D'ART	40
- FETE A LAURE-CONAN	40
- VISITE DU BUREAU DE POSTE	25
- VOYAGE A TADOUSSAC	13

III. ACTIVITES DE CREATION:

- TRICOT (f)	38%
- MENUISERIE (h)	32
- VANNERIE (h&f)	31
- CONF. POUPEES (h&f)	23
- TISSAGE (f)	11
- MISE EN CONSERVE	42
- FABRICATION DE LA TIRE	21
- VENTE DE CHOCOLET	11
- JARDINS INDIVIDUELS	9

IV. HUMANISATION DU MILIEU:

SENS DE LA FETE

- EPLUCHETTE DE BLE D'INDE 100%
- SOUPER DE LA ST-VALENTIN 100
- DEJEUNER DU CARNAVAL 100
- DINER DELAGE & TREMBLAY 100
- SOUPER HALLOWEN 94
- REVEILLON DE NOEL 94
- FETE DE LA SAINTE-CATHERINE 84
- ANNIVERSAIRE DES BENEFICIAIRES 48

V. PASTORALE & VIE CHRETIENNE:

SENS DE LA VIE

- PRATIQUE RELIGIEUSE (messe) 100%
- PRIERE (matin & soir) 100
- CHAPELET EN GROUPE 42
- ORDRE FRANCISCAIN SECULIER 42
- MESSE A STE-ANNE 38
- PELERINAGE AU LAC-BOUCHETTE 42

APPENDICE F-3

Les voies d'accèsUnivers du chant et de la musique:

cote d'appréciation:	<u>du tout</u>	<u>un peu</u>	<u>beaucoup</u>
		31%	69%

- * surdité: handicap sérieux
- * chant et musique d'autrefois: très appréciés.

Univers de la lecture:

15%	39%	46%
*	maux d'yeux: handicap sérieux	
*	manque de culture, de scolarité	
*	livres religieux dans une armoire fermée à clé.	

Univers du socio-économique:

- * reste peu d'argent, minimum 100,00\$ mensuellement
- * 30% âgés à domicile ont un revenu moyen 70% au seuil de la pauvreté
- * mécontentement: 5,00\$ exigé pour repas d'un membre de la famille. On voudrait que ce soit 2,00\$ comme en profitent les gens du Centre de jour.
- * insuffisance d'argent: pour s'habiller, voyager, faire de petits cadeaux...
- * injustice crient les bénéficiaires qui ont des revenus, re: coût pension, impôt...
- * demandes au Gouvernement de la possibilité d'un dépôt bancaire plus élevé que 2 000\$ pour se faire enterrer.

Univers des habiletés:

- * sauf pour l'artisanat, tout est oublié par manque de pratique.

Univers des implications:

- * les mêmes qui s'impliquaient avant, sont les mêmes à participer après: v.g. chorale 47% 47%

Activités:

- conditionnement physique 54%

- socio-culturelles:

Expo-livres du 3e âge 84 * besoin d'information

Visites:

Racine - Pulperie - Alcan 52 * beaucoup d'intérêt, difficulté mobilité d'où absence

Carnaval-souvenir (Centre) 100 * participation étonnante: costumes - coutumes - musique - chant...

(En ville) 73

- création:

Mise en conserve 42 * appréciée par ceux qui se donnent la peine de se rendre à la cuisinette.

Tricot ou menuiserie pour exposition 30 * travail artistique, artisanal de grande valeur, exposition ouverte au public réussie.

* Hélas! les autres se considèrent comme des pensionnaires d'un centre hôtelier.

Ne sentent pas le besoin de travailler pour un projet commun. Qualifient de fous ceux qui se font mourir pour rien.

Ils ont travaillé assez fort, durant leur vie, maintenant, c'est le temps du repos, la PAIX!

Activités:- humanisation du milieu:

Repas - collations (spéciaux)	96%	* Belle participation, si des invités sont présents
Anniversaire des bénéficiaires (en matinée)	48	* Se font tirer l'oreille pour célébrer un anniversaire. S'informent qui est fêté, car ils décident après de leur participation ou non.

Ont demandé de ne pas s'embrasser, de se donner la main seulement. Refus de certains, d'où liberté d'expression, mais c'est vraiment dosé ...

Certains voudraient que disparaîsse cette activité, trop engageante...

- pastorale et vie chrétienne:

assistance à la messe 100

* D'après des intervenantes du milieu, il y a des pratiques vides de foi.

- groupe de laïcat franciscain: 53

* Implication de plus de 40-50 ans. Fidélité à la prière, connaissent peu l'esprit franciscain. A peu d'impact sur la vie quotidienne.

- foi:

* semble sociologique. Se plaisent à dire qu'ils ont été fidèles à la foi transmise par leurs parents.

Ne parlent que de Dieu. Jésus Christ et l'Esprit, les grands absents du vocabulaire qui leur est familier.

Peu de dévotion aux neuvaines.

- morale:

Code de lois (commandements de Dieu et de l'Eglise);

Il faut le faire, c'est le Pape, ou le curé qui l'a dit.

- catéchèse
- * aucune nouvelle fidélité au Petit catéchisme de la province de Québec
- sacrements
- * opèrent automatiquement eucharistie et réconciliation: l'étiquette est changée, mais le contenu est le même;
- l'onction des malades en a bouleversé et rendu malades plusieurs bénéficiaires.

Univers des valeurs:

- au niveau de l'avoir
- * importance: nourriture loisirs
- au niveau de l'être
- * bonheur - tendresse - compréhension - famille - foi.
- Tout semble important.
Difficulté d'avoir des nuances d'établir une hiérarchie.

Univers des thèmes privilégiés:

- * Information
Veulent se comprendre et comprendre ce qui se passe autour d'eux...
- Sens de la vie, du mal et de la souffrance;
- Changements de Vatican II;
- Catéchèse - sacrements...
- Prière - Morale ...

APPENDICE F-4

Clergé - animateurs1. Avez-vous souvent la visite des membres du clergé?

- Habituellement, une fois la semaine le samedi et une fois sur demande.

2. Qui vous assure la célébration eucharistique?

- Un ex-missionnaire, malade, mêlé, qui n'a pas le don de la parole. Il prêche longtemps et on ne comprend pas toujours. Il parle trop longtemps. C'est toujours trop long, quand on comprend rien. Ça devient tannant.
- Un autre est venu cette semaine. Lui, il était intéressant. On aimerait ça le voir plus souvent, car il est moins vieux et plus dynamique.
- Avec la pénurie de prêtres, on est bien chanceux d'en avoir un.

3. Etes-vous satisfait?

- On aimerait mieux autre chose. On est obligé de se contenter...

4. Qu'est-ce qui pourrait être amélioré?

- Qu'on le comprenne mieux parler.
- Qu'il prêche moins longtemps.

5. La mentalité des prêtres est-elle la même qu'il y a vingt ans?

- C'est bien changé et pour le mieux.

6. Expliquer votre réponse.

- Autrefois, ils chargeaient nos consciences. Tout était péché. Dans le temps, les prêtres étaient sévères et lointains.
- Aujourd'hui, on est plus à l'aise. On se sent égal.
- Ils s'occupent plus de nous autres, surtout au sacrement du pardon.
- On aimerait bien les reconnaître quand on les rencontre. (100%)

APPENDICE F-5

Prière personnelle

RÉSULTATS:

1. Quel est votre rythme de prière?	- 1 fois par jour	
	- 3 fois par jour	
	- plus souvent	79%
	- moins souvent	7%
2. A quels moments priez-vous?	- au réveil	
	- matin et soir	
	- dans la journée	79
3. Qu'est-ce qui est le plus important?	- rencontrer Dieu	63
	- remplir un devoir	
	- réfléchir sérieusement	7
	- demander ses besoins	
4. Vos raisons de prier?	- obtenir une faveur	
	- continuer une coutume	21
	- rencontrer Dieu	44
5. Eprouvez-vous de la difficulté à prier?	- oui	
Si oui, pourquoi?	- non	79
	- vous avez perdu confiance	7
	- vous ne réussissez pas	
	- difficulté de vous concentrer	21
6. Comment priez-vous?	- avec des formules apprises	28
	- prière du cœur	
	- les deux méthodes	44
7. Quelles sont les intentions pour lesquelles vous priez?	- le salut du monde	
	- le bien de vos parents	56
	- pour vous-même	21
8. Quels moyens vous aident à prier?	- une belle nature	
	- votre chambre	
	- l'église, la chapelle	44
	- avec les autres	14
	- avec de la belle musique	7
9. Récitez-vous encore votre chapelet?	- oui	93
Si oui, le récitez-vous?	- non	
	- seul(e)	
	- avec un petit groupe	21
	- à la chapelle	42
10. Faites-vous encore votre chemin de croix?	- oui	
	- non	100
11. Faites-vous encore des neuvaines?	- oui	
	- non	79
12. Préférez-vous la messe au Centre ou à la télévision?	- au centre	50
	- à la télévision	50

Remarques

- Messe une fois la semaine, le samedi p.m.
- Sermon d'une demi-heure, ennuyant, on ne comprend rien du message.
- Liturgie ancienne, par un ex-missionnaire âgé et malade et incapable de s'adapter.
- Sacrement du pardon, avant l'eucharistie hebdomadaire
- Moins de fréquentation du sacrement du pardon.
- Aucune catéchèse sur les sacrements.
- Pas de retraite, ni session.
- Sacrement des malades a donné lieu:
 - pleurs
 - départs de la chapelle
 - mutisme
 - retrait dans la chambre toute la journée.

Cause: aucune préparation, ni lointaine, ni proche.

- Consommateurs de liturgie
- Aucune implication
- Bonne partie des gens pratiquent, mais semblent vides de foi
- Foi sociologique, celle de leurs parents
- Toujours toujours longues les liturgies
- Pas assez collées à leur vie
- Aucune possibilité d'implication, d'ailleurs aucun vouloir personnel.

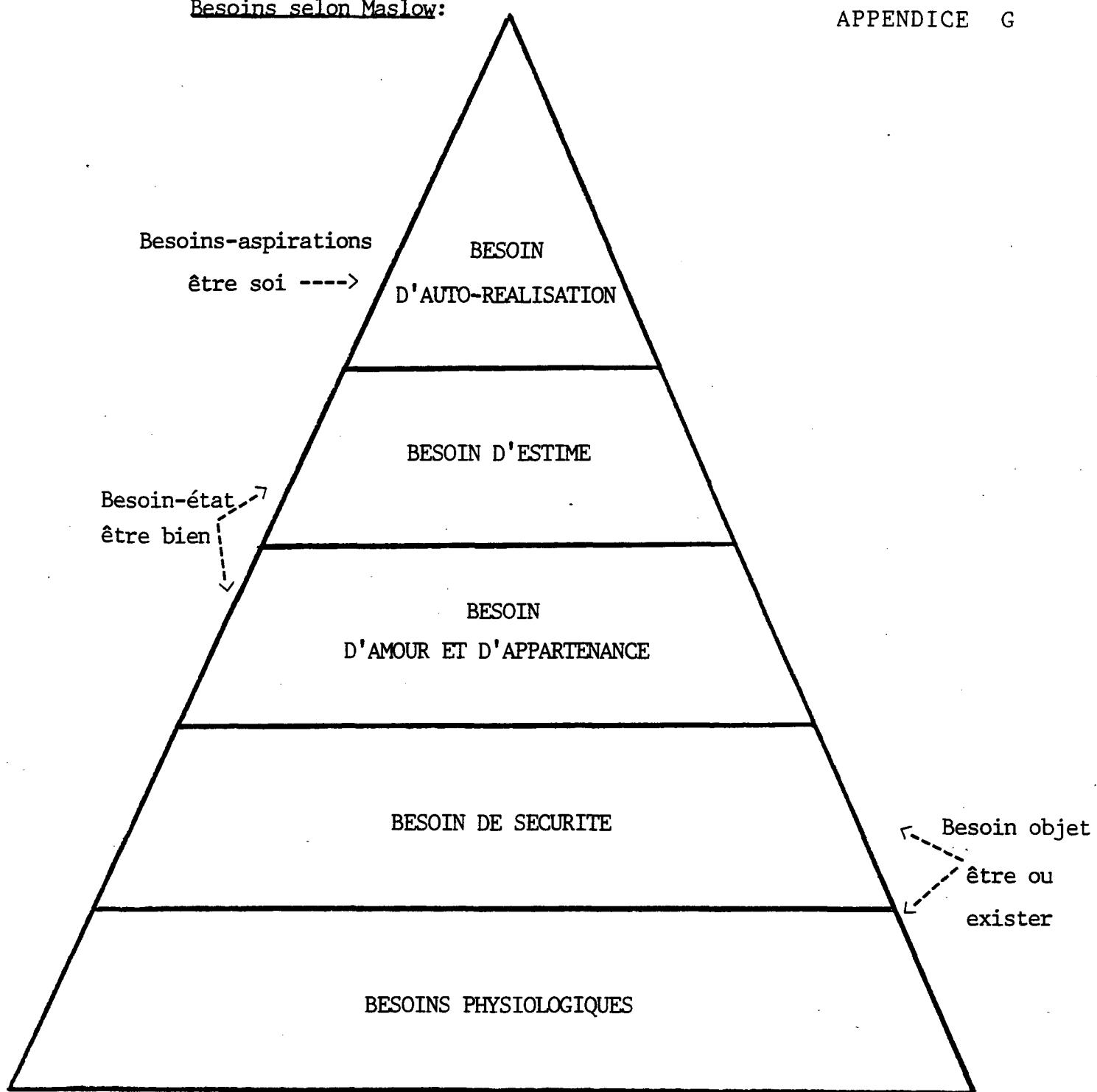
APPENDICE F-6

Univers de la vie en Eglise1. Quel a été, pour vous, le plus grand changement de Vatican II?

- C'est la messe en français. J'ai passé ma vie à ne rien comprendre. Je suis bien contente de comprendre maintenant. 100%
- Moi, je trouve que de plus jeûner, ça changé. Ça ne veut pas dire qu'on fera plus pénitence. C'est plus laissé à nous autres mêmes.
- Le sacrement du pardon, c'est bien mieux comme ça. On aime mieux se confesser dans notre chambre que dans un confessionnal. 95
- Il y a des choses nouvelles, mais l'essentiel: les sacrements et les commandements, Dieu lui-même, tout ça n'a pas changé.
- Moi, j'trouve ça bien de communier dans la main. 58
- Moi, j'aime mieux sur la langue, ça par respect. 42
- Moi, je trouve que les changements ont été trop rapides et pas assez expliqués. 100

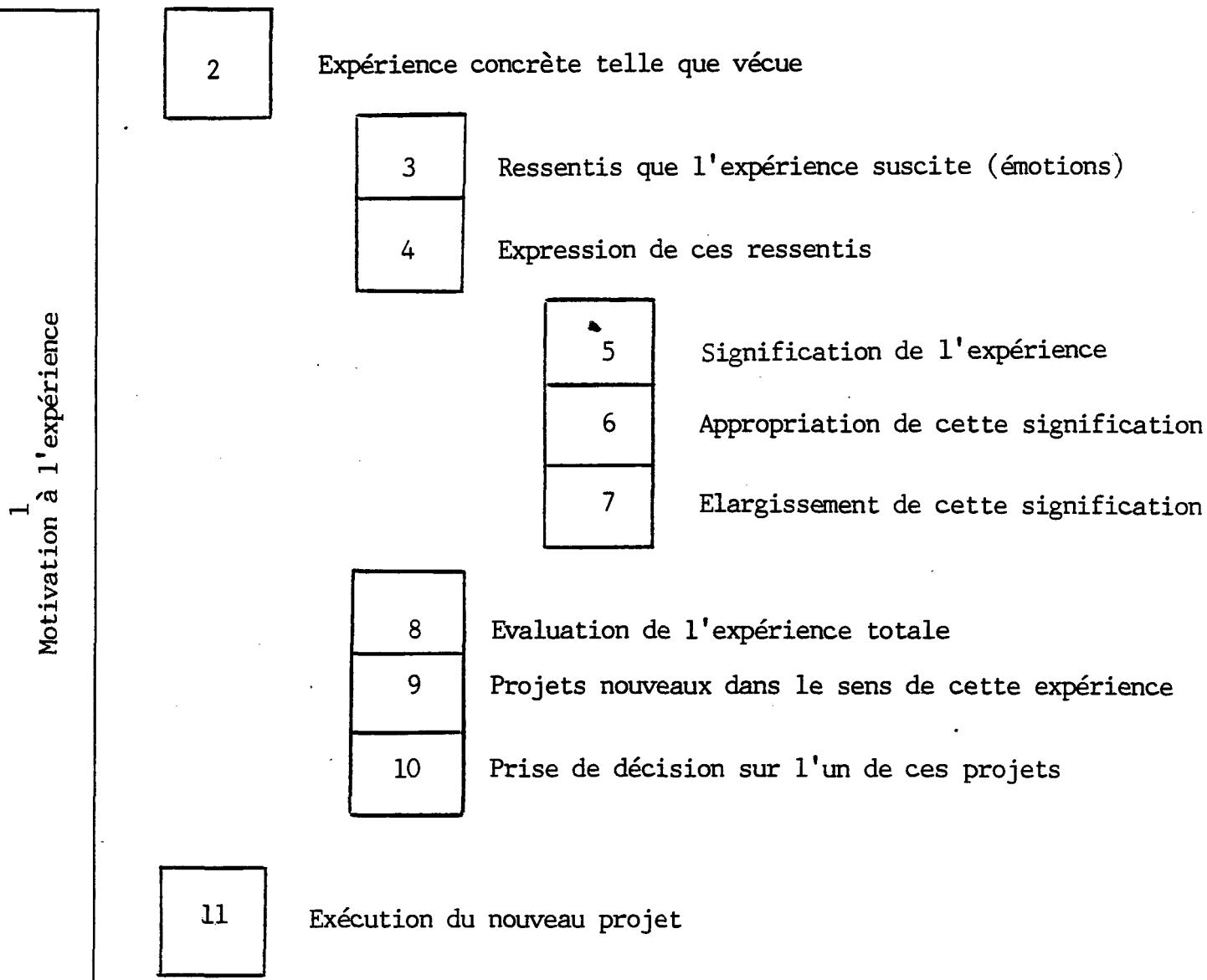
2. Au Centre, avez-vous des "Partages d'Evangile", des "Retraites" ...?

- Le renouveau nous a échappé, comme la catéchèse d'ailleurs. On partage pas sur l'Evangile.
- Moi, j'ai été dans le Renouveau charismatique, pendant trois ans, avant mon entrée au Centre et j'ai beaucoup appris à prier seul, avec d'autres aussi. J'ai appris à partager sur la Parole de Dieu.
- Moi, ça fait longtemps que j'ai pas fait de retraite. Autrefois, dès le premier soir, on nous envoyait en enfer. Le dernier soir, on était tous au ciel.
J'imagine, qu'aujourd'hui, c'est pas pareil.
J'aimerais vraiment qu'on nous en offre une. 100



Maslow, H. A., Toward a Psychology of being, New York, 2 Ed., Van Hostrand Reinhold Co 1962, p. 52.

APPENDICE H

Ordre des opérations pédagogiques

A LA POURSUITE DE LA VIE!

Pastorale de croissance pour
personnes âgées

1

A C C U E I L

Chicoutimi, avril 1986

G U I D E

pour l'animatrice

TABLE DES MATIERES

1.	Motivation	1
2.	Découverte du comportement	11
3.	Prise de conscience des ressentis	21
4.	Symbolisation des ressentis	26
5.	Perception	30
	Contemplation de la Parole	33
	Partage de la Parole	33
	Synthèse sur l'accueil	37
6.	Compréhension	41
7.	Application	47
8.	Interprétation	52
9.	Choix	58
10.	Décision	63
11.	Renouvellement	67

TABLE DES MATIERES

12. Appendices:

A.	Poster du macaron	75
B.	Chants	76
C.	Tu es unique	80
D.	Feuille enjolivée pour photo	81
E.	Différentes expressions de visages	82
F.	Pour grand-maman	83
G.	Références bibliques	84
H.	L'Invité de Noël	85
I.	Qui a du coeur?	86
J.	Généralités	87
K.	Textes bibliques	88
L.	Test d'attitude	91
M.	Feuilles	94
N.	Fleurs	95
O.	Fruits	96
P.	Les mains levées	97
Q.	Ma maison	98
R.	Ta main me conduit	99
S.	Prière "Accueillir"	100

1ère étape

MOTIVATION

1 - MOTIVATION

OBJECTIF: Disposer favorablement les participants à vivre une expérience d'accueil fraternel.

1ère rencontre**CONTENU**

1. Gestes d'accueil
2. Esprit des rencontres
3. Expression des attentes
4. Activité de cohésion du groupe
5. Pause-santé
6. Présentation des participants

DEROULEMENT**1. Gestes d'accueil:**

- A l'aide de gravures illustrant diverses facettes de l'accueil, susciter le goût de vivre une expérience d'accueil qui fera grandir les aînés-es.

- Gravures
- Bienvenue

Suggestions d'images:
rassemblement de famille, repas de fête
échange de cadeaux, danse, sourire,
main tendue, porte ouverte...
tout ce qui représente un geste ou une
situation d'amitié.

- Un fond musical ou une chanson connue pourrait contribuer à créer une ambiance chaleureuse.
- Des fauteuils confortables, placés en forme de cercle, inviteraient à la détente et au partage.

- Magnétophone
- Cassette de musique côté B

- Témoigner de l'appréciation de leur présence en offrant une cordiale poignée de main ou tout autre geste d'accueil.
- Epingle un macaron symbolique: fleurs, cœur, poignée de main...
- Reproduire le macaron symbolique, sous forme de poster, de manière à orienter vers le thème.

2. Esprit des rencontres:

Après le mot de "Bienvenue", informer le groupe qu'il ne s'agit pas d'une série de cours ou de conférences qui viseraient à transmettre des connaissances psychologiques, pédagogiques ou théologiques.

C'est avant tout un essai d'apprentissage d'attitudes personnelles qui sont de nature à favoriser la croissance personnelle.

Cette session sur le thème de l'ACCUEIL est caractérisée par un regard positif sur soi, une ouverture aux autres et un cheminement de foi.

Note pédagogique:

La démarche générale des rencontres empruntera un "air de fête", un vécu personnel, positif. Le vécu quotidien avec soi, avec les autres et avec la Trinité sera confronté à la Parole de Dieu (Bible).

- Macarons
- Poster d'un macaron
Appendice "A"

3. Expression des attentes:

- Inviter les participants à exprimer leurs attentes dans le sens de la description de la session (cf. #2).
- Ecrire les attentes sur un tableau ou sur des pétales qui, une fois réunis, formeraient une marguerite géante. On aurait là un symbole d'accueil.
- Bien clarifier les attentes, afin d'établir un espèce de consensus conforme à la description de la session.

4. Activité de cohésion du groupe:

Sortir des oubliettes deux ou trois chansons connues et aimées, dans le but d'unifier le groupe.

5. Pause-santé:

Servir café et jus accompagnés de petites galettes cuisinées par l'animatrice.

Introduire cette activité, en spécifiant que l'offrande de cette collation est la manifestation de l'accueil qu'elle veut réservé à chacun-e.

6. Présentation des participants:

S'impliquer d'abord dans les présentations, afin d'aider l'expression du groupe.

Quelques points de repères seraient utiles à savoir le nom, lieu de naissance, famille, adresse, métier ou profession, loisirs, associations, intérêts, talents...

Note pédagogique:

Présentation brève (2 - 3 minutes) des membres du groupe. Il ne s'agit pas de commenter, mais d'accueillir.

- Tableau
- Crayons
- Pétales de marguerites

- Chansons
- Appendices
- "B-1; 2; 3"
- cassette côté A

- Collation

Les rencontres feront toujours appel à la participation, en tenant compte du "mystère" et de la dignité de chaque personne.

Des méthodes qui ont déjà fait leur preuve seront utilisées:
animation de groupe, rencontres personnelles, introspection, réflexions, méditation, contemplation...

Des outils pédagogiques variés serviront d'amorce, de support:
gravures, textes, confection de murales,
audio-vision (musique, chanson, diapositives, films, vidéos...)

Il y aura place à la créativité dans la composition de différents travaux personnels.

Tout se déroulera dans la simplicité, dans la joie, dans le respect de chacun, dans une recherche d'harmonie, car nous aurons à travailler sur et avec le meilleur de nous-mêmes.

Cette démarche de CROISSANCE personnelle, fraternelle et filiale s'échelonnera sur douze semaines, à raison d'une rencontre de 2 heures par semaine.

FEUILLE - NOTE...



1 - MOTIVATION

OBJECTIF: Disposer favorablement les participants à vivre une expérience d'accueil fraternel.

2e rencontreCONTENUProvocation et réaction affective:

7. Pèlerinage au pays de mon enfance et de ma jeunesse (souvenirs d'hier)
 - 7.1 ceux qui m'ont bien reçu
 - 7.2 ceux qui m'ont mal reçu
 - 7.3 ceux que vous avez bien reçus
 - 7.4 ceux que vous avez mal reçus
8. Pause-santé
9. Narration d'un geste d'accueil
(souvenir d'aujourd'hui)
10. Invitation à poser un geste d'accueil
11. Préparation d'un petit goûter d'accueil
12. Travail personnel.

DÉROULEMENT7. Pèlerinage au pays de mon enfance et de ma jeunesse:

Cette étape consiste à fouiller dans ses "vieux souvenirs".

L'exercice suivant peut faciliter cette remontée dans le temps:

"Essayer de vous rappeler un fait, une circonstance qui vous a marqué et dont vous vous souvenez encore comme si c'était hier, parce que vous aviez été bien reçu; mal accueilli.

Se remémorer des situations où vous avez bien accueilli, mal accueilli.

Notez surtout ce que vous éprouviez, intérieurement, à ce moment-là et quelle image des autres se dessinait en vous."

- Chant:
"Nos souvenirs"
C.-E. Gadbois,
La Bonne Chanson, p. 121
"B-4"
- Papillons-souvenirs
à épingler

Pour faciliter l'exécution du point 7,
l'animatrice raconte des faits de sa vie qui
l'ont marquée tout particulièrement.

Les ressentis éprouvés, dans des situations
d'accueil ou de non-accueil, devraient être
écrits au tableau.

8. Pause-santé

9. Narration d'un geste-d'accueil:

Ouvrir le livre de nos souvenirs, c'est re-
vivre, avec intensité parfois, des situations
agrables, mais parfois blessantes...

Il s'agit maintenant de revenir du passé
pour se remémorer un geste d'accueil vécu
récemment.

Raconter ce fait, de même que les émotions
qui ont surgi en soi ou chez l'autre qui
a bénéficié d'un tel accueil.

10. Invitation à poser un geste d'accueil:

S'il fait bon d'être accueilli-e et d'accueillir, pourquoi ne pas inventer, organiser une manifestation d'accueil communautaire qui serait l'expression de l'accueil de chacune des personnes, ici présentes?

Suggestion: petit goûter d'accueil

11. Préparation du petit goûter d'accueil:

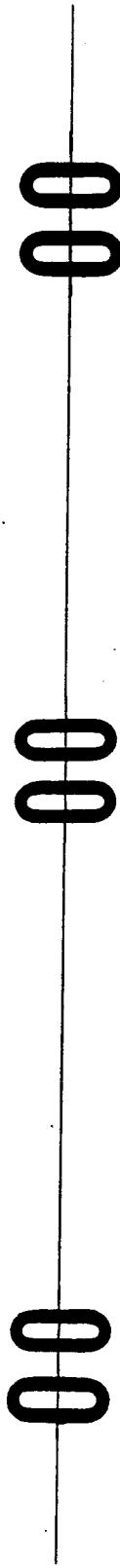
Il pourrait s'agir: biscuits-maison, gâteau sucreries... en quantité suffisante pour le groupe.

Comme ces gâteries-surprises sont un cadeau, il serait convenable de les emballer avec soin et joliment.

12. Travail personnel:

Exécution, chez soi, de ce "présent d'accueil"

FEUILLE - NOTE...



2e étape

DECOUVERTE DU COMPORTEMENT

2 - DECOUVERTE DU COMPORTEMENT

OBJECTIF: Les participants feront l'expérience de l'accueil chaleureux d'eux-mêmes et des autres.

3e rencontreCONTENU:

1ère activité d'accueil des autres:

petit goûter

2e activité d'accueil de soi:

"Mon histoire"

3e activité:

travail personnel.

DEROULEMENT:

1ère activité d'accueil des autres:

petit goûter

- Accueil des participants
- Invitation à déposer leur présent sur une table en retrait.

- Organisation de l'activité:

- . déballlement et offrande du cadeau par chacun-e;
- . mise sur la table qui a été dressée soigneusement et décorée avec goût;
- . moment d'émerveillement et de gratitude;
- . chant de fête;
- . dégustation.

- Moment de détente silencieuse

- Chant
- Musique douce

2e activité d'accueil de soi:"Mon histoire"

"Mon histoire" c'est une recherche personnelle des caractéristiques qui rendent chacun-e UNIQUE comme personne.

Il s'agit de raconter ou d'illustrer tout ce qui a été réalisé, dans sa vie, par:

2.1 sa tête:

- yeux qui ont filmé des scènes innombrables;
- oreilles qui ont enregistré de bruits, des sons, des mots d'amour...
- voix qui a nommé des êtres chers, qui a stimulé, qui exhorté à bien agir, qui a chanté, qui a prié...

2.2 son visage:

rides qui témoignent tout un passé de joies et de peines...

2.3 ses mains:

instruments merveilleux aux mille fonctions...

2.4 ses pieds:

fidèles serviteurs qui ont tant voyagé pour le travail, pour les loisirs...

Quelle merveille, quelle beauté et quelle grandeur me révèle l'histoire de mon corps!

Nous allons maintenant nous mettre à l'oeuvre, pour décrire l'histoire de mon corps:

- ma tête
- mon visage
- mon dos
- mes mains
- mes pieds
- mon apparence extérieure.

Au cœur de notre personne, là où réside le meilleur de nous-mêmes, il y a du POSITIF, des qualités, des richesses qui sont présentes et qui ont le goût de vivre.

Dans un moment de "folie", nous allons oser nommer ces grandes richesses, ces rêves qui ont peut-être été refoulés, ou qui sommeillent en nous.

Nous allons exprimer nos aspirations les plus fondamentales, comme par exemple: notre soif de bonheur, d'être apprécié-e...

Nous allons reconnaître notre plus grande richesse d'être, comme par exemple: notre sincérité, notre fidélité, notre générosité...

2.2 l'histoire de mon monde intime "à moi":

- mon intelligence
- mon imagination
- ma volonté
- mon "coeur"
- ma sensibilité
- mes goûts
- mes rêves
- mes aspirations profondes.

- Ecrire au tableau ou
mémo

L'animatrice se raconte, afin de faciliter la compréhension et l'expression.

Inviter les personnes à un partage libre, dans la ligne du respect de soi et des autres.

Il est bon de faire soi-même chacun des exercices, en même temps que le groupe. Cela fournit l'occasion de stimuler les participants et s'avère profitable pour l'animatrice.

- Tu es unique
"C"

Il est d'une importance capitale de faire ressortir de l'échange le POSITIF, car il libère la vie.

3e activité:travail personnel

- Se donner du temps, au cours de la semaine, pour poursuivre "Mon histoire":
 - celle de mon corps
 - celle de mon monde intime.

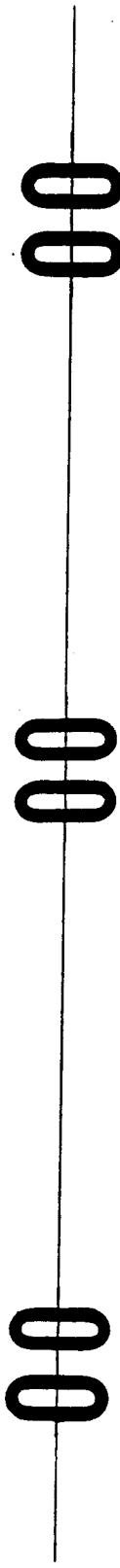
N.B.

Porter davantage l'attention sur ce qu'il y a de POSITIF en soi.

Faire le bilan de tout ce qui est POSITIF dans son histoire.

- Poser un geste d'accueil envers une personne proche, mais qui est éloignée par le cœur.
Par exemple: téléphone, lettre, visite, service...
- Apporter une photo personnelle d'environ deux pouces carrés.

FEUILLE - NOTE ...



2 - DECOUVERTE DU COMPORTEMENT

OBJECTIF: Les participants feront l'expérience de l'accueil chaleureux d'eux-mêmes et des autres.

4e rencontreCONTENU

1. Reprise et fin de l'activité:
"Mon histoire"
2. Pause-santé
3. Geste symbolique d'accueil de soi
4. Suggestion:
"L'album de mon histoire personnelle"
5. Travail personnel.

DEROULEMENT

1. Reprise et fin de l'activité:
"Mon histoire"
L'animatrice fait le lien avec la rencontre précédente:
 - l'histoire de mon corps
 - l'histoire de mon monde intime "à moi".S'assurer que chaque participant a bien saisi qu'il s'agit d'une recherche personnelle des caractéristiques qui rendent chacun-e UNIQUE comme personne.

N.B.

Si c'est nécessaire et souhaité, poursuivre cet exercice après la pause-santé.

2. Pause-santé

3. Geste symbolique d'accueil de soi:

Après quelques moments de silence, leur demander de poser un geste d'accueil personnel, en collant leur photo sur une feuille de couleur enjolivée.

Former une grande murale, à l'aide de ces photos encadrées.

Inviter les aînés-es au vernissage de "leur galerie de portraits" et à passer leurs commentaires, toujours dans la ligne du POSITIF.

4. Suggestion:

"L'album de mon histoire personnelle"

Il s'agit d'un album dans lequel je colle des photos (moi, famille, amis, connaissances, événements...); je note mes impressions et mes réactions; je raconte des souvenirs d'hier et d'aujourd'hui.

C'est un peu un autre moi-même, une sorte de confident, un aide-mémoire. Il m'est très personnel, et je ne livre aux autres que ce qui me plaît.

Il est très utile pour conserver des textes de réflexion, des gravures, des mémos...

L'animatrice a commencé "L'album de son histoire personnelle". Elle présente le travail que les participants seront invités à exécuter, au cours de la semaine.

- Colle
- Feuille enjolivée "D"
- Cartons de couleur

- Album

5. Travail personnel:

- Réalisation d'une partie de:
"L'album de mon histoire personnelle"
en nommant les personnes que j'accueille:
enfants, parents, amis, voisins...

Inclure, si possible, des photos, écrits,
cartes, dessins d'enfants...

Moi: photos personnelles, grands évé-
nements de ma vie (heureux ou malheureux).

Ecrire mes qualités, défauts, réalisa-
tions...

- Trouver une occasion de me faire plaisir.
A titre de suggestions:
 - . achat d'un cadeau, d'un vêtement...
 - . repas au restaurant ou mets désiré...
 - . soins de beauté: coiffure, traitement..
 - . pratique d'un sport ou d'une activité..
 - . visite d'un parent ou d'un-e ami-e...
 - . petit voyage...

FEUILLE - NOTE...

00

00

00

3e étape

DECOUVERTE DU COMPORTEMENT

3 - PRISE DE CONSCIENCE DES RESENTIS

OBJECTIF: Les participants seront amenés à identifier globalement les ressentis éprouvés dans l'expérience d'accueil.

5e rencontre (1ère partie)CONTENU

1. Annonce de l'activité
2. Consignes
3. Activité d'immersion
4. Pause-santé

DEROULEMENT**1. Annonce de l'activité:**

Nous avons vécu une étape importante, lors des rencontres précédentes, car nous avons vérifié:

- nos caractéristiques propres, i.e. ce qui nous rend unique comme personne;
- notre attitude face à nous-mêmes et l'attitude d'accueil que nous attendons des autres.

Si nous voulons franchir un pas de plus dans la ligne de notre croissance, il nous faut prendre conscience de nos ressentis (chercher nos émotions).

Pour bien atteindre l'objectif fixé, il conviendrait d'établir certains points de repère.

2. Consignes:

- 2.1 liste des ressentis
- 2.2 usage
- 2.3 objet de la recherche.

2.1 Liste des ressentis:

Pour nous aider dans notre travail,
nous allons dresser une liste des
ressentis:

- positifs

accepté	aimable	apaisé
attiré	confiant	considéré
content	estimé	heureux
joyeux	motivé	respecté
utile	valorisé

- négatifs

déprimé	désespéré	dévalorisé
ignoré	humilié	malheureux
rejeté	triste	troublé...

2.2 Usage:

"Prendre conscience de ses ressentis",
c'est être attentif à ce qui se passe,
au-dedans de soi dans le champ des
émotions, v.g. déguster une bonne
pomme, me rend: content, joyeux...

2.3 Objet de la recherche:

Comme il en a été question en (2.2),
c'est dans le champ des émotions, des
ressentis à travers ce que nous vivons
(situations, événements...)
que se situe notre recherche.

3. Activité d'immersion:

3.1

Nous allons revivre, au niveau des émotions, tout ce que nous avons vécu ensemble, depuis le début de la session.

Note pédagogique:

Représenter les souvenirs rattachés à trois moments importants:

1. Pèlerinage au pays de mon enfance et de ma jeunesse (hier)
de ma vie présente (aujourd'hui)
2. Goûter et autres gestes d'accueil
3. "Mon histoire".

3.2

Pour chacun des trois moments retenus, proposer l'exercice suivant:

"Qu'est-ce que vous avez ressenti?"

Faire en sorte que les émotions éprouvées v.g. la joie, qu'elle envahisse tout l'être: tête, cœur, corps...

Note pédagogique:

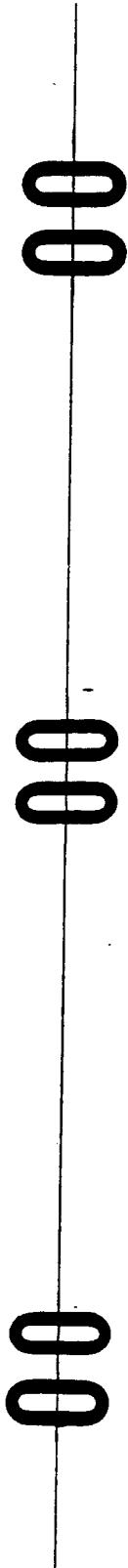
Si nécessaire, préparer les participants à cette activité par un exercice collectif.

Il s'agit donc d'une recherche personnelle, intime. Il faudra cependant retenir le mot (cf. liste des ressentis positifs et négatifs) qui caractérise le mieux ses émotions.

- Musique appropriée

4. Pause-santé

FEUILLE - NOTE...



4e étape

SYMBOLISATION DES RESENTIS

4 - SYMBOLISATION DES RESENTIS

OBJECTIF: Les participants seront amenés à exprimer correctement les ressentis identifiés à la prise de conscience.

5e rencontre (2e partie)CONTENU

1. Temps d'arrêt pour faire le point
2. Expression verbale des ressentis
3. Mosaïque de visages
4. Chant de joie
5. Texte de symbolisation
6. Travail personnel.

DEROULEMENT1. Temps d'arrêt pour faire le point:

L'activité précédente consistait à reconnaître, intimement, son ou ses ressentis par un ou des mots de la liste proposée (cf. 1ère partie #2.1).

2. Expression verbale des ressentis:

Faire reprendre les gestes d'accueil et les faits les plus marquants (1ère partie #3.1) pour nommer son ou ses ressentis.

Il faut s'accorder du temps pour l'expression verbale, car elle est le fruit d'un travail intime, personnel, qui rend conscient de soi-même.

N.B. Il serait préférable d'écrire au tableau les gestes d'accueil et les trois moments importants qui avaient été retenus.

- Tableau

3. Mosaïque de visages:

- A l'aide d'un poster sur lequel se trouve un arbre majestueux (comprenant autant de grosses branches que de participants, engager un court dialogue sur la signification de l'arbre (vie, beauté, générosité, croissance...))
- Identifier les branches de l'arbre (prénoms des personnes)
- Remettre à chacun-e une feuille sur laquelle sont dessinées différentes expressions de visage.
- Choisir et découper les visages qui correspondent aux ressentis nommés au numéro 2.
- Coller, sur la branche d'arbre identifiée par son prénom les visages sélectionnés qui symbolisent ses ressentis.
- Observer la murale, laisser les participants s'exprimer.
- Faire remarquer les ressentis positifs rattachés à l'accueil chaleureux et leur influence dynamique dans la croissance personnelle.
- Faire ressortir également les ressentis négatifs rattachés au non-accueil et leur influence désastreuse sur la croissance personnelle.

4. Chant de joie:

La prise de conscience du caractère unique et riche de chacun-e nous porte à chanter la joie qui nous habite.

- Poster avec un arbre
- Feuilles imprimées sur lesquelles se trouvent des expressions de visage. "E"
- Ciseaux
- Colle
- Chant

5. Texte de symbolisation:

- Distribuer le texte:
"Pour grand-maman"
- Lire et se laisser porter par le texte.
- Accueillir des commentaires, s'ils surgissent spontanément.
- Faire trouver, par le groupe, les avantages que peut apporter l'expression de ses ressentis;
les inconvénients de garder en soi ses ressentis.

Note pédagogique:

Ecrire au tableau:

- avantages
- inconvénients .

- Feuilles polycopierées du texte "Grand-maman"
- "F"

6. Travail personnel:

- Leur suggérer d'être à l'écoute de leurs propres ressentis
 - . de se laisser habiter par eux
 - . de prendre le temps de les identifier, à l'occasion de l'une ou l'autre situation qu'ils auront à vivre au cours de la semaine.
- Ecrire, dans leur album, des situations vécues et préciser leurs ressentis.

- Tableau

5e étape

PERCEPTION

5 - PERCEPTION

OBJECTIF: Les participants seront amenés à percevoir le Message sur l'accueil exprimé dans quatre généralisations.

6e rencontreCONTENU

1. Liturgie du livre de la Parole et remise du Nouveau Testament
2. Consignes sur la contemplation
3. Contemplation de la "Visitation"
4. Partage de la Parole
5. Pause-santé
6. Recherche de la pensée de Jésus sur l'accueil
7. Travail personnel.

DEROULEMENT

1. Liturgie du livre de la Parole et remise du Nouveau Testament:
 - Effectuer un retour, afin de regarder tout ce qui a été vécu, ensemble, depuis le début de la session.
 - Après avoir expérimenté l'accueil de soi et l'accueil des autres, il serait temps d'interroger sur le sujet la Parole du Seigneur.

La Parole de Dieu aurait pu être abordée par le biais de la lecture pure et simple, mais nous avons privilégié la contemplation qui est un des chemins les plus sûrs pour saisir le Message.

- Geste d'accueil du livre de la Parole de Dieu:
 - . Remise, à chacun des participants d'un livre du Nouveau Testament et des Psaumes.

Ce livre sera bien emballé et présenté comme un cadeau précieux, car c'est le Seigneur présent au milieu de nous.

Suggestions:

- . En recevant le livre de la Parole de Dieu, on peut comme geste d'accueil, le baisser, le presser sur son coeur, formuler une prière d'accueil...

- Nouveau Testament pour chaque participant

2. Consignes sur la contemplation:

Ambiance:

Le local doit être disposé de manière à favoriser le recueillement:

- pénombre
- chaises confortables
- poster ou gravures en rapport avec le texte à contempler
- réflecteur éclairant le visuel
- musique douce...

- Chaises confortables
- Poster ou gravure le texte
- Réflecteur
- Magnétophone et cassette de musique

Mise en situation de contemplation:

- Inviter les participants à adopter une position où ils se sentent à l'aise
- dans le calme et le silence, leur conseiller de se décontracter, de faire le vide intérieur et d'être bien présent à ce qui va se dérouler.

- Technique de relaxation

Faire l'expérience de la Parole:

- Se laisser pénétrer, habiter par cette Parole vivante et personnelle qui interpelle à la mesure de l'écoute et de la disponibilité de chacun-e.
- Se laisser rejoindre jusqu'au plus profond de l'être, car l'expérience vraie de l'accueil de la Parole se traduit par un changement de comportement.

3. Contemplation de la "Scène de la Visitation":

- écouter, dans la foi, la Parole de Dieu. La proclamation de l'Evangile se fait, lentement, à haute voix (ou enregistrée), pendant que les participants l'écoutent avec leur coeur
- se servir du Nouveau Testament pour relire le texte (Lc 1, 39-56), essayer:
 - . reconstituer les lieux de la scène
 - . écouter les personnes se dire
 - . regarder attentivement
- demeurer en silence:
écouter, accueillir, se laisser interpeller par la Parole de Dieu, toujours actuelle et vivante.

4. Partage de la Parole:

Partager, avec les autres, cette expérience personnelle de foi:

- . c'est se révéler soi-même
- . c'est traduire que je me sens transformé-e par la Parole
- . c'est aussi révéler, aux autres, la force de croissance de cette Parole
C'est un témoignage qui touche, qui interpelle à son tour, soi-même et les autres

Tout cela pourrait se résumer en termes suivant:

- . A la suite de la contemplation de ces deux femmes qui vivent une expérience d'ACCUEIL, qu'est-ce que le Seigneur vous dit, à vous, présentement?
- . Partager aux autres cet appel de foi.

- Tableau représentant la "Visitation"

- Bible
- Lc 1, 39-56

5. Pause-santé

6. Recherche de la pensée de Jésus sur l'Accueil:

- Le partage de notre expérience personnelle de foi, c'est un appel à GRANDIR, car c'est tout le groupe qui s'est trouvé stimulé à accueillir plus et mieux.

- Travail collectif sur l'accueil de Jésus, à l'aide des textes bibliques suivants:

- . "Le riche notable"
- . "Nicodème"
- . "Présentation de Jésus au Temple"
- . "Zachée"
- . "Le bon Samaritain"
- . "Parabole de la semence"

- Bible
- Lc 18, 18-23
- Jn 3, 1-21
- Lc 2, 22-39
- Lc 19, 1-10
- Lc 10, 29-37
- Lc 8, 4-15

7. Travail personnel:

Les inviter à contempler, à la maison, un ou des textes de leur choix dans la liste ci-haut.

N.B.

Remettre un mémo des références bibliques sélectionnées.

- Mémo des références bibliques "G"

FEUILLE - NOTE...



5 - PERCEPTION

OBJECTIF: Les participants seront amenés à percevoir le Message sur l'accueil exprimé dans quatre généralisations.

7e rencontre**CONTENU**

8. Partage de la Parole
9. Vidéo sur l'accueil
10. Pause-santé
11. Synthèse sur l'accueil
12. Mémorisation
13. Travail personnel

DEROULEMENT**8. Partage de la Parole:**

Le travail personnel de la semaine précédente portait sur la contemplation d'un ou des textes bibliques sur la "Pensée de Jésus sur l'accueil".

- S'informer des extraits de la Bible qui ont été retenus.
- Relire attentivement les textes.
- Se recueillir quelques instants pour se souvenir de ce que le "Seigneur m'a dit" ou "l'appel qu'il m'a fait entendre".
- Partager en toute liberté et simplicité.
- Bible

9. Vidéo sur l'accueil:

- Présenter le vidéo:

"L'invité de Noël"

ou le film:

"Qui a du cœur?"

- Le faire visionner au groupe, avec le souci de dégager diverses modalités de:

- . l'accueil de soi
- . l'accueil des autres
- . l'accueil de Dieu.

- Réserver un moment d'intériorité.

- Engager le dialogue pour découvrir le message.

- Conclure sur l'accueil de soi, des autres et de Dieu au "cœur de nos vies".

10. Pause-santé

11. Synthèse sur l'accueil:

L'animatrice recueille les propos dégagés par les participants et les résume dans quatre généralisations:

1. Accueillir, c'est recevoir:

- . gratuitement
- . chaleureusement
- . inconditionnellement
- . fraternellement.

2. "Qui vous accueille, m'accueille moi-même, et qui m'accueille, accueille Celui qui m'a envoyé".

3. "Qui accueille en mon nom, un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même".

4. "Je serai pour toi un père et tu seras pour moi un fils".

- Poème d'Helen Steiner "H"
- C.S.C. #402 ou O.N.F. "I"

- Mtt. 10. 40

- Mtt. 18. 5

- 2 Sam.7, 14

"J"

12. Mémorisation:

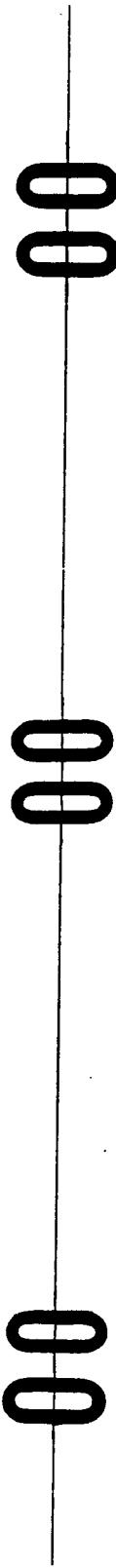
Afin de faciliter l'apprentissage des quatre généralisations, utiliser des jeux pédagogiques vg. cartons, phrases à compléter, cartes, dessins, mime...

- Jeux

13. Travail personnel:

- Contempler une page d'Evangile (cf. mémo personnel)
- Ecrire, dans son album, ce que le Seigneur me dit.

FEUILLE - NOTE ...



6e étape

COMPREHENSION

6 - COMPREHENSION

OBJECTIF: Amener les participants à réexprimer correctement, en d'autres mots, les quatre généralisations apprises.

8e rencontre**CONTENU**

1. Retour sur la contemplation de la semaine
2. Contemplation
3. Pause-santé
4. Verbalisation sur l'accueil
5. Travail personnel.

DEROULEMENT

1. Retour sur la contemplation de la semaine:
 - Préparer, par quelques instants de silence et de réflexion, la mise en commun des fruits de la contemplation de la semaine.
 - Répondre à ces deux interrogations:
 - . "Ce que le Seigneur m'a dit".
 - . "Comment je me suis senti-e interpellé-e"
 - Livrer au groupe les fruits de ma disponibilité.
2. Contemplation de la "Parabole de la semence".
 - Lc 8, 4 - 15
3. Pause-santé

4. Verbalisation sur l'accueil:

4.1

- Faire redire et expliquer dans leurs mots les quatre phrases mémorisées:
 - . Accueillir, c'est recevoir:
gratuitement, chaleureusement,
inconditionnellement.
 - . "Qui vous accueille, m'accueille moi-même, et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé".
 - . "Qui accueille en mon nom, un enfant comme celui-la, m'accueille moi-même".
 - . "Je serai pour toi un père et tu seras pour moi un fils".

Note pédagogique:

Faire en sorte que, compte tenu des capacités du groupe, les quatre généralisations soient bien saisies. Ces quatre généralisations principales ont été fixées comme des points d'arrivée.

4.2

- Distribuer des Paroles de Dieu:

- "J'étais étranger et vous m'avez accueilli".
- Montrez-vous bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement".
- "Ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment".
- "Nous sommes, chacun pour notre part, membres les uns des autres".
- "Vous êtes de la maison de Dieu... la pierre d'angle est le Christ Jésus lui-même".

- Phrases écrites sur des cartons
- Mtt., 10, 40
- Mtt., 18, 5
- 2Sam., 7, 14

"K"

- Mtt., 25, 35
- Eph., 4, 32
- Ph., 2, 2
- Rm., 12, 5
- Eph., 2, 19-20

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - "N'avons-nous pas un seul Père?" - "Nous sommes en communion les uns avec les autres". - "La multitude de ceux qui avaient cru n'avaient qu'un cœur et qu'une âme". - "Nous avons été baptisés en un seul Esprit pour ne former qu'un seul corps". - "Et la preuve que vous êtes des fils c'est que Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils qui crie: ABBA, Père". - Quant à notre communion, elle est avec le Père, avec son Fils Jésus Christ". - "Mettez un comble à ma joie par l'accord de vos sentiments". - "Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit neuf". - "Je louerai le nom du Seigneur par un cantique, je le magnifierai par l'action de grâces".
 - Chaque participant fait la lecture de la Parole de Dieu qu'il a reçue. - Il va ensuite la coller dans une des colonnes: <ul style="list-style-type: none"> - accueil de soi - accueil des autres - accueil de Dieu <p>d'une Bible géante.</p> | <ul style="list-style-type: none"> - Mal. 2, 10-16 - 1 Jn 1, 1-7 - Act. 4, 31-37 - 1 Co.12, 12-13
 - Gal. 4, 4-6
 - Jn 17, 23
 - Ph. 2, 1- 2
 - Ez. 11, 18
 - Ps. 69 31

 - Paroles de Dieu sur des cartons - Colle
 - Bible géante |
|---|---|

4.3

Après cet exercice, remettre à chacun-e une carte dessinée sur laquelle est écrite une Parole de Dieu.

Il faudra la placer dans son album.

- "Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi" - Is. 43, 7
- "C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère". - Ps. 139, 13
- "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa; homme et femme il les créa". - Gn. 1, 27
- "Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui". - Cant. 2, 8-17
- "Viens, tu comptes pour moi, tu as du prix à mes yeux, et je t'aime". - Is. 43, 4

4.4

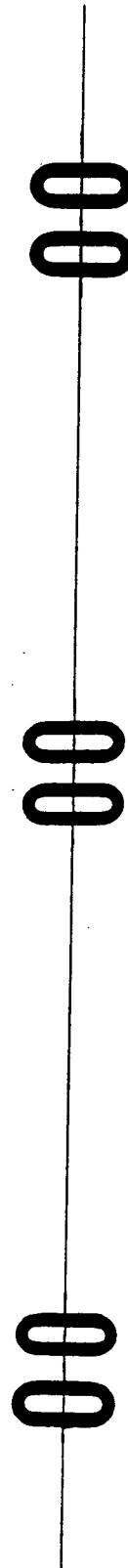
Echange verbal sur:

- . les raisons
 - de s'accueillir soi-même
 - d'accueillir les autres
 - d'accueillir Dieu?
- . les façons
 - de s'accueillir soi-même
 - d'accueillir les autres
 - d'accueillir Dieu?

5. Travail personnel:

- Inviter les participants à écrire, dans leur album, leurs réflexions personnelles sur l'accueil.
- Recueillir et placer, dans leur album, des découvertes sur l'accueil, v.g. une belle phrase.

FEUILLE - NOTE...



7e étape

APPLICATION

7 - APPLICATION

OBJECTIF: Amener les participants à s'entraîner à l'utilisation pratique de leur nouvelle connaissance des quatre généralisations.

9e rencontreCONTENU

1. Diaporama sur le Baptême
2. Echange sur des situations d'accueil de même type que celles du Baptême
3. Pause-santé
4. Narration d'un geste d'accueil tiré du quotidien
5. Recherche sur l'accueil dans l'actualité
6. Composition d'une murale
7. Travail personnel

DEROULEMENT**1. Diaporama sur le Baptême:**

- Proposer de visionner un diaporama qui leur rappellera un événement d'accueil important de leur vie.
- Echanger à partir des questions suivantes:
 - Y a-t-il des souvenirs qui sont montés en vous, en regardant ces images?
 - Quelles sont les images qui vous ont le plus frappé-e?
 - Pouvez-vous identifier vos ressentis? Les nommer.

- Projecteur
- "Le Baptême d'un enfant: Naissance et vie nouvelle (Studio RM)
ou
"Sacrement de la foi" (Novalis)

2. Echange sur des situations d'accueil de même type que celles du Baptême:

Après avoir dégagé les différents aspects de l'accueil retrouvés dans le sacrement du Baptême, rechercher ensemble d'autres situations d'accueil dans la vie du baptisé.

Les participants suggéreront probablement les sacrements.

Il s'agirait de discerner tous les gestes d'accueil présents dans chacun d'eux.

Note pédagogique:

L'animatrice pourrait exploiter les gestes d'accueil de la Parabole de

"La brebis égarée"

ou

"Le fils retrouvé"

pour parler de l'accueil du sacrement du pardon.

Elle pourrait écrire au tableau les différentes manifestations d'accueil.

3. Pause-santé

4. Narration d'un geste d'accueil tiré du quotidien:

- Inviter les participants à tirer de leur quotidien un geste d'accueil.
- Suggérer de prendre quelques minutes de silence pour réaliser l'exercice demandé.
- Raconter le fait d'accueil qui a été sélectionné.
- Demander une écoute attentive et respectueuse de chacun-e.

- Mtt. 18, 10-14

- Lc 15, 11-32

- Tableau

5. Recherche sur l'accueil dans l'actualité:

Elargir notre horizon aux niveaux de notre ville, de notre comté, de notre province, de notre pays, de la planète.

- Identifier des gestes d'accueil.
- En quoi manifestent-ils de l'ouverture à soi, aux autres et à Dieu?
- A travers les mass-média, les nommer.
- Consulter différentes revues profanes ou religieuses pour trouver des expériences ou des expressions d'accueil.
- Lire personnellement l'article qui en parle.
- Demander, dans la mesure du possible, de le résumer dans ses mots et de faire ressortir la valeur de l'accueil.

- Revues pour consultation:
Sélection - Je crois
RND - Mission...

6. Composition d'une murale:

- Epinglez au tableau (babillard) toute la documentation concernant l'accueil dans l'actualité.
- L'examiner attentivement et inviter à s'exprimer sur les différentes facettes de l'accueil.

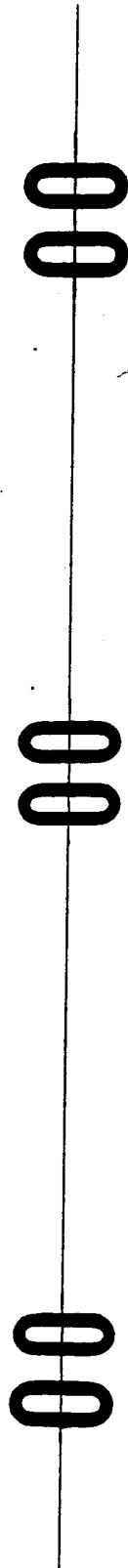
- Babillard

7. Travail personnel:

- Proposer de compléter l'album personnel, en y ajoutant des photos de sa famille, de ses amis.

En somme, de tous ceux que nous aimons ou que nous souhaitons mieux accueillir.

FEUILLE - NOTE...



8e étape

INTERPRETATION

8 - INTERPRETATION

OBJECTIF: Amener les participants à clarifier, à présent, leur attitude d'accueil fraterno.

10e rencontreCONTENU

1. Point sur l'expérience vécue depuis le début
2. Questions sur l'importance de l'accueil dans sa vie
3. Geste symbolique d'évaluation
4. Pause-santé
5. Célébration communautaire
6. Travail personnel

DEROULEMENT

1. Point sur l'expérience vécue depuis le début:
 - Revivre, mentalement, les expériences vécues et les ressentis éprouvés (cf. étapes du modèle opérationnel à être rappelées par l'animatrice).
 - Dialoguer avec les participants sur ces moments forts d'accueil et les émotions qu'ils ont suscitées.
 - Accorder du temps suffisant pour cet exercice et une grande qualité d'écoute.

2. Questions sur l'importance de l'accueil dans sa vie:

- Ecrire au tableau ou distribuer le questionnaire suivant:
 - A. Est-ce que l'accueil fait grandir?
 - B. Est-ce un moyen de se rapprocher des autres et de Dieu?
 - C. Est-ce qu'il est porteur de joie pour le coeur?
 - D. Est-ce qu'il transforme notre regard:
 - sur soi
 - sur les autres
 - sur Dieu?
 - E. Pour vous, l'accueil est-ce important
 - beaucoup
 - un peu
 - pas du tout?

Note pédagogique:

- Viser au concret: paroles, gestes...
Selon la capacité du groupe, on pourrait soumettre les participants au test d'attitude ci-annexé.

3. Geste symbolique d'évaluation de l'importance de l'accueil dans sa vie:

- Sur un poster représentant un arbre dont les branches sont identifiées à leur nom, faire poser un geste symbolique de la valeur de l'accueil dans leur vie.
- Placer sur sa branche, la légende suivante:

<ul style="list-style-type: none"> - un peu - important - très important 	<ul style="list-style-type: none"> * feuilles * fleurs * fruits
---	--

- Tableau ou questionnaire

- Test d'attitude "L"
- Poster d'un arbre portant autant de branches que de personnes
- "M"
- "N"
- "O"

- Réserver une courte période d'admiration et d'écoute, devant la VIE qui bat en soi et autour de soi exprimée par le goût de l'accueil.

4. Pause-santé

5. Célébration communautaire:

Préparation de la célébration:

- petit exercice de chant
- Raconter, très brièvement, comment dans l'Ancien Testament on offrait en sacrifice ce qu'il y avait de meilleur (v.g. Abel, Noé, Abraham...)
- Préparer une feuille:
se servir de papier de couleur,
coller une image ou une gravure,
dessiner selon son inspiration.
- Composer une prière de remerciements ou de demande.
- L'écrire sur la feuille préparée à cet effet.

Célébration:

1. Chant: "Les mains levées vers toi"
Chanter ensemble le Refrain
réciter, à tour de rôle, les couplets.
2. Présenter son offrande (écrite ou non)
Brûler la feuille bien enjolivée.
3. Allumer l'encens. Pendant ce temps
le groupe chante:
"Que ma prière devant TOI".
4. Prière sur l'accueil
5. Chant final:
"Ma maison, ta maison". ou
"Ta main me conduit" (Ps. 139)

- "Chante-la ta chanson"
Jean Lapointe
- Magnétophone
- Cassette

- Papier de couleur
- Colle
- Ciseaux
- Crayons de couleur

- Psaumes 95, 99
- Daniel Lachance "P"
- Livret des fidèles
883
- Alpec, l Eglise "Q"
- Raymonde Pelletier "R"

6.. Travail personnel:

1. Déposer, bien en vue, la prière de reconnaissance offerte par l'animateuse.
2. S'ingénier à trouver des occasions de sa vie quotidienne, pour rendre grâce au Seigneur; lui dire un "Merci du coeur"!
3. Ecrire dans son album le travail exécuté au cours de la semaine.
4. Réfléchir, sérieusement, à un changement à effectuer dans sa vie personnelle,
v.g. accueillir un proche, qui est loin du coeur dû à son indifférence, à une rancune...

* Si on le peut et le veut, manifester son appréciation de l'accueil en choisisissant un mode d'expression qui m'est familier:

v.g. poème - prière - chanson dessin...

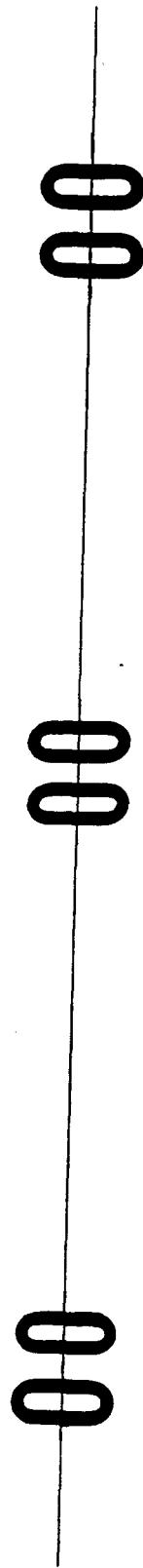
Peut servir, tout ce qui exprime la valeur de l'accueil, son importance, ce qu'on désire ou souhaite...

- Prière
- Mémo à remettre pour le travail de la semaine.

- Souvenir de la célébration

Prière: Accueillir "S"

FEUILLE - NOTE...



9e étape

CHOIX

9 - CHOIX

OBJECTIF: Amener les participants à identifier des projets d'accueil fraternel, à leur mesure

11e rencontre (1ère partie)

CONTENU

1. Retour sur les activités de la semaine
2. Evaluation de mon accueil
3. Tableau à trois volets sur l'accueil
4. Sélection de un ou deux points
5. Pause-santé

DEROULEMENT

1. Retour sur les activités:

Partager les trouvailles (fruits) de la semaine, à savoir:

- récitation et méditation de la prière reçue en cadeau;
- occasions qui ont suscité un "Merci du coeur";
- écriture, dans son album, du travail exécuté;
- réflexion sérieuse sur mon attitude d'indifférence ou de rancune face à un proche;
- mode d'expression de la valeur de l'accueil, son importance...
v. g. gravure, dessin, texte, poème, chanson, prière...

2. Evaluation de mon accueil:

- Suggérer de prendre quelques instants de silence pour évaluer la qualité de son accueil:
 - envers soi
 - envers les autres
 - envers Dieu.
- Discerner s'il n'y aurait pas lieu de s'ouvrir davantage à l'accueil:
 - de soi
 - des autres
 - de Dieu.

3. Tableau à trois volets sur l'accueil:

- Faire ressortir qu'à l'occasion de nos rencontres, un accent spécial a été mis sur l'ACCUEIL, selon ses trois dimensions: de soi, des autres, de Dieu.
- Pour être authentique, il faudrait AGIR en conformité avec cette valeur qu'est l'accueil.
- Composer un tableau des trois volets de l'accueil.
- Apporter quelques exemples, pour chaque volet, afin de mieux réaliser le tableau.

v.g. Accueil de soi:

être plus positif
me pardonner mes bêtises
prendre soin de mon apparence
travailler sur mes qualités
développer ma confiance en moi
accepter des compliments...

- Accueil des autres:

Saluer ma voisine
 écouter ma fille
 visiter une amie malade
 écrire une lettre
 excuser son manque de tact...

- Accueil de Dieu:

Fréquenter sa Parole
 consacrer du temps:
 prière - contemplation
 réception des sacrements
 fidélité à Ses appels...

- Temps de silence et de recueillement, afin de mieux écouter ce qui se passe dans son "moi profond".

4. Sélection de un ou deux points:

- Après que chaque participant a aligné dans chacun des volets un AGIR possible, en conformité avec la valeur de l'accueil, sélectionner un ou deux points qui:

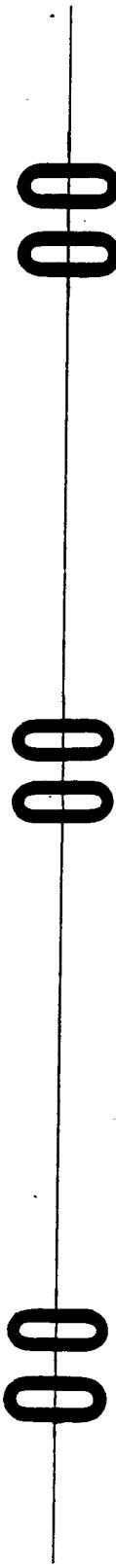
4.1 apparaît important
 4.2 réalisable à court terme
 4.3 porteur de croissance
 4.4 source de joie communicative, de satisfaction, de communion...

- Là aussi, favoriser le silence pour un discernement judicieux du ou des projets personnels à réaliser.

5. Pause-santé

- Musique douce

FEUILLE - NOTE ...



10e étape

DECISION

10 - DECISION

OBJECTIF: Amener les participants à prendre une décision ferme pour la réalisation de l'un des projets identifiés.

1re rencontre (2e partie)**CONTENU**

1. Plénière sur les choix
2. Résolution personnelle
3. Geste symbolique d'engagement
4. Expression libre de son engagement
5. Pause-santé

DEROULEMENT**1. Plénière sur les choix:**

- Inviter les participants à échanger sur l'identification des choix.
- Réfléchir, silencieusement, sur une possibilité d'expression d'un accueil:
 - de soi
 - des autres
 - de Dieu.

2. Résolution personnelle:

Prendre une décision ferme, une résolution d'accueil que chacun-e pourra ensuite consigner par écrit.

3. Geste symbolique d'engagement:

Ecrire sur une carte sa promesse d'engagement:

"Je m'engage à..." ou à défaut de pouvoir l'écrire, le formuler au "coeur de son cœur".

- Carte

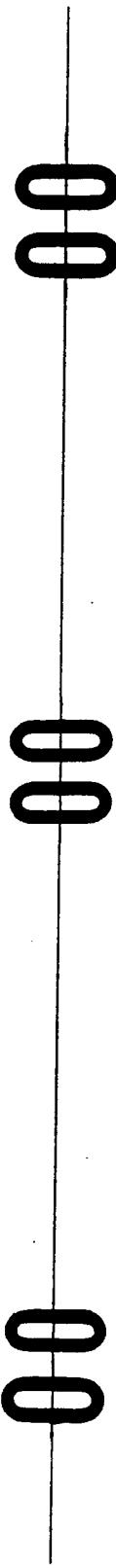
4. Expression libre de son engagement:

- Déposer sa formule d'engagement (écrite ou non) dans une petite urne préparée à cet effet.
- Inviter les personnes qui le désirent à dévoiler leur décision ferme ou résolution.

- Petite urne

5. Pause-santé

FEUILLE - NOTE...



1^{re} étape

RENOUVELLEMENT

11 - RENOUVELLEMENT

OBJECTIF: Amener les participants à renouveler des comportements d'accueil fraternel, conformément à leur attitude personnelle d'accueil.

11e rencontre (3e partie)**CONTENU**

1. Exécution de la résolution
2. Connaissance des proches
3. Activité de relance
4. Prière

DEROULEMENT**1. Exécution de la résolution:**

Inviter les participants à réfléchir en silence, afin d'établir un plan pour l'exécution de la résolution ferme qui a été prise.

2. Connaissance des proches:

- Rappeler que l'accueil chaleureux est composé de l'acceptation inconditionnelle de l'autre et empreinte d'amour.
- Proposer un échange à partir de: "L'album de son histoire personnelle", pour faire connaissance avec la famille de chacun.
- Faire ressortir, dans la présentation, des caractéristiques qui font reconnaître la personne comme étant "unique" et "riche".

3. Activité de relance:

- Suggestions:

- 3.1 Retour sur le travail personnel de la semaine (mise en œuvre de sa résolution).
- 3.2 Présentation de son album personnel aux membres de l'équipe.

- Poser la question suivante:

"Que pourrions-nous faire concrètement, comme groupe, pour être plus accueillant les uns envers les autres?"

- Recueillir les projets, les écrire, au fur et à mesure, de l'expression.

- Tableau

3.3 Fête proprement dite:

Déroulement:

- . accueil
- . célébration:
 - . activités
 - . paroles
 - . gestes
- . relance:
 - projets d'avenir.

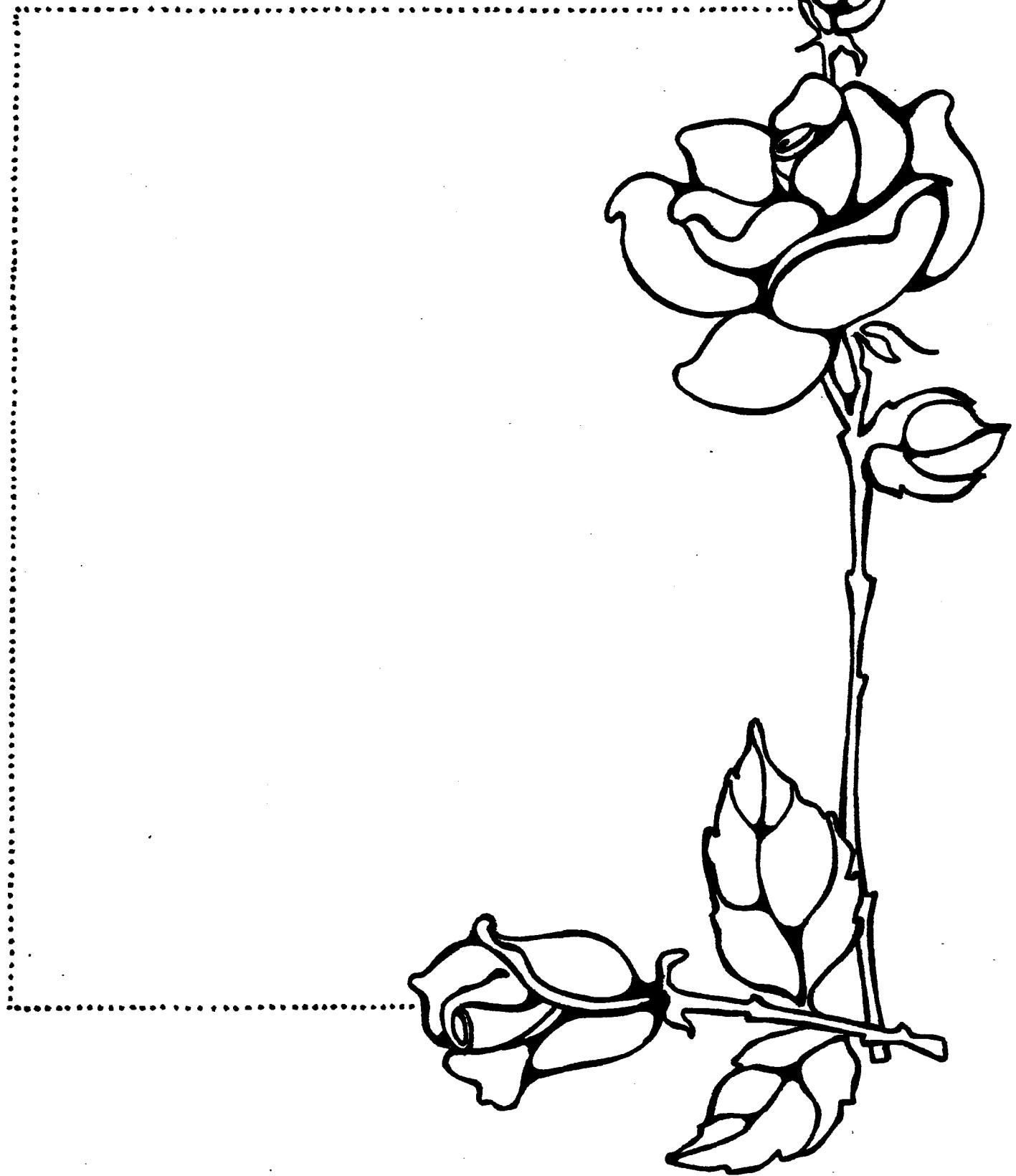
3.4 Planification:

- . prévoir:
 - . préparatifs
 - . tâches
- . inviter à endosser sa part de responsabilités
- . écrire les besoins et le nombre de personnes requis.

4. Prière

- Prières suggérées

Horaire



Seigneur, si tu m'apprivoises,
ma vie sera comme ensoleillée.

Je connaîtrai un sens à la vie qui sera différent de tous les autres que j'ai imaginés jusqu'ici.

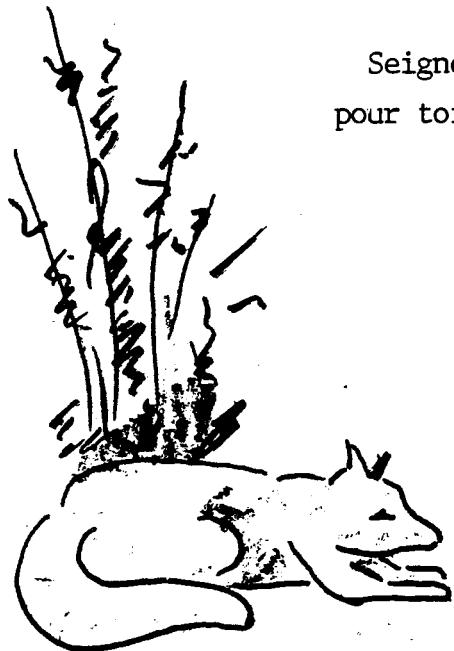
Apprends-moi que je suis pour toi "unique au monde" et deviens pour moi "unique au monde". Apprends-moi que nous avons besoin l'un de l'autre"; car de mon côté j'ai besoin de toi et de ton côté tu veux avoir besoin de moi pour te faire connaître et bâtir une terre des hommes "de paix, d'amitié et de fraternité. "Apprends-moi "qu'on ne voit bien qu'avec le coeur" et "que l'essentiel est invisible" et l'essentiel, c'est toi.

Parce que ce peut être merveilleux de se laisser apprivoiser par toi, je ne veux pas garder cette joie pour moi seul; je veux la partager avec d'autres.

"Nous sommes responsables de ce que nous apprivoisons", je sais que ma responsabilité grandira avec les exigences de la vie et les besoins des autres et que cette responsabilité me fera souffrir. Cependant je ne crains pas car tu es en moi pour m'aider à aimer et à apprivoiser "car on ne connaît bien que ce qu'on apprivoise".

Seigneur, apprends-moi que je suis pour toi unique au monde.

Amen.



... Prière du matin ...

Seigneur, dans le silence de de jour
naissant,
Je viens te demander la paix, la sagesse,
la force.
Je veux regarder aujourd'hui le monde
Avec des yeux tout remplis d'amour,
Etre patient, compréhensif, doux et sage.
Voir au-delà des apparences
Tes enfants comme tu les vois Toi-même,
Et ainsi ne voir que le bien en chacun.
Ferme mes oreilles à toute calomnie,
Garde ma langue de toute malveillance,
Que seules les pensées qui bénissent
demeurent en mon esprit.
Que je sois si bienveillant et si joyeux
Que tous ceux qui m'approchent sentent
ta présence.
Revêts-moi de ta beauté, Seigneur,
Et qu'au long de ce jour je te révèle.
+ L. J. Suenens.

Seigneur,

Mon âme:

qu'elle devienne pure comme au jour de mon baptême!

Mon cœur:

qu'il aime à la mesure de ton amour pour moi!

Mon esprit:

qu'il saisisse mieux les choses spirituelles!

Mes yeux:

qu'ils s'ouvrent aux beautés de ta création!

Mes oreilles:

qu'elles deviennent attentives à ta parole!

Ma bouche:

qu'elle te loue, te remercie et te prie!

Mes mains:

qu'elles pansent les blessures des malheureux!

Mes pieds:

qu'ils marchent sur tes traces jusqu'au bout!

TOUT MON ETRE:

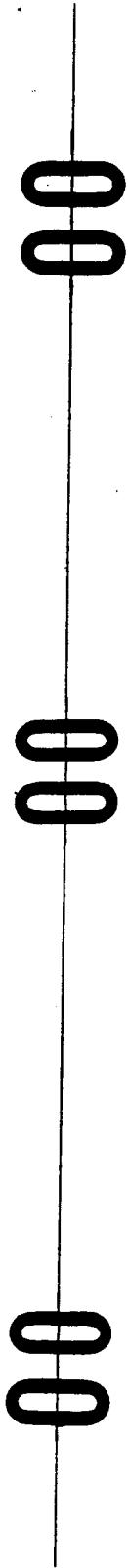
qu'il serve à ta gloire,

qu'il parvienne à la vie éternelle!

Amen!

Rosée Simard

FEUILLE - NOTE...



APPENDICES



La prière en famille ...

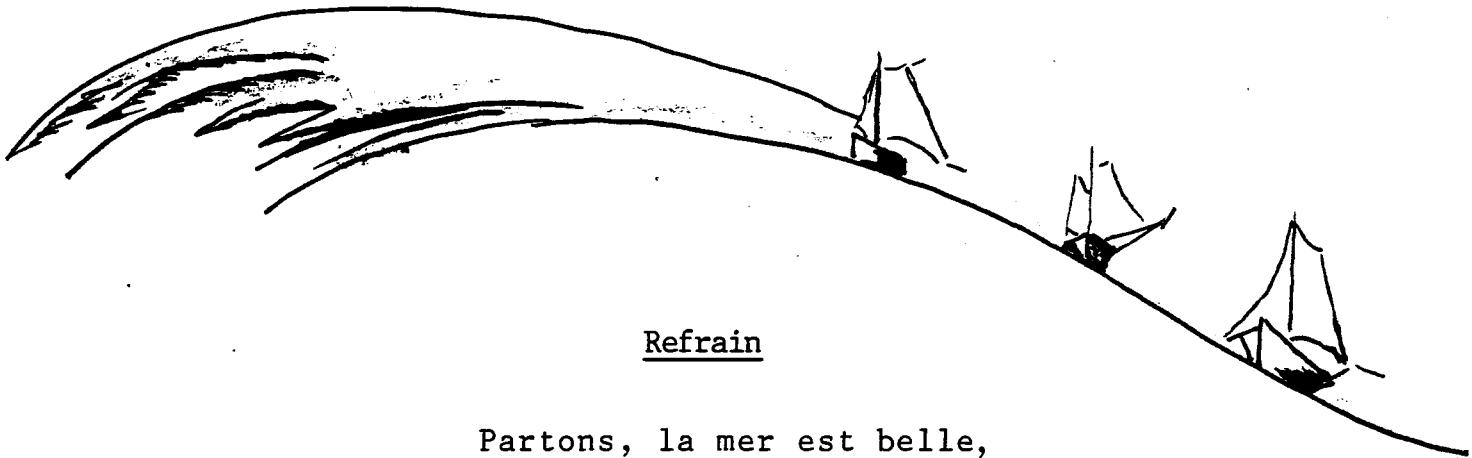
Quand notre Laurentie se glisse dans la nuit, (bis)
 Vers le ciel blanc d'étoiles, comme en un pré fleuri,
 Monte un bruit de prières que le vent reconduit.

Dans chaque maisonnée, c'est coutume chez nous, (bis)
 Au pied de la croix noire, ce divin rendez-vous,
 S'unit pour la prière la famille à genoux.

Près du feu qui chantonne, la marmaille se tait:(bis)
 Et de sa voix profonde disant le chapelet,
 Le père avec tendresse caresse un blondinet...

On fait la grand' prière que récite maman, (bis)
 Son âme radieuse pénètre ses enfants;
 Et tous les saints défilent dans l'ombre, lentement.

Au lit, veillé par l'ange, chacun sommeille "à plein"; (bis)
 Après son "attisée", le père suit les siens.
 C'est la nuit, tout repose au pays laurentien.



Refrain

Partons, la mer est belle,
 Embarquons-nous, pêcheurs,
 Guidons notre nacelle,
 Ramons avec ardeur.
 Aux mâts hissons les voiles,
 Le ciel est pur et beau;
 Je vois briller l'étoile
 Qui guide les matelots!

Ainsi chantait mon père,
 Lorsqu'il quitta le port,
 Il ne s'attendait guère
 A y trouver la mort.
 Par les vents, par l'orage,
 Il fut surpris soudain:
 Et d'un cruel naufrage
 Il subit le destin.

Je n'ai plus que ma mère
 Qui ne possède rien,
 Elle est dans la misère,
 Je suis son seul soutien.
 Ramons, ramons bien vite
 Je l'aperçois là-bas,
 Je la vois qui m'invite
 En me tendant les bras.



... Prends le temps ...

Refrain:

Prends le temps,
 Ecoute le vent,
 Il te dira que les rêves
 Bien trop tôt s'achèvent.
 Prends le temps
 Garde-le longtemps
 Car la vie est bien plus belle
 Quand on prend le temps.

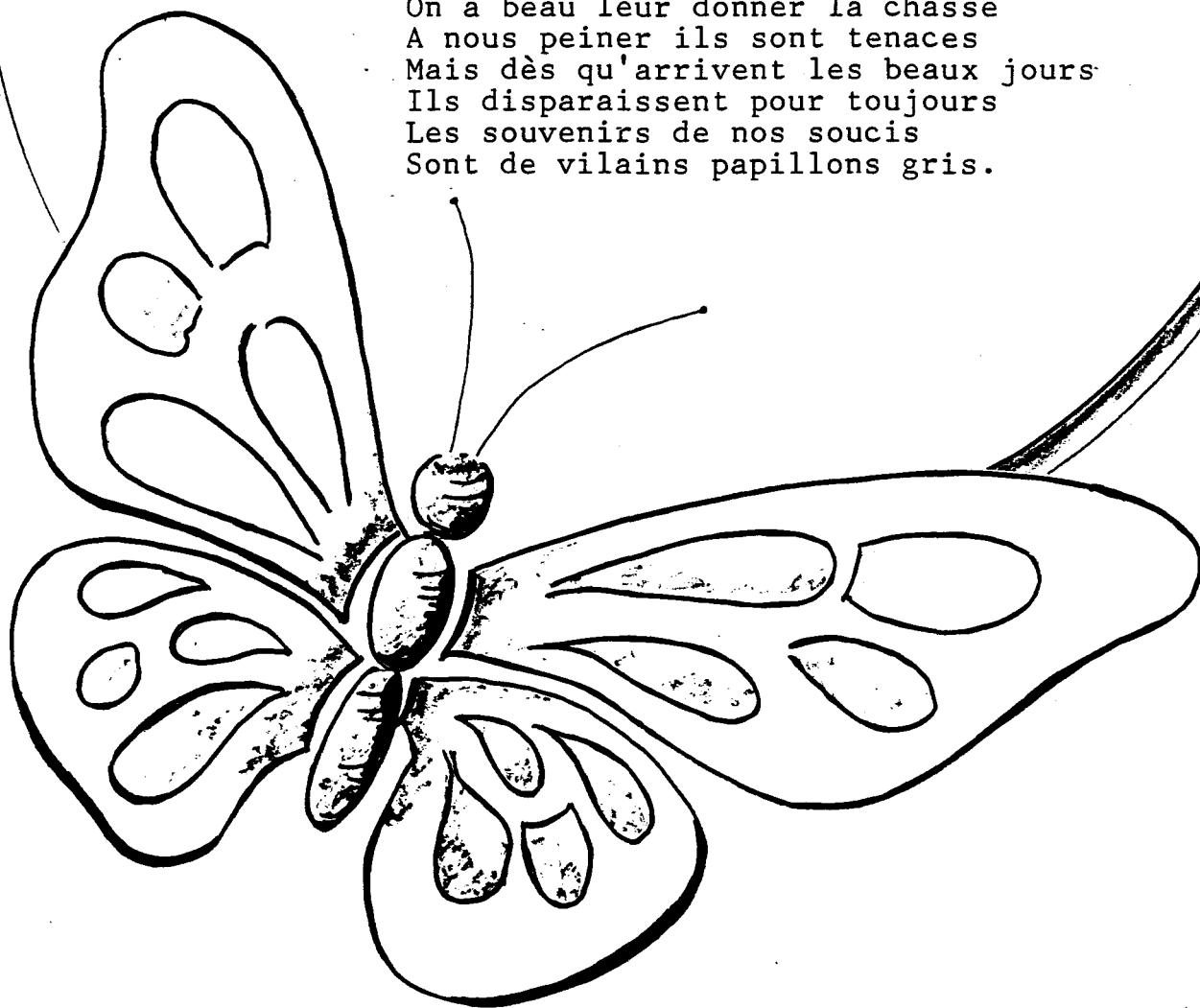
1. Il faut prendre le temps, de t'arrêter maintenant
 Avant que la vie passe et que tout s'efface.
 Enivre-toi de fleurs, laisse entrer le bonheur.
 Fais qu'il garde sa place au fond de ton coeur.

2. Il faut prendre le temps, retenir le printemps.
 La vie n'est qu'une fête qui trop tôt s'achève.
 Regarde vers le ciel, laisse entrer le soleil.
 Un nouveau jour va naître et l'amour t'attend.

Les souvenirs de nos vingt ans
Sont de jolis papillons BLANCS
Qui nous apportent sur leurs ailes
Du passé, de tendres nouvelles
Ils repartent vont faire un tour
Mais ils nous reviennent toujours
Les souvenirs de nos vingt ans
Sont de jolis papillons blancs.

Les souvenirs des jours heureux
Sont de jolis papillons BLEUS
Notre cerveau les accapare
Car ils sont infiniment rares
Après un orage, un malheur
Ils viennent égayer nos coeurs
Les souvenirs des jours heureux
Sont de jolis papillons bleus.

Les souvenirs de nos soucis
Sont de vilains papillons GRIS
On a beau leur donner la chasse
A nous peiner ils sont tenaces
Mais dès qu'arrivent les beaux jours
Ils disparaissent pour toujours
Les souvenirs de nos soucis
Sont de vilains papillons gris.



TU ES UNIQUE!

Toi qui lances un appel aux autres
N'oublie pas de t'appeler toi-même.

Toi qui rêves de tout connaître
De ce qui est toujours plus loin
Au bout du monde.

Ne passe pas à côté de toi-même
Sans te connaître toi.

Ne laisse pas toujours aux autres
Le soin de te connaître.

Ne livre pas TON NOM comme on
porte une étiquette.

Chaque nom est une histoire

Chaque nom est celui d'une saison de vacances.

Chaque nom est celui d'une maison ouverte.

Chaque nom est celui d'un soleil sur la place.

Chaque nom est celui d'une fête.

Chaque nom est celui d'une rencontre,

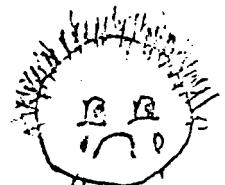
Chaque nom est celui d'un appel...

Jean Debruyne





TROUBLE-E



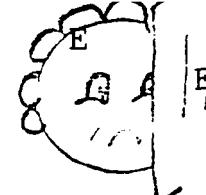
DÉSESPERÉ-E



REPOUSSÉ-E



REJETÉ-E



IGNORE-E



TRISTE



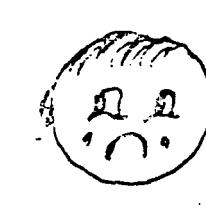
DEPRIME-E



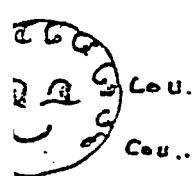
DÉVALORISE-E



MALHEUREUX-SE



HUMILIE-E



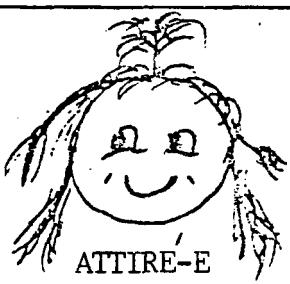
OYEUX-SE



AIMÉ-E



ACCEPTÉ-E



ATTIRÉ-E



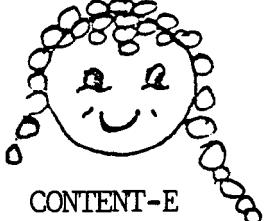
CONFIAINT-E



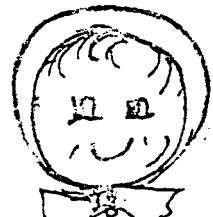
ISE-E



SATISFAIT-E



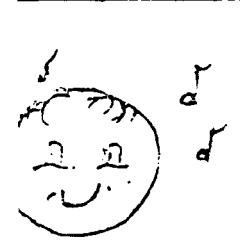
CONTENT-E



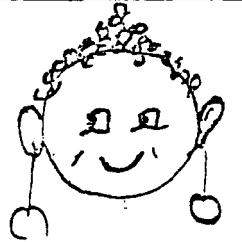
AFFECTUEUX-SE



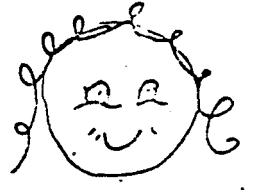
AIMABLE



ONSIDERE-E



HEUREUX-SE



RESPECTÉ-E



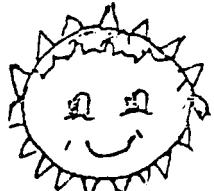
VALORISE-E



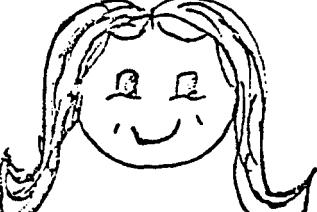
STIMULE-E



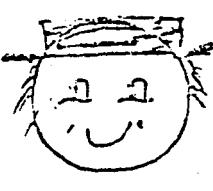
UTILE



MOTIVE-E



NECESSAIRE



INTERESSANT-E



ESTIME-E

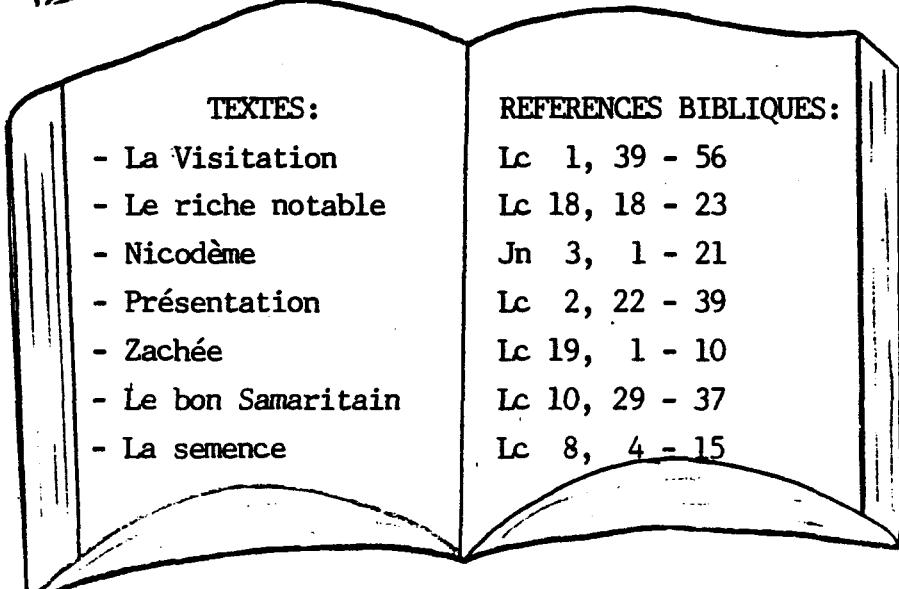
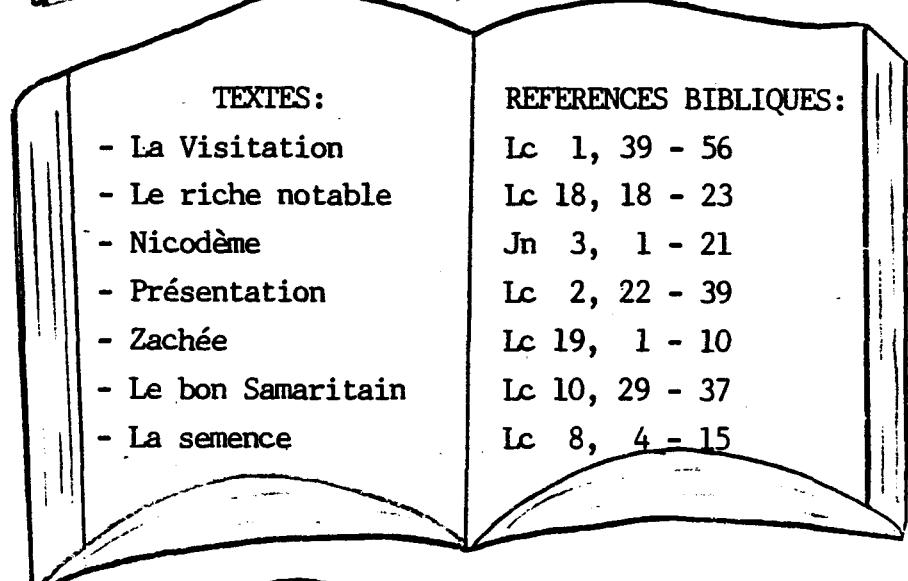
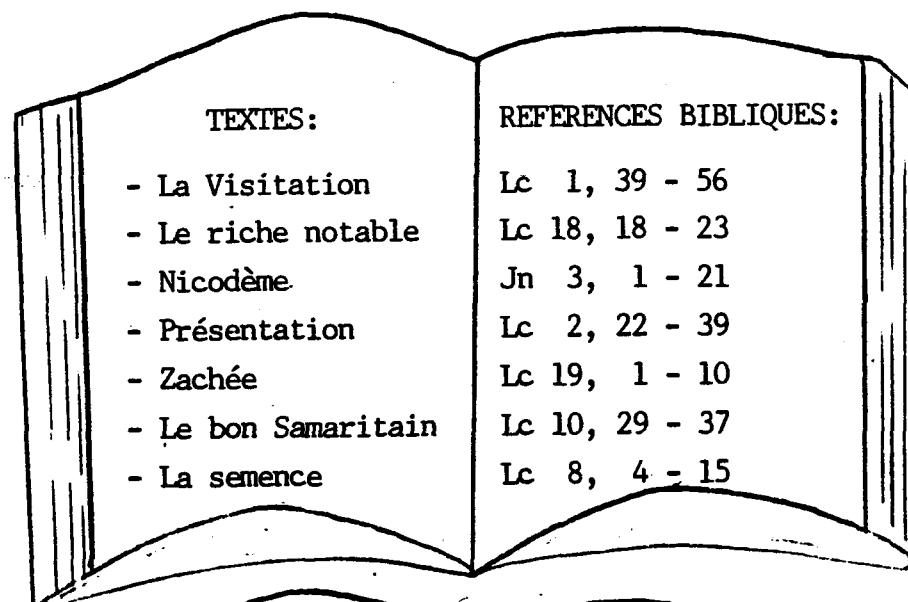


Pour grand-maman

Dans l'éclat de ta vieillesse
Tu retrouves tes vingt ans.
Penchée, tu regardes tes mains ridées
qui sont le fruit de ton passé.
Vieilles et usées,
elles sont si belles à regarder
et tu dois en être fière,
car elles sont l'héritage que t'ont laissé
tant d'années.

Tant de labours, tant de soucis
ont fait de tes mains
une œuvre d'art dont la vie en est l'artisan.
Tu auras ces mains aujourd'hui et demain
comme gage de ton mérite.

Caroline St-Hilaire



Conrad, le vieux cordonnier, vivait seul dans un petit hameau perdu au creux des Pyrénées. Ses deux enfants partis pour l'Amérique ne lui écrivaient guère. Sa femme depuis longtemps l'avait quitté pour un ciel plus serein. La franche et cordiale hospitalité du vieux Conrad lui avait mérité l'estime de tout le village.

Or voici qu'une nuit, le Christ Jésus lui apparaît en songe: "Conrad, Conrad, ce soir, c'est Noël, je viens chez toi.

Le cœur plein d'une sainte joie, le sympathique cordonnier nettoie la boutique, prépare le repas, déblaie la dernière neige, décore l'humble chaumière. Tout est prêt pour accueillir dignement le divin Visiteur.

Voilà qu'aux neuf coups de l'horloge, Conrad entend frapper à la fenêtre. Il accourt, ouvre la porte: c'est un enfant tout en pleurs qui cherche sa maman. Vitelement, le vieux Conrad rassure l'enfant et se hâte de le reconduire à la maison.

Le vieux cordonnier attend toujours avec anxiété l'Invité de marque, lorsque l'on frappe de nouveau à la porte. Entre alors une bonne grand-maman, toute courbée sous les ans et grelottante de froid. "L'hospitalité, Monsieur, pour l'Amour de Dieu!" La chambre d'hôte est prête pour le céleste Visiteur, mais pris de pitié, Conrad lui offre à boire du bon thé chaud et quelques galettes.

L'horloge égrène encore les heures, lorsqu'une troisième fois, le vieux Conrad devine le pas d'un visiteur. Vitelement, il ouvre grande la porte, espérant bien cette fois accueillir l'Hôte divin. C'est un passant, affamé, les bottines aux pieds et manteau troué sur le dos. Conrad ému lui offre ses propres chaussures et quelques vêtements plus chauds.

Les douze coups de minuit depuis longtemps se sont éteints dans la nuit. Déçu et épaisé, le vieux cordonnier tombe dans un profond sommeil. Soudain, il sursaute, les yeux éblouis par la Lumière éclatante qui illumine toute la maison. Une voix appelle le vieux Conrad. Il la reconnaît, c'est le divin Visiteur!

"Conrad, Conrad!" - "C'est Vous, Seigneur?" - "Oui, Conrad".

- "Seigneur, pourquoi n'êtes-vous pas venu? J'ai attendu en vain toute la nuit! Pour vous, j'avais tout préparé, nettoyé, décoré. Je désirais tant vous voir!"

- "Mais, Conrad, dit le Seigneur, relève la tête: j'ai tenu Parole. A trois reprises, j'ai franchi le seuil de la porte. A trois reprises, tu m'as accueilli. L'enfant tout en pleurs, la grand-maman toute transie, le mendiant affamé, c'était Moi!..



Qui a du cœur ?

Un vieil homme seul a besoin qu'on prenne soin de lui. Il s'intéresse aux choses du passé et ses habitudes sont ancrées. Lorsqu'il va demeurer chez sa fille mariée, l'adaptation est quelque peu difficile, non seulement pour lui, mais pour les deux adolescents et les parents.

Les adolescents n'aiment pas réaménager leur chambre pour faire de la place au grand-père, pas plus qu'ils n'aiment son manque de propreté, d'ordre et les caprices auxquels ils doivent se plier.

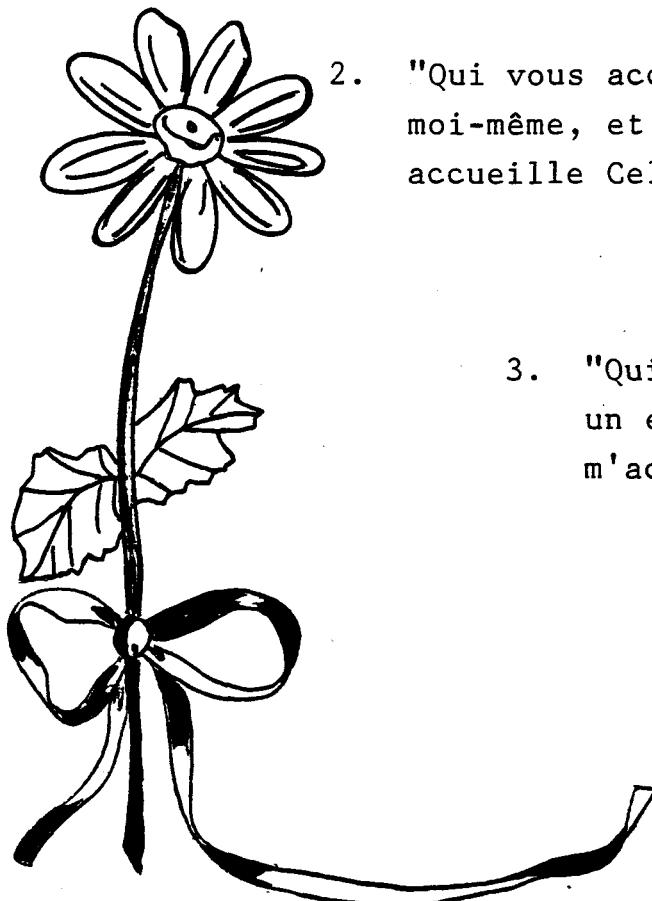
Le père ne se sent plus le chef du foyer et la mère est partagée entre son amour d'épouse et de mère. Il en résulte donc des conflits familiaux et le grand-père ne se sent plus le bienvenu. Il veut partir et aller demeurer seul.

"Après tout", se dit-il, quand il ne s'agit que du grand-père, "qui a du cœur?"

GENERALISATIONS

1. ACCUEILLIR, c'est recevoir:

- gratuitement
- chaleureusement
- inconditionnellement
- fraternellement.



2. "Qui vous accueille, m'accueille moi-même, et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé".

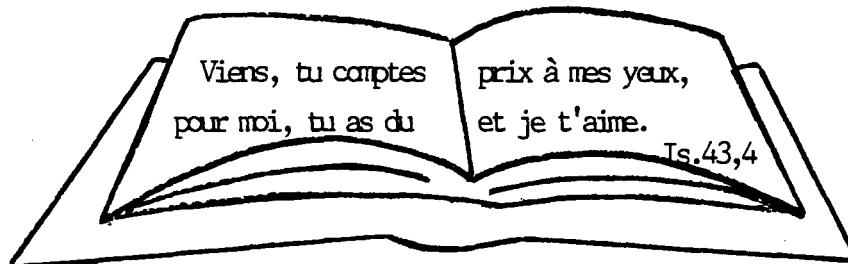
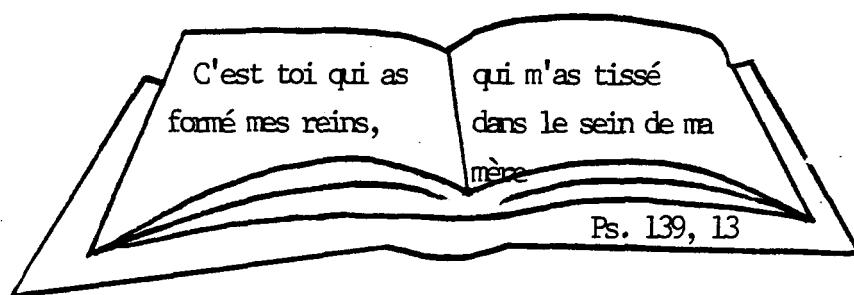
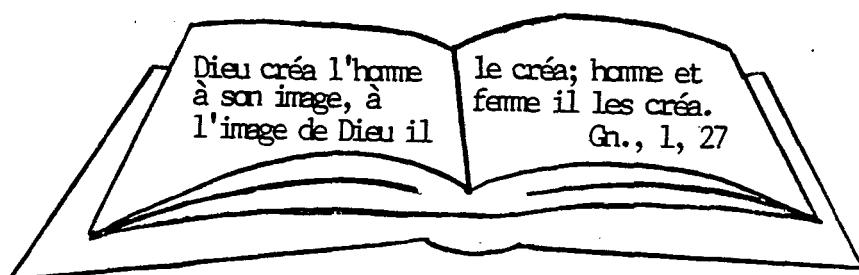
(Mtt., 10, 40)

3. "Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-la, m'accueille moi-même".

(Mtt., 18, 5)

4. "Je serai pour toi un père et tu seras pour moi un fils".

(2 Sam., 7, 14)



J'étais étranger et vous m'avez accueilli.

Mtt., 25, 35

Montrez-vous bons et compatisants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement.

Eph., 4, 32

Ayez le même amour, une seule âme, un seul sentiment.

Ph., 2, 2

Nous sommes, chacun pour notre part, membres les uns des autres.

Rm., 12, 5

Vous êtes la maison de Dieu... la pierre d'angle est le Christ Jésus lui-même.

Eph., 2, 19-20

N'avons-nous pas un seul Père?

Mal., 2, 10-16

Nous sommes en communion les uns avec les autres.

1Jn 1, 1-7

La multitude de ceux qui avaient cru n'avaient qu'un cœur et qu'une âme.

Act., 4, 31-37

Nous avons été baptisés en un seul Esprit pour ne former qu'un seul corps.

1Co., 12, 12-13

Et la preuve que vous êtes des fils c'est que Dieu a envoyé dans nos coeurs l'Esprit de son Fils qui crie: Abba, Père.
Gal. 4, 4-6

Quant à notre communion, elle est avec le Père, avec son Fils Jésus Christ.

Jn, 17, 23

Mettez un comble à ma joie par l'accord de vos sentiments.

Ph., 2, 1-2

Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous esprit neuf.

Ez., 11, 18

Je louerai le nom du Seigneur par un cantique, je le magnifierai par l'action de grâces.

Ps. 69, 31

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Mtt., 5, 9

...n'aimons ni de mots, ni de langues mais en actes et en vérité.

1Jn 3, 16

TEST D'ATTITUDE SUR L'ACCUEIL

Répondre en inscrivant un X vis-à-vis la ou les phrases qui vous concernent directement et vraiment. * Ne choisir que ces phrases.

- 1 - J'apprécie beaucoup l'accueil chaleureux, qu'il soit adressé aux autres () ou à moi-même.
- 2 - L'accueil chaleureux, ça n'a rien à voir avec l'éveil de la foi ou la vie chrétienne ()
- 3 - Je ne m'intéresse pas à l'accueil, car j'estime que ce n'est pas important. ()
- 4 - Je trouve bizarre qu'on nous parle d'accueil fraternel dans une démarche d'expérience chrétienne. ()
- 5 - J'aimerais que tous les humains soient attentifs à cette "vertu" si importante à la vie fraternelle. ()
- 6 - Je ne suis pas encore fixé sur la valeur de l'accueil fraternel. ()
- 7 - Pour moi, l'accueil fraternel, c'est la "fine fleur" de la vie d'amour proposée par le Seigneur. ()
- 8 - L'accueil chaleureux peut avoir une certaine importance, peut-être, dans la vie des femmes et des hommes. ()
- 9 - Je crois que l'accueil fraternel est une attitude bonne à développer. ()
- 10 - Je ne considère pas tellement utile de développer l'accueil fraternel dans les relations humaines. ()
- 11 - Je pense que l'accueil fraternel empêche quelqu'un d'être sincère. ()

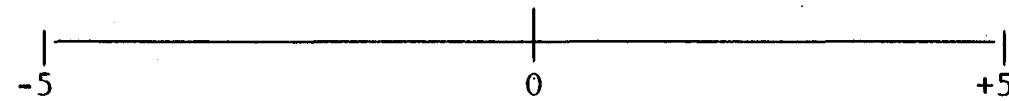
TEST D'ATTITUDE SUR L'ACCUEIL

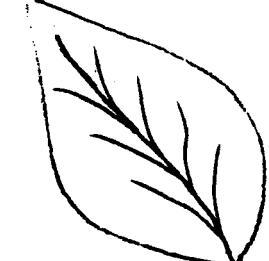
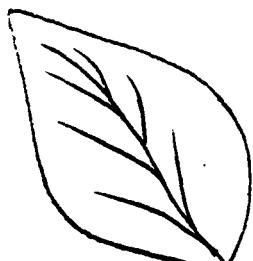
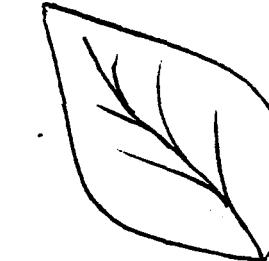
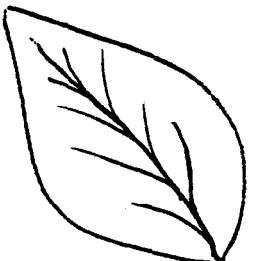
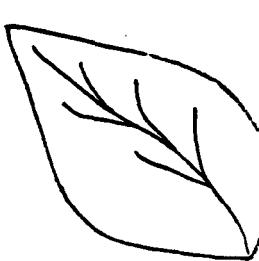
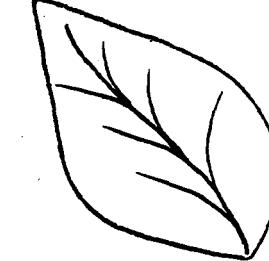
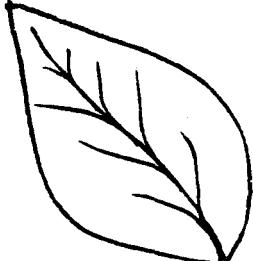
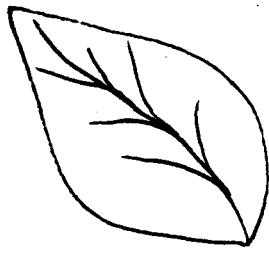
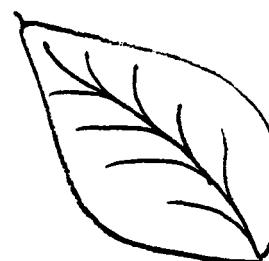
Répondre en inscrivant un X vis-à-vis la ou les phrases qui vous concernent directement et vraiment. * Ne choisir que ces phrases.

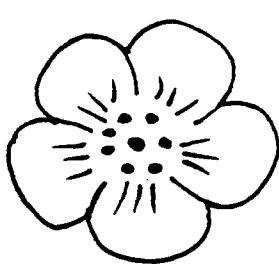
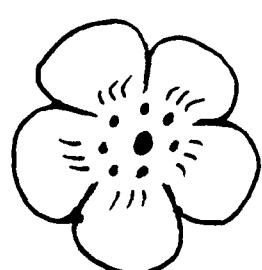
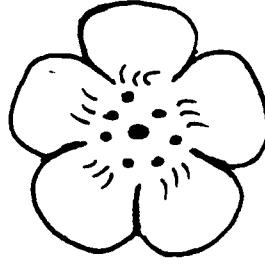
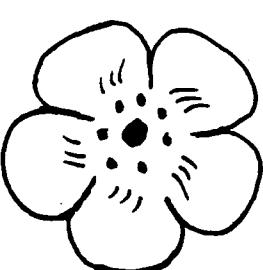
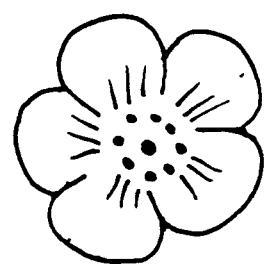
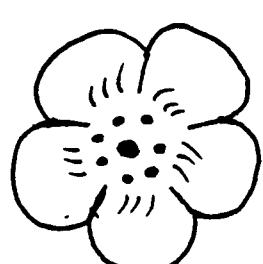
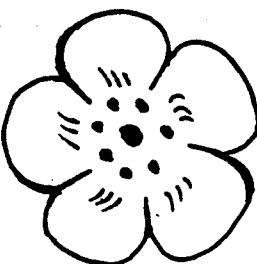
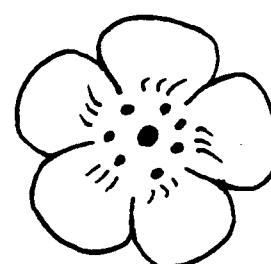
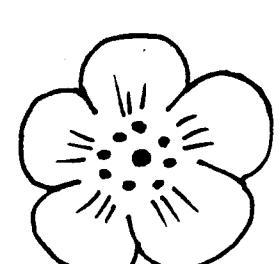
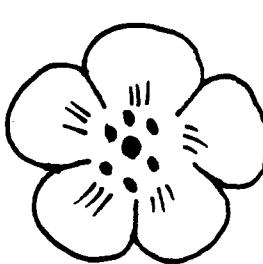
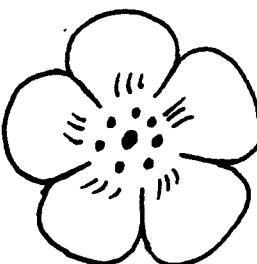
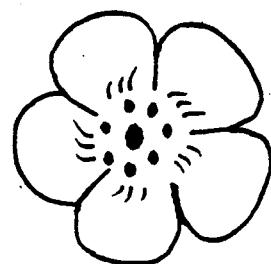
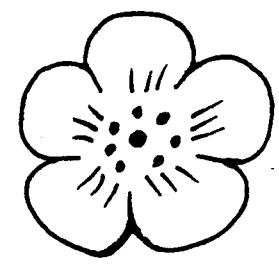
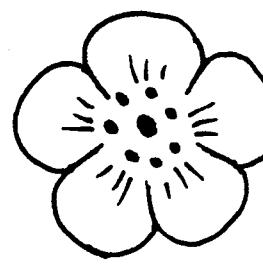
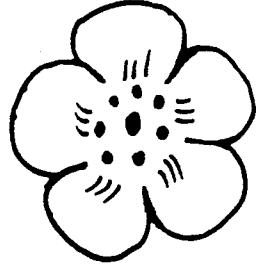
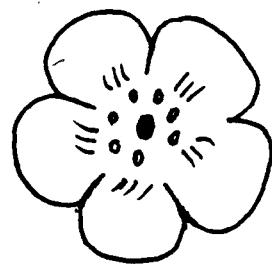
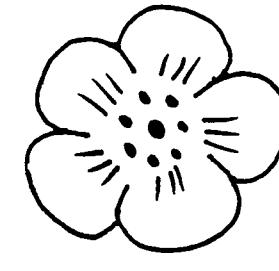
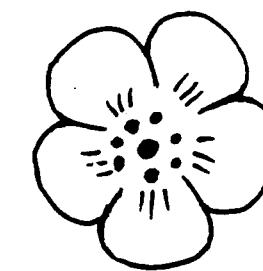
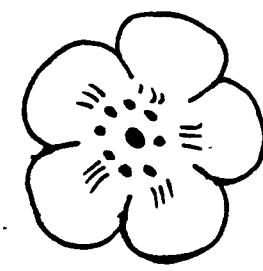
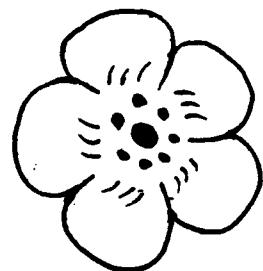
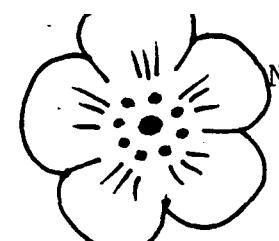
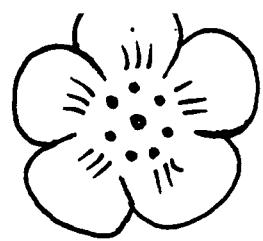
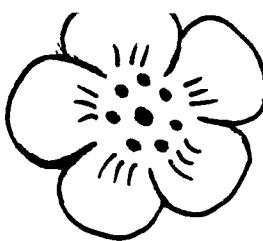
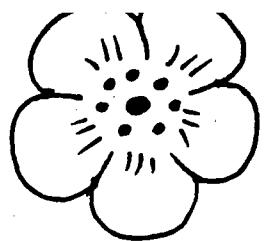
- 1 - J'apprécie beaucoup l'accueil chaleureux, qu'il soit adressé aux autres ou à moi-même. (+ 3)
- 2 - L'accueil chaleureux, ça n'a rien à voir avec l'éveil de la foi ou la vie chrétienne. (- 4)
- 3 - Je ne m'intéresse pas à l'accueil, car j'estime que ce n'est pas important. (- 2)
- 4 - Je trouve bizarre qu'on nous parle d'accueil fraternel dans une démarche d'expérience chrétienne. (- 5)
- 5 - J'aimerais que tous les humains soient attentifs à cette "vertu" si importante à la vie fraternelle. (+ 4)
- 6 - Je ne suis pas encore fixé sur la valeur de l'accueil fraternel. (0)
- 7 - Pour moi, l'accueil fraternel, c'est la "fine fleur" de la vie d'amour proposée par le Seigneur. (+ 5)
- 8 - L'accueil chaleureux peut avoir une certaine importance, peut-être, dans la vie des femmes et des hommes. (+ 1)
- 9 - Je crois que l'accueil fraternel est une attitude bonne à développer. (+ 2)
- 10 - Je ne considère pas tellement utile de développer l'accueil fraternel dans les relations humaines. (- 1)
- 11 - Je pense que l'accueil fraternel empêche quelqu'un d'être sincère. (- 3)

Calcul des cotes:

- a) Attribuer la bonne cote à chacun des X marqués par une personne.
- b) Faire le total de ces cotes, en faisant la différence entre le positif et le négatif pour obtenir le résultat net.
- c) Diviser le total par le nombre de réponses, afin d'obtenir la moyenne individuelle.
- d) Situer cette moyenne sur l'échelle:









REFRAIN: Les mains levées vers Toi
nous acclamons Ton amour
et notre coeur s'emplit de joie;
Tu es un Dieu puissant
Tu es un Dieu de bonté
Pour tant d'amour nous te disons "Merci!"

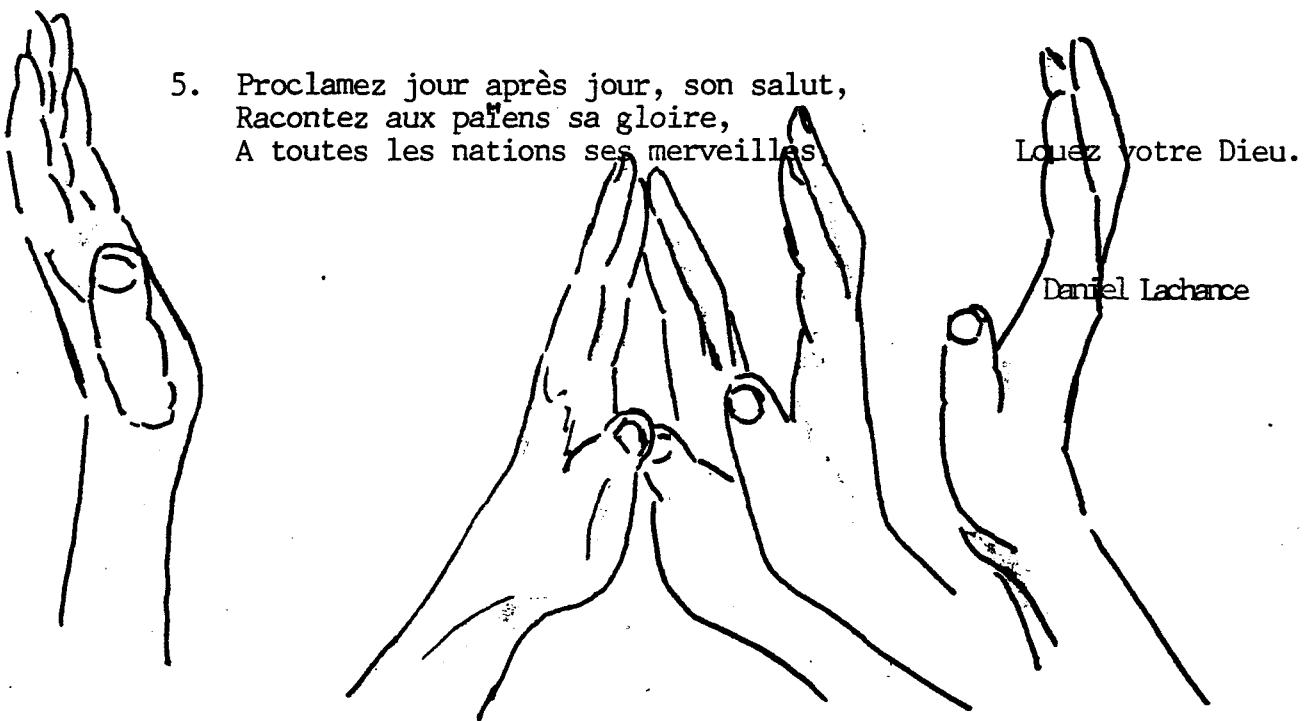
1. Acclamez le Seigneur, terre entière,
Servez le Seigneur dans l'allégresse,
Allez à Lui avec des chants de joie,
Louez votre Dieu.

 2. Sachez que Lui, le Seigneur est Dieu,
Il nous a faits et nous sommes à Lui
Son peuple est le troupeau de son bercail,
Louez votre Dieu.

 3. Oui, le Seigneur est bon,
Oui, éternel est son amour,
Sa fidélité demeure d'âge en âge,
Louez votre Dieu.

 4. Chantez au Seigneur un chant nouveau,
Chantez au Seigneur, terre entière,
Chantez et bénissez son nom,
Louez votre Dieu.

 5. Proclamez jour après jour, son salut,
Racontez aux païens sa gloire,
A toutes les nations ses merveilles
Louez votre Dieu.

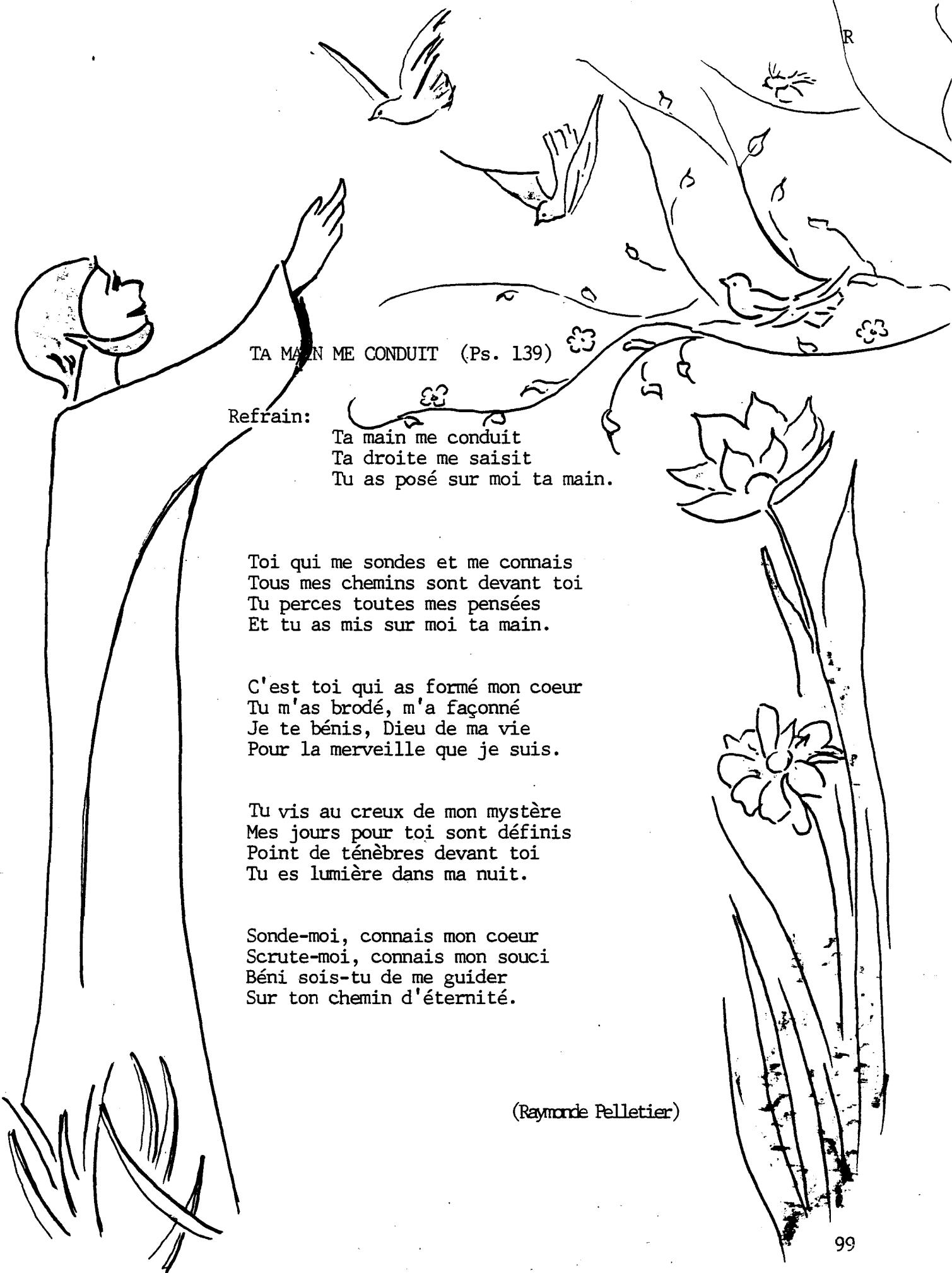


SEIGNEUR,
la maison où je veux
T'ACCUEILLIR,
C'EST MON COEUR!

Refrain: Ma maison, Jésus, c'est Toi.
Ta maison, Jésus, c'est moi.
Je te chante, Alléluia! (bis)

1. Tu viens me chercher, Alléluia.
Je marche avec toi, Alléluia.
2. Tu es mon abri, Alléluia.
Je suis ton abri, Alléluia.
3. Tu es mon repos, Alléluia.
Je suis ton repos, Alléluia.
4. Tu prends ma parole, Alléluia.
Je me fie sur toi, Alléluia.

(Alpec, 1 Eglise)



TA MAIN ME CONDUIT (Ps. 139)

Refrain:

Ta main me conduit
Ta droite me saisit
Tu as posé sur moi ta main.

Toi qui me sondes et me connais
Tous mes chemins sont devant toi
Tu perces toutes mes pensées
Et tu as mis sur moi ta main.

C'est toi qui as formé mon coeur
Tu m'as brodé, m'a façonné
Je te bénis, Dieu de ma vie
Pour la merveille que je suis.

Tu vis au creux de mon mystère
Mes jours pour toi sont définis
Point de ténèbres devant toi
Tu es lumière dans ma nuit.

Sonde-moi, connais mon coeur
Scrute-moi, connais mon souci
Béni sois-tu de me guider
Sur ton chemin d'éternité.

(Raymonde Pelletier)

A C C U E I L L I R !

Aide-moi, Seigneur,
à être vis-à-vis de tous,
celui qui attend sans se lasser,
qui écoute sans fatigue,
qui reçoit avec bonté,
qui donne avec amour,
celui qu'on est toujours certain
de trouver, quand on en a besoin.

Aide-moi à être cette présence sûre
à laquelle on peut aller
quand on le désire,
à offrir cette amitié reposante,
enrichissante par et dans ta Présence,
à rayonner une paix joyeuse,
à être recueilli en Toi
et accueillant aux autres.

Et pour cela,
que ta Pensée ne me quitte pas afin
de toujours rester dans ta Vérité,
de ne pas manquer à ta Loi.

Et qu'ainsi,
sans poser d'acte extraordinaire,
sans vain gloire, je puisse aider
les autres à Te sentir plus proche,
parce que mon âme t'accueille
à chaque instant.

(F.N.D.)